

armor⁵³

magazine

lauréats du tournoi de la chanson



Constructions SIMOTTEL
13, place Napoléon III - 29283 BREST Cédex - Tél : 80.21.05

photo Gernot - Bretagne Publicité

Pour tous renseignements adressez ce coupon à : **CONSTRUCTIONS SIMOTTEL**
13, place Napoléon III - 29283 BREST Cédex - Tél : 80.21.05

Nom.....

Adresse.....

J'ai un terrain Je n'ai pas de terrain

AGENCES : BREST - MORLAIX - QUIMPER - LORIENT - PAIMPOL - LANNION - St BRIEUC - RENNES - NANTES - LYON - AIX-EN-PROVENCE

armor
magazine

n° 53 - juin 1974 - 5^e année - le n° 4 f

cahier spécial

de la page 20 à la page 40

la cornouaille

enquête de serge dulgou



le cecor, carrefour des forces vives de la cornouaille, par louis le pen-sec et joseph younou / edf-gdf en cornouaille / pour une relance de l'agro-alimentaire / au service de la région : l'adria / à plomour, des tulipes et des iris à deux pas de l'océan / per-jakez hellas : l'homme cornouaillais / pour un tourisme à visage humain : la cornouaille à un tournant / la pêche bidouguène, 50 p. cent de la langouste / un pari et une nécessité : maîtriser le cadre de vie / piomelin war avec, par jos philippe / vers une coopération intercommunale cornouaillaise

DOSSIER

de la page 45 à la page 50

les industries de l'habillement

par éliane deshayes
* en confection et bonneterie, tradition et mode

- 1 maryvonne kermarrec et paul lavergne, lauréats du premier tournoi breton de la chanson populaire (photo yennick guyader) / maquette de jean-yves heurtel
- 4 courrier
- 5 yann polivet : quels sacrements après le sacre ?
- 6 l'élection présidentielle / les retombées de la fièvre apheuse
- 7 morvan dubanel : le choix entre deux voies
- 8 l'irlande à la foire internationale de rennes / les arts
- 9 la loire-atlantique fait le point / 95 lance une souscription
- 10 points de repère
- 11 henri le moal : la réforme fontaine, un défilé de réflexion
- 12 échorama
- 13 raymond letertre : institutions régionales... deux accents : rigueur, actualité
- 15 michel françois : quelle serait la composition d'une assemblée bretonne ?
- 16 jean-thierry bérard : le nouveau visage de rousseau-aviation / t.a.t.
- 17 bernard mrocé : jean-marie le pen, ce venéto qui se veut de droite
- 19 patrick de gmeline : la hunaudaye, vestige de la féodalité
- 20 cahier spécial cornouaille
- 41 un trio guingampais lauréat du premier tournoi breton de la chanson populaire
- 43 le second tournoi breton de la chanson populaire / alain barrière a gagné / les festoù-noz
- 44 pouel ar brezhoneg e gwengamp
- 45 le dossier d'éliane deshayes
- 50 le festival international de la rose à nantes
- 51 andré-georges hamon : « le rêve fou des soldats de breiz atao », une interview de ronan caerleon



- 52 les livres
- 55 anne-edith polivet : avec les kanerien en noz rennaissent les airs de la montagne / kadwal-lac'h l de poi le doré
- 56 les petites annonces
- 57 chroniques

le 15 juin
à pontivy
départ du
second
tournoi
breton
de la
chanson
populaire

avec

jean bérard
armor-magazine
la vie catholique
télérama
kronenbourg
yoplait

courrier

UNE OUVERTURE SUR LES PROBLÈMES DE LA BRETAGNE

« J'ai le plaisir de vous transmettre un abonnement à votre revue pour la bibliothèque de nos élèves-professeurs. Originelle par sa forme et son caractère régional, votre revue leur apportera une ouverture sur les différents problèmes actuels de la Bretagne et tout particulièrement grâce aux articles très intéressants de Raymond Le Tertre sur les instances régionales. »
E.A. Decamps, chargé de mission à la Direction des Elèves-Professeurs, Université de Rennes.

M. POMPIDOU ET LA BRETAGNE

« Son attention pour les problèmes de la Bretagne », dit M. Pieven, dans "Armor" n° 52... Parlons-en ! Il aimait et comprenait si bien la Bretagne et les Bretons qu'il a, en plein pays bretonnant, montré son hostilité à un retour de la Loire-Atlantique en Bretagne.

« Par ailleurs je m'étonne, que l'on ait tant de sympathie pour la gauche française, qui c'est bien connu (le P.C.) est franchement contre toute politique régionale. La liberté n'est pas particulièrement à gauche... Où est-elle d'ailleurs ?... On est aussi souvent traité de fasciste quand on défend des libertés régionales. La liberté n'est en tout cas pas particulière dans les entreprises où l'on ne marche pas et ne pense pas comme ses collègues de travail.

Il faudra bientôt penser, agir, être syndical à gauche » pour pouvoir avoir le droit de travailler. Je sais de quoi je parle. Là aussi c'est de la répression, j'ai des preuves.

« En tout cas, je n'ai nullement l'intention de me taire et refuse les menaces, qu'elles viennent de droite, de gauche ou d'ailleurs. Je me marcherai quant à moi, jamais sous la contrainte. Klobid Jubault, boulevard de Latour-Maubourg, 75007 Paris.

PENSEZ AU 3^e AGE

« J'aimerais qu'Armor-magazine pense aux personnes du 3^e âge... et puis les dames aiment les broderies... et aussi des renseignements sur les voyages hors de France de temps en temps, non ? Je suis née de parents bretons originaires d'un petit coin vers Lanvollon. Je suis née à Paris, donc mes parents étaient exilés. Je n'ai connu notre Bretagne qu'en 1950, mais elle a toujours été dans mon cœur, dans mon sang, avant et maintenant et toujours... Lucienne DISARD-CADIDOU, Les Courtaignes, 63, Vernet-la-Varenne.

« Je veux offrir mes meilleurs vœux de succès et de continuation à votre revue. Pour un Breton natif de Landernau, vivant au Canada, cela fait chaud au cœur de la lire. Bravo à Armor-magazine !... Maurice Bernard, 78, rue Putnam, Ottawa Km 124, Ontario, Canada.

« Lecteur d'Armor depuis plusieurs années, je tiens à vous féliciter pour votre revue dont la qualité va toujours en s'améliorant. Armor est pour les Bretons qui, comme moi, vivent hors de leur pays, un trait d'union indispensable. » — A.G. Julien, hôtel de Savoie, 87, rue Rambuteau, 75-Macron.

LE DROIT DES PETITES VILLES A LA VIE

« Dans le n° de février, vous parlez du Celibé, qui nous a donné ce livre blanc remarquable en tous les sujets traités (hormis celui de l'agriculture, trop sommaire, comme équilibré). Vrai guide pour la Bretagne, apprécié à sa juste valeur par les étrangers, ses projets ne sont et ne seront pas appliqués, dans leur réalisme créateur, par les maires bretons prétendant, pourtant, l'admirer. Les maires des grandes villes ne cherchent qu'à agrandir leur fief : par souci (louable d'ailleurs) de créer des emplois, ils accaparent, au profit de leur collectivité, les industries qui se présentent sans songer aux gros bourgs voisins, peu à peu transformés en dortoirs, et bien heureux, encore... Mais le bon sens, la générosité et l'équité manquent et une nouvelle centralisation s'installe, à l'image de la française ! Rennes, Brest, Vannes, sont largement assez grands. Ils s'étalent au détriment de villes et de ports qui avaient, jadis, bien plus grande importance, et qui constituaient ce maillage équilibré préconisé par le Celibé. Et que dire de Nantes ? Il faudrait que l'on songe à Brest, à Auray, au Faouët, à Guéméné, à Mûr, à Corlay, etc., pour ne citer que des villes de ma région. Ces toutes petites villes devraient avoir leur chance de remettre, de se développer jusqu'à la taille de Pontivy, par exemple, ville agréable encore sans problème ! Les campagnes environnantes seraient irriguées d'un sang nouveau, et leurs habitants pourraient utiliser, en le restaurant dans le confort, un habitat ancien qui force l'admiration des étrangers et que nous laissons croûler. » Mmes Edith Perennou, village d'Auquian, Neulliac, 56300 Pontivy.

LES INSUFFISANCES D'ARMOR

« Je regrette qu'il n'y ait pas chaque fois une chronique des événements qui intéressent le grand nombre en Bretagne (épidémie, grèves, mouvements de la population ouvrière ou paysanne, commerçants ou marins) et écrite en breton assez simple avec un lexique des mots modernes du breton. Les articles de J. Ewan sont assez durs à moins d'avoir vraiment une bonne culture en breton écrit. Son lexique est beaucoup trop réduit. Il faut au moins un article breton par mois, et assez lisible. Il me semble que vous parlez trop peu des problèmes de la population et de la situation vue par la population. Je constate aussi que vous donnez beaucoup plus souvent la parole à la droite (Advas 1532 dans le n° 52 par exemple). Au parir très peu des partis bretons, surtout de gauche. Pour Armor 52 : « Centre-Est Bretagne » est un nom préfabriqué et qui sonne faux. Je préfère parler de « Pays de Ploërmel ». C'est plus humain, moins abstrait et moins technique. Ce site aussi bien l'endroit. Enfin il est inadmissible que vous nous présentiez une carte comme celle de la page 37. Est-ce au CELUB, aux responsables du pays de Ploërmel ou à vous-même que nous la devons ? Avez-vous donc adopté le Bretagne-croquis ? A quand la Bretagne à 3 (trois) départements ? A. Erwan HELIAS, 45, rue aux Juifs - ROUEN.

armor magazine

Directeur

YANN POILVET

Direction, rédaction, administration, publicité : B.P. 540, 10, rue Victorie, Saint-Brieuc. Téléphone 33-62-34.

Correspondants extérieurs

PARIS (XIV^e) : Gilles Renaud, 10, rue Sarrette. Téléphone : 213 1933.

ALLEMAGNE FEDERALE : 39, rue Layec, Neue Strasse 51, 8200 Garmisch-Partenkirchen.

R.F.A. AUSTRIALIE : Ronan Trellu, 10, rue 54 Devonshire Street, Sydney, 2000.

Telephone : 211 3410.

AUTRICHE : Henry Hübner, 10, rue wiesengasse, 4, Wien 17.

CANADA : Georges T. Guézennec, 5310 Montana, App. 307, Montréal (Québec). Téléphone : 273 24 26.

GRANDE-BRETAGNE : Serge Vacuik, Whitebates, Southwell park road, Camberley, Surrey.

Abonnement d'un an : (12 numéros) 40 francs.

Abonnement de collectivité : Remise de 10 % à partir de 5 exemplaires groupés.

Abonnement de soutien : 150 francs.

Abonnement pour l'étranger : 60 francs.

Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur.

Changement d'adresse : 5 francs.

C.C.P. ARMOR-magazine : Rennes 2691-70.

Domiciliation bancaire : Banque de Bretagne, Saint-Brieuc.

Armor ne publie pas de communiqués.

Tous droits de reproduction du contenu rédactionnel de cette revue sont réservés. Les citations d'articles sont autorisées, mais l'origine doit être expressément mentionnée.

Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.

Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.

La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expressement formulée dans lesdites lettres.

Les manuscrits et les photographies non utilisés ne sont pas rendus.

Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 1974 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor.

Tout document ou engagement non validé par la signature du directeur est réputé nul et non avenue.

Le bulletin d'abonnement se trouve en page 50.



journal de bord
yann poilvet

Quels sacrements après le sacre ?

VALÉRY GISCARD D'ESTAING a battu François Mitterrand sur le fil le 19 mai après avoir éliminé auparavant Jacques Chaban-Delmas, victime de la trahison de quelques-uns de ses amis politiques et du désarroi qui s'en est suivi.

Cette campagne électorale, trop long marathon marqué par une surenchère telle que la droite rattrapait presque la gauche dans les promesses sociales, aura consacré le rôle déterminant de la télévision. Et cela incite à réfléchir : désormais, pour accéder à la présidence ou à un poste important, faut-il donc être de visage avenant, habilement maquillé, vêtu de bonne coupe, beau parleur ? Sont-ce là les nouvelles qualités exigées d'un homme d'Etat ? On nous assure aussi que les dix ans qui séparent Mitterrand de Giscard auraient compté dans la conviction « audio-visuelle » de maintes électorales...

Ceci dit, les chiffres soulignent que la Bretagne poursuit son évolution vers la gauche ; les Côtes-du-Nord lui donnent même la majorité absolue. Par rapport à sa candidature de 1965, François Mitterrand progresse de 25 à 30 p. cent dans la région (17 p. cent dans l'ensemble de l'hexagone), l'Ille-et-Vilaine battant les records avec près de 35 p. cent. Sans la peur du communisme, qui demeure coriace chez certains, et le chantage au collectivisme (« s'il est élu, on te prendra ta maison, ta voiture... »), les chiffres auraient sans doute été encore plus élevés. Il est symptomatique que, à une ou deux exceptions près, l'ensemble de l'Emsav ait soutenu le candidat de la gauche qui avait montré des problèmes bretons une connaissance sérieuse assortie d'un programme qui répondait aux aspirations du grand nombre : retour de la Loire-Atlantique à la Bretagne, respect de notre droit à une culture différente, gestion par nous-mêmes de la radio, et de la télévision régionales...

Le programme giscardien était plus vague à cet égard, s'en tenant aux institutions régionales

telles qu'elles sont, sans exclure cependant la possibilité de les améliorer plus tard ; au plan culturel et linguistique, il a admis le droit au particularisme, à la diversité, mais sans préciser les mesures propres à transformer ce droit en réalité concrète ; jadis, la loi Deixonne fut bien votée mais pratiquement jamais appliquée ! Et l'on sait que Pompidou-président refusa toujours, en ce domaine, de tenir les promesses de Pompidou-candidat...

De toutes manières, c'est maintenant que nous allons pouvoir compter les points. Bardé d'énarques, le cabinet présidentiel est en place. En place aussi un gouvernement de curieuse configuration où la Bretagne n'a qu'un représentant, Christian Bonnet, au poste, il est vrai essentiel, de ministre de l'Agriculture ; le petit groupe parlementaire des réformateurs y est presque autant représenté que le gros bataillon de l'UDR, qui fournit quand même le Premier ministre, Jacques Chirac, le tombeur de Chaban. Et les technocrates font une entrée en force.

J'avoue ma perplexité, mais il faut se garder de tout préjugé : nous apprécierons les nouveaux dirigeants sur leurs actions ; nous attendons notamment avec curiosité les initiatives que pourra prendre Jean-Jacques Servan-Schreiber, le promoteur du pouvoir régional, nommé ministre « des » réformes.

Nous entrons dans une ère nouvelle, a déclaré Giscard d'Estaing. Nous verrons bien...

Pour la deuxième fois président intérimaire, Alain Poher, lui, a regagné le palais du Luxembourg après avoir assumé la vacance avec bon sens, fermeté et vigilance, et l'avoir marquée par un acte dont on n'a pas bien saisi l'importance dans le brouhaha de la campagne électorale : il a ratifié pour la France la Convention européenne des Droits de l'Homme. Voilà vingt ans que le Quay d'Orsay en repoussait la signature !

Yann POILVET.

L'élection présidentielle

LES CANDIDATS, LE BRETON ET L'ORTIF

Notre ami Abel Omès, au nom de Kervezidhez Selaouerion ar Skingomz, a écrit aux deux candidats restant en présence au second tour de l'élection présidentielle afin de leur signaler qu'il, le directeur général de l'Ortif, Marcou Long, n'avait jamais répondu à la lettre que cette association d'auditeurs et téléspectateurs bretons lui avait adressée en octobre, et pour leur demander leur propre position en ce qui concerne la présence de notre culture et de notre langue sur les ondes et au petit écran. Voici le texte intensif des réponses qu'il a reçues :

MITTERRAND : UNE CHAÎNE POUR VOUS

« Vous vous mépreniez, semble-t-il, lorsque espérez que le Directeur général de l'Ortif pourrait accueillir la requête — pourtant bien modeste — que vous lui présentiez en octobre dernier. Pour les hommes que nous gouvernons alors et qui voudraient nous gouverner encore, la langue bretonne est subversive parce qu'elle est populaire : tout ce qui vient du peuple leur est suspect. Le Gouvernement que je compte former après le 19 mai, si je suis élu, n'aura d'autre soutien que le peuple. Sa politique, dans le domaine culturel, est d'ores et déjà définie par le programme commun des partis de gauche, qui prévoit expressément (3^e partie, chapitre 3) qu'un conseil régional, désigné démocratiquement, assumera seul la responsabilité des émissions culturelles sur l'une des chaînes de la télévision. Vous n'aurez donc pas à demander à Paris, l'autorisation de diffuser des émissions en langue bretonne : ce sera votre affaire, et non celle du Gouvernement. Peh trouz zo ar en douar ? Si, comme je l'espère est l'annonciatrice de la victoire des forces démocratiques, de nouvelles perspectives seront offertes à la culture de notre peuple et en particulier, à la culture bretonne. » François Mitterrand.

GISCARD : C'EST L'AFFAIRE DE L'ORTIF

« Votre association m'a posé la question des mesures à prendre pour améliorer la présence de la langue bretonne sur les ondes de l'Ortif. Il n'appartient pas à un candidat à la présidence de la République de répondre à la place du président de l'Ortif et le rôle d'un président n'est pas de déterminer la nature et la durée des émissions. Je me suis placé dès le début de la campagne dans ce que j'ai appelé les perspectives présidentielles. J'ai eu à plusieurs reprises l'occasion de me prononcer sur la question de l'Ortif, et je pense que vous y trouverez l'expression du libéralisme que l'on veut bien en général me reconnaître. » V. Giscard d'Estaing.

Les chiffres

Côtes-du-Nord
1 241 071, V 308 172
Mitterrand 154 453, Giscard 262 326.
Au premier tour : — Mitterrand 133 503, Giscard 105 157, Chaban 35 143, Laguille 7 492, Royer 6 450, Dumont 3 076, Le Pen 1 834, Muller 1 030, Krivine 736, Renouvin 385, Sebag 383, Héraud 305, 1985. — Deuxième tour : de Gaulle 152 190, Mitterrand 125 912.

Finistère
1 512 250, V 452 479.
Giscard 262 326, Mitterrand 186 831.
Au premier tour : — Giscard 181 588, Mitterrand 162 071, Chaban 59 970, Royer 11 538, Laguille 9 875, Dumont 5 004, Le Pen 2 432, Muller 1 512, Krivine 1 291, Sebag 674, Héraud 541, Renouvin 496, 1985. — Deuxième tour : de Gaulle 250 051, Mitterrand 151 697.

Ille-et-Vilaine
1 410 482, V 357 106.
Giscard 220 934, Mitterrand 136 805.
Au premier tour : — Giscard 151 470, Mitterrand 115 790, Chaban 50 558, Royer 12 029, Laguille 8 295, Dumont 4 323, Le Pen 2 228, Muller 1 300, Krivine 785, Sebag 485, Renouvin 462, Héraud 259, 1985. — Deuxième tour : de Gaulle 212 286, Mitterrand 101 650.

Loire-Atlantique
1 535 481, V 460 010.
Giscard 262 281, Mitterrand 190 802.
Au premier tour : — Giscard 172 086, Mitterrand 166 339, Chaban 68 627, Royer 10 571, Laguille 9 361, Dumont 6 157, Le Pen 2 900, Muller 2 163, Krivine 1 167, Renouvin 579, Sebag 555, Héraud 254, 1985. — Deuxième tour : de Gaulle 244 623, Mitterrand 158 141.

Morbihan
1 347 956, V 303 878.
Giscard 187 392, Mitterrand 114 008.
Au premier tour : — Giscard 134 885, Mitterrand 98 911, Chaban 36 743, Royer 7 927, Laguille 6 611, Dumont 3 076, Le Pen 2 889, Krivine 669, Muller 645, Sebag 430, Renouvin 327, Héraud 304, 1985. — Deuxième tour : de Gaulle 182 421, Mitterrand 91 979.

Une session pédagogique Ar Falz

Organisée par Skolæerien ar Falz, association des instituteurs et professeurs laïques bretons, la VI^e session d'études pédagogiques pour un enseignement conforme aux besoins et aux aspirations du pays aura lieu du 29 août au 7 septembre au CEG de Sizun (enseignements : Skol Vreiz, Run Avel, 29345 Plourin-Morlaix).

Les retombées de la fièvre aphteuse

Nous avons été amenés à évoquer dans notre numéro 51 l'épizootie de fièvre aphteuse dont les conséquences ont été lourdes pour nombre de paysans. Nous appuyant sur les déclarations qui ont été faites d'une part par Charles Jusquin, député de Dinan, région fortement touchée, d'autre part Yves du Halgouët, président de la Chambre d'agriculture de Morbihan, nous avons écrit que le désespoir contre les assauts d'une maladie que l'on croyait disparue était amoindri et que du temps avait été perdu, notamment par quelques jeunes vétérinaires qui ne savaient cacher les symptômes.

Parmi les nombreux lecteurs que nous comptons dans le monde vétérinaire, deux praticiens du Léon, ont réagi. Ce qu'ils nous ont confié apporte un éclairage intéressant. Ils nous ont dit la date du fait de l'intervention impromptive de l'aphteuse qui sont très utiles mais dont nous ne comprenons mal leur rôle. Au lieu d'être des conseillers (hygiène, alimentation, logement et ambiance des porcherons, gestion technique), ils se transformèrent, par un masque parfois leur incompréhension dans les domaines cités, en infirmiers sans formation, sans responsabilité, sans contrainte, cherchant auprès des vétérinaires des conseils amicaux et gratuits.

« Ce qui concerne la vaccination laissée aux mains des agriculteurs, dont certains cachent une partie de leurs bovins lors de la vaccination pour ne pas payer entièrement leur cotisation au G.S.A., nous sommes prêts à parler que bon nombre de doses vaccinales seront jetées pour peu que, comme pour la peste, une subvention vienne au secours des éleveurs dont les porcs « vaccinés » par eux feraient une « rupture d'immunité » et pour cause... »

Il fallait connaître ce point de vue de professionnels dont, dans l'article incriminé, nous avons souligné qu'ils sont « les médecins irremplaçables des animaux ». Mais il faudra aussi bien qu'au niveau ministériel des mesures soient prises pour que les éleveurs ne soient pas pénalisés par la nécessité, légitime, de satisfaire à des mesures de santé publique.

L'U.D.B. : progression importante

Le 11^e congrès national, à Locudy, de l'Union démocratique bretonne a permis à ce parti, le mieux structuré de l'Emsav, de dresser un bilan positif : les effectifs continuent de croître, le nombre des sections est passé à 28 (six nouvelles en un an : Paris, Nantes, Fougères, Monts-d'Arrée, Landernau), et l'audience politique se traduit notamment par la présence de l'U.D.B. dans la plupart des initiatives de gauche. La ligne de force se traduit plus que jamais dans cette formule : « La libération des peuples ne peut être que socialiste », c'est dans cet esprit que l'U.D.B. qui s'est dotée d'un bureau politique, a décidé de participer à la création d'une Internationale sociale des peuples opprimés.



Le choix entre deux voies

Il était assurément tentant pour les partisans de la renaissance des régions de faire entendre leur voix sous le couvert d'une candidature à l'élection présidentielle. Deux candidats fédéralistes s'y sont employés, bravant le risque que le faible nombre de suffrages qu'ils pouvaient raisonnablement escompter n'affaiblisse leur position.

En fait, nul ne s'y est trompé : même lors du premier tour, les électeurs, en une telle circonstance, préfèrent dans leur majorité « voter utile ». C'est-à-dire voter en faveur des deux ou trois seuls candidats réellement susceptibles d'être élus.

Entre les deux candidats du second tour, le problème des institutions régionales a néanmoins constitué un élément de différenciation. Grâce au Mouvement National pour la Décentralisation et la Réforme régionale (M.N.D.R.), qui les a tous deux interrogés, cet élément a été mis en lumière en des termes qui valent d'être notés, et retenus.

M. MITTERRAND : « POUR UNE VÉRITABLE COLLECTIVITÉ TERRITORIALE »

« Je n'ai jamais caché, a répondu M. François Mitterrand, que je tenais la réforme du 5 juillet 1972 pour une fausse réforme dans la mesure où elle n'institue pas une véritable décentralisation des pouvoirs et où elle avait plutôt tendance à constituer un écran supplémentaire entre les citoyens et l'Etat. »

M. GISCARD D'ESTAING : « S'EN TENIR À LA RÉFORME ACTUELLE »

« Je souhaite ardemment la réussite de la décentralisation régionale telle qu'elle a été créée et organisée par la loi du 5 juillet 1972. Je n'y emploierai en réussissant les moyens voulus. Il me paraît prématuré de pro-

poser des modifications à cette loi avant qu'ait été utilisées toutes les possibilités contenues par ses dispositions.

« Les modalités de la coopération entre régions doivent être conçues de manière pratique. L'expansion globale des ressources publiques doit permettre un accroissement relatif plus élevé de la part revenant aux régions et aux collectivités locales qu'à celle allant au budget de l'Etat. Les régions ont, en outre, une vocation naturelle à développer leurs initiatives dans un certain nombre de domaines ; je veillerai à ce que l'extension nécessaire de leurs compétences en résulte.

« Il importe que les assemblées régionales puissent disposer des moyens de travail qui leur sont nécessaires. Bien que prudente la loi ne les a pas pour autant privées de tout moyen. Il appartient en outre aux administrations locales d'aider à ce travail, dans l'esprit même qui doit caractériser le développement de l'expérience régionale. »

« La représentativité déjà indéniable des assemblées régionales donne une singulière importance à leur évolution au regard de la démocratie ; il convient de réaliser pleinement la réforme régionale sous sa forme actuelle, première phase d'une réelle décentralisation de l'Etat. »

De prime abord, la réponse de M. François Mitterrand pouvait paraître la plus satisfaisante. Mais n'aurait-il pas été dangereux de mettre en chantier une nouvelle réforme, même idéale, alors que la loi de juillet 1972 commence seulement à entrer en application et que les décrets les plus importants prévus par cette loi ne sont pas encore publiés ?



Outre que le vote d'une loi plus libérale serait resté problématique, son seul dépôt aurait créé une situation difficile dans les régions. Installées depuis quelques semaines seulement, les conseils régionaux et les comités économiques et sociaux se seraient trouvés condamnés et en simple sursis, comme les Coder entre 1969 et 1973. La préparation du nouveau projet, les débats au Conseil économique et social, puis à l'Assemblée nationale et au Sénat, l'adoption des décrets d'application, les éventuelles élections régionales, l'intégration de l'ensemble du dispositif dans le cadre d'une loi de finances, etc., tout cela aurait exigé au minimum deux à trois années. Une fois de plus, la régionalisation aurait été remise en question.

Au reste, quelle assurance avions-nous qu'une nouvelle loi aurait été effectivement élaborée, puis soumise au vote des assemblées ? Les tentatives jacobines restent particulièrement vivaces au sein du Parti Socialiste (1). Sans parler du Parti Communiste, dont la doctrine interne reste le « centralisme démocratique ». Sous la poussée de certains élus, notamment ceux de Bretagne, peut-être un projet aurait-il été rédigé et déposé à l'Assemblée nationale. Qui nous dit que le gouvernement se serait réellement battu pour le faire adopter, qu'il aurait au besoin engagé son existence à cette fin ? N'aguères, le gouvernement Mendès-France n'avait-il pas pour sa part montré sa fidélité à ses engagements antérieurs, proposé au vote des parlementaires, la ratification du traité instituant l'armée européenne... tout en se gardant de s'engager, et même en faisant en sorte que le vote soit négatif ?

Devant un tel risque, et pour un progrès restant aléatoire, la sagesse commandait d'obtenir de M. Valéry Giscard d'Estaing des assurances claires quant à l'évolution des institutions régionales, au renforcement de leurs compétences et de leurs moyens — et surtout de bien lui faire préciser qu'en leur état actuel, elles ne constitueraient que la première phase d'une réelle décentralisation de l'Etat.

Ces assurances ayant été obtenues, la voie est maintenant ouverte pour passer à la réalisation de ce qui va constituer, n'en doutons pas, un nouvel et appréciable progrès sur la voie de la régionalisation.

(1) Nous rappelons que les articles n'engagent que les signataires.



ARTS

La Bièvre et les chevaux d'Yvergniaux

Yvergniaux a présenté à la bibliothèque municipale de Lamballe une exposition qui aura marqué une consécration de la manière de ce peintre à la pâte solide et de grand scrupule. Je n'aime guère ses compositions portugaises dont le sujet trouve une meilleure expression dans des toiles absentes cette fois. Par contre, j'ai apprécié ses chevaux de cirque pleins de vie et de couleurs, et surtout de remarquables scènes bavaroises hautes en troncisme. A signaler encore une belle œuvre chevaline en cuir collé. A maints égards, Yvergniaux apparaît comme une des valeurs les plus sûres de notre peinture contemporaine, acharné à parfaire la maîtrise d'un talent marqué d'une riche personnalité. Y.P.

L'Irlande à la Foire de Rennes

Une journée était réservée à l'Irlande dans le cadre de la foire de Rennes. Le stand de la République fut inauguré par son nouvel ambassadeur, M. Hugues Mac Cann, dont c'était la première sortie officielle après la présentation de ses lettres de créances à un autre Collé, Alain Pöhr, président de la République française p.i. Accompagné de ses principaux collaborateurs, il prit en même temps contact avec les dirigeants de l'Association Bretagne-Irlande. Le même jour fut signé un important accord entre les Ets Burel de Châteaubourg, et la Coopérative d'achat Irlandaise : il prévoit la livraison de 1500 machines agricoles. M. Mac Cann, à l'issue d'un déjeuner au son du biniou koz et de la bombarde, a exprimé son désir de voir se développer les relations économiques et humaines entre nos deux pays celtiques.

(De gauche à droite : Yann Polivet, vice-président de l'A.B.I., Yves Jobé-Duval, secrétaire général, S.E. Mac Cann, le président René Hemo/Centralphoto/M. Dargay.)



La Loire-Atlantique fait le point

Certains s'interrogent sur le caractère breton de la Loire-Atlantique. Prenant appui sur telle ou telle caractéristique plus ou moins superficielle, ils discutent, et parfois reconnaissent. La réunion-débat organisée à Saint-Vincent-sur-Oust, à l'initiative du Centre Culturel Ti Kendalc'h, aura eu le mérite immense de mettre de l'ordre dans le dossier. Ce sont les vrais problèmes qui sont sortis de l'ombre, et la manière de les aborder a fait apparaître une Loire-Atlantique méthodique et patiente, originale dans toute sa bretonnité, mais nullement disposée à la passer par pertes et profits.

Plusieurs conseillers généraux de notre département méridional étaient présents, ainsi que des spécialistes indiscutables : Jean du Dresnay, président du Conseil Général de Loire-Atlantique, avait tenu à s'adresser aux cent cinquante participants avant l'ouverture des débats. Cette présence, significative, fut saluée par de chaleureux applaudissements.

DEPUIS TOUJOURS, UNE PARTIE DE LA BRETAGNE

D'ambée le président du Dresnay situe la question : « Le territoire sur lequel s'étend aujourd'hui le département que je représente est breton depuis l'origine. Et la vallée de l'Ouest où nous sommes réunis aujourd'hui témoigne de l'actualité de la solidarité bretonne. L'aménagement de cette vallée a demandé trente ans d'efforts aux trois départements bretons concernés : l'Ille-et-Vilaine, le Morbihan et la Loire-Atlantique. Cette solidarité concrète des départements bretons nous indique la marche à suivre. »

L'ancienneté du caractère breton de la Loire-Atlantique est illustrée par un exposé de Pierre-Yves Le Rhun, assistant à la Faculté des Lettres de Nantes, qui aborde également l'aspect géographique de la question : « On souève de pseudo-arguments géographiques pour justifier le découpage actuel. On parle de climat différent, de paysages industriels, etc. La plupart de ces arguments sont faux, ou ne justifient rien du tout. On veut, en effet, se demander, ajoute M. Le Rhun, pourquoi la diversité serait une caractéristique de la France, et l'uniformité une caractéristique de la Bretagne ? Pourquoi vouloir que tous nos paysages ressemblent à la même carte postale ? »

LES DONNÉES ÉCONOMIQUES ET HUMAINES D'UNE RÉGION QUI SERAIT LA 3^e DE FRANCE

L'environnement historique et géographique ayant livré un témoignage probant, il revenait à Patrick Mareschal, directeur de l'Observatoire Économique de l'Ouest, de faire le point sur les données économiques contemporaines.

« On domine volontiers comme une évidence, que la sagesse économique pousse la Loire-Atlantique vers la so-

lution Pays de Loire plutôt que vers la solution Bretagne. Il faut savoir qu'une telle affirmation ne repose sur rien. La Loire-Atlantique trouverait, dans les quatre autres départements bretons, des partenaires dont le poids économique total est dans la plupart des cas supérieur de 40 p. cent à celui des quatre départements auxquels elle est associée dans la circonscription des Pays de Loire. Une Bretagne à cinq départements figurerait au troisième rang des régions françaises, et dans le peloton de tête des régions d'Europe ».

L'OPINION DE LA RUE

L'unité bretonne que l'Histoire affirme, que la géographie confirme, et que l'économie incite à prendre en considération, ne paraît pourtant pas débouchar, en Loire-Atlantique même

sur une mobilisation de masse en sa faveur. Yann POUPINOT a la tâche ingrate de le souligner, en indiquant que près de la moitié des personnes qu'il a pu interroger sont indifférentes à la question des limites régionales, l'autre moitié ne donnant qu'une majorité relative au découpage correspondant à une Bretagne à cinq départements.

Un peu refroidie, l'assistance doit pourtant admettre qu'il s'agit là d'un « instantané » qui trahit l'impact de deux siècles de débretonnisation, et que de tels chiffres ne préjugent pas de l'avenir, si un effort d'information est entrepris et courageusement mené. « Nous agissons trop avec notre cœur, reconnaît Yann Poupinot, apprenons à voir les faits et à en tenir compte. Les perspectives paraissent moins séduisantes, mais à long terme nous y gagnerons ».

CE QUI A ÉTÉ FAIT, CE QUI RESTE À FAIRE

Un rapide inventaire des actions entreprises en faveur de l'unité bretonne est alors effectué : confédération Kendalc'h, Comité Nantes-en-Bretagne, partis bretons, groupes culturels, Fédération BS. Nos lecteurs pourront se reporter aux nombreux articles publiés dans Armor-magazine à ce sujet.

Partisan convaincu de l'unité bretonne, Bernard Legrand, conseiller général de Loire-Atlantique, appuyé par son collègue le Docteur Le Doze, tire en quelque sorte la leçon des débats : « Les multiples initiatives prises par les uns et les autres sont un appui précieux pour les élus qui défendent devant leurs pairs l'unité de notre région. Les assemblées départementales ne peuvent en effet s'engager à fond que lorsqu'elles sont assurées de l'appui indiscutable de l'opinion. Le réveil que nous constatons aujourd'hui sera décisif si nous savons l'amplifier ».

M. Le H.

Loire-Atlantique en Bretagne
* Le Conseil général de Loire-Atlantique a adopté à l'unanimité un vœu exprimant son désir de voir la culture bretonne respectée et promue, notamment dans l'enseignement. Le vœu était présenté par le docteur Le Doze, conseiller général de Saint-Julien-de-Vouvantes. L'Assemblée départementale de Loire-Atlantique compte des élus appartenant à toutes les grandes familles politiques.

* Yves Lainé, directeur commercial du Port autonome de Nantes-Saint-Nazaire, et président de la Fédération BS, a adressé aux principaux candidats à la présidence de la République une lettre leur demandant de prendre position en faveur de la révision du découpage des « régions » officielles, en accord avec les populations.

* L'appel pour l'unité bretonne publié par la Fédération BS a reçu le soutien des écrivains Paul Guimard et Benoît Groult, et du docteur Guy Caro, conseiller général des Côtes-du-Nord.

SOUSCRIPTION B 5

OPERATION 100 000

Les Groupes BS entraînent en Loire-Atlantique, à partir de mai-juin prochains, une diffusion massive de l'appel pour l'unité bretonne, encadré désormais dans un explicatif destiné à exposer le problème au Breton moyen de Loire-Atlantique, manipulé depuis de longues années par un système d'information qui lui échappe.

Cet effort de diffusion amorce en même temps un dialogue : la feuille à signer - ou à ne pas signer - comporte en effet un espace observationnel, qui permettra à chacun de s'exprimer et guidera les aspects ultérieurs de notre campagne.

Si vous avez la possibilité de participer financièrement à cet effort, vous le rendrez plus ample et par conséquent plus efficace.

Le C.C.P. de BS sera communiqué dès la fin des formalités de déclaration et d'attribution. Provisoirement, vous pouvez adresser vos dons au C.C.P. Nantes 1738-26, au nom de Michel FRANCOIS, en spécifiant sur le talon de votre chèque ou mandat : « appel pour l'unité bretonne. Operation 100 000 ».

D'avance, trugrez !

LE GROUPEMENT D'ENTREPRISES

Les Pavillons de la Baie de Morlaix

grâce à son organisation en GROUPEMENT D'INTERET ECONOMIQUE doté de moyens nouveaux, apporte à sa clientèle

TOUTES LES GARANTIES SOUHAITABLES et le service le plus complet



Du plus simple...

...au plus somptueux

Terrains à bâtir

Lotissement de La Chapelle-du-Mur à Plouigneau.

TRES BEAUX TERRAINS A BATIR, viabilisés, de 710 à 1146 m² - Prix très intéressants.

Autres lotissements en projet

Renseignements au Bureau d'études J. GRAGNIC, MORLAIX - Tél. 88.04.77, ou à notre correspondant de ST-POL - DE - LEON : M. MARREC, 3, rue Sarah-Goz - Tél. 69.13.90.



Le monde se repère

● LETTRE OUVERTE À L'ÉVÊQUE DE SAINT-BRIEUC SUR LA FIEVRE APHTEUSE

La campagne actuelle de vaccinations massives n'aboutira qu'à un amoindrissement de la vitalité de l'ensemble du cheptel breton, et nous allons assister après cette épidémie à une autre plus grave, et d'une autre nature probablement, brucellose, par exemple. Quant à l'aspect économique et social du problème, n'en parlons pas. On n'a rien résolu tant qu'on soigne les effets, sans remonter aux causes. Et les causes sont la négligence d'un ordre naturel dont la civilisation chrétienne était le défenseur. Les causes sont l'élevage industriel sans litière et une alimentation mal conçue, sur des bases faussées. (J. Boucher (« L'Agriculture biologique »)

● L'ATMOSPHERE IRREMPLACABLE DE LA PATRIE

Bretagne, Occitanie, Corse, Pays Basque, Catalogne, Alsace-Lorraine, Flandre française... Autant d'ethnies, de peuples, de minorités nationales. Des millions de citoyens.

Des passés remplis d'histoire fièvre et tumultueuse. Des cultures originales et riches de leur production actuelle autant que de leur patrimoine séculaire. Un attachement viscéral à ce climat physique et psychologique qui constitue l'atmosphère spécifique et irremplaçable de la terre natale, de la patrie. De tout cela cette rage au cœur devant l'émigration obligatoire, devant l'exil — souvent définitif — vers la Capitale tentaculaire, vers la foule solitaire où se perdent les saveurs locales et jusqu'aux raisons de vivre. De là, aussi, ces réticences, ces révoltes, ces explosions de fureur trop longtemps contenues, ce nihilisme, parfois, qui n'est que le dernier soubresaut du désespoir. (Pierre Bernard (« Le Rappel du Morbihan »)

● LE TEMPS EST RELATIF

Les Bretons sont des travailleurs et plus encore dans les Postes qu'en mer. Ainsi en témoignent un cachet oblitérateur spécifique et irremplaçable de tout cela cette rage au cœur devant l'émigration obligatoire, devant l'exil — souvent définitif — vers la Capitale tentaculaire, vers la foule solitaire où se perdent les saveurs locales et jusqu'aux raisons de vivre. De là, aussi, ces réticences, ces révoltes, ces explosions de fureur trop longtemps contenues, ce nihilisme, parfois, qui n'est que le dernier soubresaut du désespoir. (Pierre Bernard (« Le Rappel du Morbihan »)

● ALAN STIVELL : « PLUTOT COMMUNISTE »

Je suis pour une république populaire bretonne dans un cadre fédéral français ou européen ou mondial... c'est au peuple d'en décider. Mais cet État breton devrait pratiquer un socialisme autogestionnaire. Il faut arriver à un communisme véritable, à une société sans argent, sans "travail", sans État, à l'idéal... à l'utopie... j'accepte qu'on me taxe d'anarchiste, bien que cela suppose le matérialisme, la négation de Dieu, ce qui ne correspond pas à mes convictions. Mais je suis plutôt communiste dans la mesure où je considère qu'il faut avancer par étapes. (Interview d'Alan Stivell dans "Vida nostra".)

● LE MONDE ET L'ARGENT

Le quotidien parisien « le Monde » a publié un encart spécial sur la Bretagne, le 27-28 avril, intitulé « Une Bretagne moins lointaine ». Il y aurait beaucoup à dire sur ces 14 pages du grand quotidien parisien dont le numéro a été tiré à 602 100 exemplaires. Beaucoup à dire d'abord sur la « règle du jeu » qui exige une page de publicité pour « avoir droit » à une page de texte. Malheur aux pauvres car la ligne publicitaire est bien chère : les sept pages ont coûté à la Bretagne plus de 300 000 F (30 millions A.F.). Le Morbihan qui n'a apporté que 5 publicités sur les 17 articles et les 7 pages de texte. Quant à la Bretagne, elle n'a pas eu la faveur du moindre paragraphe sur les 17 articles et les 7 pages de texte. Quant à la Bretagne, elle n'a pas eu la faveur du moindre paragraphe sur les 17 articles et les 7 pages de texte. Quant à la Bretagne, elle n'a pas eu la faveur du moindre paragraphe sur les 17 articles et les 7 pages de texte.

● L'ATMOSPHERE IRREMPLACABLE DE LA PATRIE

Bretagne, Occitanie, Corse, Pays Basque, Catalogne, Alsace-Lorraine, Flandre française... Autant d'ethnies, de peuples, de minorités nationales. Des millions de citoyens.

● VI-PLAN : D'ENORMES RETARDS

En matière d'emploi, en trois ans, de janvier 1971 à janvier 1974, le nombre des demandes d'emploi non satisfaites est passé de 17 148 à 20 032, en augmentation de 34,3 %, augmentation rarement dépassée dans d'autres régions françaises. Les opérations d'implantations in-

● L'AUVERGNE ET LES BRETONS

Un article paru dans « la Montagne », le seul quotidien d'Auvergne, suscita la colère des Bretons résidant dans la région clermontoise. Un journaliste avait consacré un article à la « démythification » du problème breton, affirmant par exemple, que l'on restait perplexe « quand on voit exprime-gauche et exprime-droite parloter sur un thème aussi docteur que la défunte grandeur celtique » ou encore regrettant de « voir des jeunes se passionner pour une cause qui est à l'histoire ce qu'étaient les romans de Walter Scott ».

● BREZHONEG HOR SKINGOMZ

Feket eo bet meur a hini, a sonjomp, o klevout an deiz all, war vagnempour oc'h implijout en ur gaezaden diwar-benn ar pleadeoni, gertia-terrestres (brezhonek en « extra-terrestres », mar plet) ! Instinct de conversation, record olympique, électronique, lessiveuse hag all... evel ma ne veze ket e c'hroio brezhonek evit kement-se. Spontus eo ! An dud n'o deus biskoazh studiet ar brezhoneg a c'hell evel-se kredin ez eo ar brezhoneg paour rath ha ne dalvez ket ar bon kelenn anezhan er ger nebut implijet dre ur ger gallek, met d'hor menno ar reolenno a zie bezañ lavaret da pentan ar ger brezhonek ha poude ar ger gallek. En doare-se, e rizo tamm ha tamm anoudegezh ar selouerien ger ar perio brezhonek evit brasañ mat hor yezh. « Skingomz ha Skinwell, 18 bis strada Duguay-Trouin, Saint-Brieuc, mai 1974 ».

● L'ATMOSPHERE IRREMPLACABLE DE LA PATRIE

Bretagne, Occitanie, Corse, Pays Basque, Catalogne, Alsace-Lorraine, Flandre française... Autant d'ethnies, de peuples, de minorités nationales. Des millions de citoyens.

● LE TEMPS EST RELATIF

Les Bretons sont des travailleurs et plus encore dans les Postes qu'en mer. Ainsi en témoignent un cachet oblitérateur spécifique et irremplaçable de tout cela cette rage au cœur devant l'émigration obligatoire, devant l'exil — souvent définitif — vers la Capitale tentaculaire, vers la foule solitaire où se perdent les saveurs locales et jusqu'aux raisons de vivre. De là, aussi, ces réticences, ces révoltes, ces explosions de fureur trop longtemps contenues, ce nihilisme, parfois, qui n'est que le dernier soubresaut du désespoir. (Pierre Bernard (« Le Rappel du Morbihan »)

● L'ATMOSPHERE IRREMPLACABLE DE LA PATRIE

Bretagne, Occitanie, Corse, Pays Basque, Catalogne, Alsace-Lorraine, Flandre française... Autant d'ethnies, de peuples, de minorités nationales. Des millions de citoyens.

● VI-PLAN : D'ENORMES RETARDS

En matière d'emploi, en trois ans, de janvier 1971 à janvier 1974, le nombre des demandes d'emploi non satisfaites est passé de 17 148 à 20 032, en augmentation de 34,3 %, augmentation rarement dépassée dans d'autres régions françaises. Les opérations d'implantations in-

henri le moal billet universitaire

La réforme Fontanet : Un délai de réflexion

La disparition soudaine du Président de la République — et, par voie de conséquence, l'élection de son successeur — reporte à une date ultérieure l'examen par l'Assemblée nationale de la « Réforme Fontanet ». Un délai supplémentaire de réflexion s'offre ainsi à tous les intéressés : lycéens, étudiants, enseignants, chefs d'établissement, syndicats, associations de spécialistes, de parents d'élèves, etc. Il ne paraît pas superflu. L'éducation nationale ressemble en effet, du moins d'une certaine manière, à la natation. La théorie s'apprend et s'énonce aisément, mais le vrai problème commence avec l'application, c'est-à-dire quand l'eau vous arrive aux oreilles.

Or, les nombreuses expériences de ces dernières années, tentées souvent hâtivement, contre les avis et les avertissements des plus lucides, se sont toujours soldées par des échecs. Elles ont conduit — irrévérablement — à la lassitude, à la morosité et au malaise qui caractérisent aujourd'hui notre système éducatif. Les résultats commandent donc la prudence.

Il ne faut pas chercher plus loin l'explication de la méfiance et de l'inquiétude qui gagnent les cours et les esprits de toutes les catégories concernées face à un nouveau projet dont les principes directeurs ne répondent ni aux impératifs d'un monde moderne — qui change de plus en plus vite — ni à l'idéal d'un enseignement démocratique, soucieux de préserver l'égalité réelle des chances et conçu pour une véritable « collectivité nationale ».

Comment ce projet soulèverait-il l'enthousiasme ? Or, ai-je besoin de le préciser une nouvelle fois, nous touchons ici un domaine particulièrement sensible, par la nature même de la mission de l'Université, où le succès n'est possible que grâce à la qualité des hommes et à leur chaleur et généreuse adhésion. Ce dernier mot nous est toujours apparu comme le mot clé de toute action, et nous l'avons déjà, à plusieurs reprises, dit et écrit.

L'INJUSTE SEGREGATION

Chacun de nous est, certes, conscient de l'opportunité, voire de la nécessité, d'une réforme de l'enseignement du second degré. Le système actuel aboutit à une ségrégation qui pénalise les enfants et adolescents aux origines

les plus modestes et son inadaptation à la vie professionnelle n'est contestée par personne. On voit se développer, au cours des études, une élimination scolaire qui, sous le couvert d'orientation et de sélection, favorise toujours les jeunes, issus des classes les plus aisées, consacrant ainsi l'injustice sociale due au hasard de la naissance et à la fortune.

UN EXEMPLE DE DISCRIMINATION : LA LOI ROYER

Comment, dès lors, remédier à un état de choses et faire passer dans la réalité concrète les conclusions auxquelles conduit toute analyse objective de la situation ?

Cette dernière, malgré son évidente complexité, paraît aujourd'hui maîtrisée et chacun s'accorde, honnêtement, à reconnaître que la société actuelle exige dans son évolution : — une quantité toujours plus grande d'instruction, en fonction même du développement — prodigieux — de nos connaissances, tant dans le domaine de la science fondamentale que dans celui de la technologie.

— un enseignement de masse réparti de façon aussi égalitaire que possible pour des raisons à la fois morales et utilitaires. N'importe-t-il pas, dans l'intérêt même de la collectivité, de ne perdre en cours de route, un seul élément de valeur, un seul talent ? — une diversification des connaissances, qui écarte d'avance toute spécialisation excessive — c'est-à-dire toute orientation prématurée et s'appuie sur une culture générale solide, base de la formation du jugement et préalable indispensable à toute réorientation future et à toute promotion interne.

Il serait, en effet, illusoire de parler de « formation permanente et continue », de reconversion réussie, si l'individu ne dispose pas au départ c'est-à-dire avant l'entrée dans la vie professionnelle, d'un bagage minimal, de connaissances théoriques et pratiques. C'est pourquoi nous devons donc non seulement être conscients de la Loi Royer sur l'apprentissage, laquelle, pour une finalité utilitaire plus que discutable, conduirait aux plus graves injustices en enfermant « ses victimes » dans une impasse totale.

Telles sont les données prioritaires que nous devons avoir présentes à

l'esprit face aux préoccupations des jeunes, de leurs familles et des responsables de la vie économique et politique !

POUR L'INTEGRATION DANS LA SOCIÉTÉ

Que chacun aspire en outre à s'intégrer dans la société — autant que faire se peut — dans un emploi qui corresponde à ses goûts, à ses aptitudes et à ses aspirations de promotion sociale, quoi de plus légitime ?

Que l'intérêt de la collectivité d'éviter à ses membres toute erreur de choix lors de l'entrée dans la vie professionnelle se conçoit aussi aisément ?

Ainsi bien comprise, l'insertion de la jeunesse dans le monde moderne exige une provision non seulement sériuse mais encore rigoureuse des besoins. Le drame, hélas, auquel nous sommes confrontés et qui rend vaines les efforts est que les structures capitalistes se révèlent impuissantes à livrer une telle information.

Et, dans la sorte de jungle économique qui nous est imposée, toute réforme scolaire et universitaire — même si les motivations apparaissent comme très respectables — se trouve finalement détournée de ses buts. Il est à craindre qu'il en soit de même du projet Fontanet, dans ses idées directrices, qu'il s'agisse : — d'assurer une meilleure égalité des chances,

— de la suppression des filières actuelles et de la mise en place — bien adéquate — d'une pédagogie différenciée, selon les aptitudes des élèves, — de la transformation du baccalauréat et de l'accès à l'enseignement supérieur, dont nous ne saurions approuver les modalités,

— de la formation des maîtres... et j'en passe.

J'aurai l'occasion d'évoquer ultérieurement ces divers aspects, mais aujourd'hui la sagesse conseille d'attendre.

Recteur Henri Le Moal.

ARMOR-MAGAZINE : 33.62.24

attendre le discours de clôture du président Jean Rouyer pour entendre un bref plaidoyer : « Le caractère propre, l'histoire, les arts, la culture bretonne, justifieraient à nos yeux d'un institut culturel, au fonctionnement adéquat au surplus, deux universités au moins sont prêtes, à ma connaissance, à participer. L'une des forces de la Bretagne a été de garder sa culture. Un institut culturel serait sans doute un élément important, lui permettant de garder ses traditions solides. »

Au CR, Pierre Méhaugier rendant compte des avis du CES envisageait même une tranche de crédit de 20 000 à 50 000 francs maximum pour cet Institut Culturel Breton. — « N'existerait pas, précisait Ferdinand Thomas, un Institut Armorican à Rennes et un autre à Brest ? » Pierre Bernard, par contre, insistait : « Sept fédérations ont constitué une confédération en février 1974 afin de faire saisir d'avance les problèmes culturels et mieux faire entendre leur demande d'apui. Collège Breton ».

Le fut tout pour le débat. Yves Allainmat, Charles Josselin et Louis Le Penne avaient bien dans leurs serres la proposition de loi qu'ils allaient déposer début avril sur le bureau de l'Assemblée nationale en faveur d'un statut des langues et cultures régionales, mais personne ne développa le thème comme on avait pu entendre Claude Champaud au CES à la session de février très longuement s'étendre sur les recherches géologiques.

Depuis de nombreuses années déjà, l'idée d'un « collège de la culture bretonne » avait été lancée ; sorte d'établissement destiné à la formation des maîtres à l'enseignement de l'économie et de la culture bretonnes. De l'économie, car l'avenir dépend d'une conscience éclairée des ressources et possibilités du pays, prise de conscience qu'avait évoquée le commissaire Ferré (1). Annexe de la proposition : ce centre de stages pourrait être implanté en Bretagne intérieure.

N'ayant glané que quelques échos imprécis, et pour cause ! de ce projet, les « forces vives culturelles » se plaignent depuis que les Assemblées régionales oublient malgré tout, que sa culture est vraiment essentielle à la Bretagne, et le maximum de 50 000 francs envisagé ne fait qu'accroître leur étonnement !

LA REGION VOIT LES CHOSES A SA FAÇON

Qu'il y eut trop d'études stériles, c'est presque l'évidence, une évidence mise en page dans un gros dossier préparé par la Mission Régionale et jointe en « communications » à l'inventaire des ETUDES EXISTANTES concernant le déve-

loppement économique et l'aménagement du territoire dans la région de Bretagne (quelque 240 titres retenus depuis 1965, mais presque tous datés après 1970) inventaire des ETUDES EN COURS et projetées (plus de 100 titres).

Et encore tout n'y est pas ! Au CES l'on nota par exemple l'absence des études de l'Institut Agronomique ; au CR, Charles Josselin souligna de son côté l'absence des études des partis politiques, et fit une suggestion : « Il serait intéressant d'adopter une petite fiche de lecture pour les études significatives ».

En définitive, s'appuyant sur l'avis du CES, le CR a donc retenu neuf nouvelles études. Tout d'abord trois études reprises du projet préfectoral :

● **CARTOGRAPHIE GEOLOGIQUE** : il s'agit de préciser les ressources du sous-sol, d'amplifier la participation du Bureau de Recherches géologiques et minières, en Bretagne intérieure tout particulièrement. Il doit exister d'autres gisements du type de celui de Bodennec en Balazac (Nord-Finistère) riche en cuivre, plomb, zinc, argent.

● **PLATEAU CONTINENTAL** : Recherches des ressources en sables et agrégats divers par exemple : « L'Etat ne développe-t-il pas des recherches ? » intervint Guy Guerneur. René Pleven de lui répondre : « Il n'est pas sûr qu'en la matière le point de vue d'une région soit celui de l'Etat ! »

● **VOIE FERREE CARHAIX-GOURIN** : étude d'avant-projet technique pour la mise à voie normale, afin de démarmer sans délais les travaux, quand les sociétés kaolinères auront pris leur décision à la fin de 1974. L'aspect économique de cette question a déjà été étudiée sur financement du Fonds d'Intervention à l'Aménagement du Territoire.

● **Quatrième étude reprise de l'avis du CES** : celle donc portant sur la création d'un INSTITUT CULTUREL BRETON.

Trois autres intéressants : les RESERVES FONCIERES (ce sera notre prochain article), LA RÉINSERTION DES HANDICAPÉS et les ECHANGES INTERREGIONAUX (présentés plus haut sous le titre de « Comptabilité régionale »).

● Enfin donc les deux études proposées par René Pleven : Les conséquences pour une région comme la Bretagne de la CONFERENCE DE CARACAS et du TUNNEL sous LA MANCHE ; ce n'est pas quand celui-ci sera réalisé qu'il faudra se poser des questions, mais bien dès maintenant.

Délégation a été donnée aux Commissions déléguées (4) pour passer des marchés avec des organismes aptes à réaliser ces études.

RESERVES SUR RESERVES

Mais comment répartir un million en neuf tranches ? La commission sera sans doute amenée à remettre sous la rubrique « études » les 700 000 francs retirés du projet préfectoral (1) et versés au compte des « RESERVES D'INTERVENTIONS URGENTES ET DIVERSES ». L'hypothèse a déjà été émise et retenue comme probable ; d'autant que la commission déléguée peut puiser dans cette sorte de fonds régional de 3,2 millions entre les sessions des assemblées.

Louis Le Penne ne put s'empêcher d'intervenir : « nous refusons de signer ce chèque en blanc ». Le « nous »



BANQUE DE BRETAGNE

Direction générale : RENNES
285, avenue du Général-Patton
Téléphone : 36-44-09

LA GRANDE BANQUE REGIONALE QUI SOUTIEN VOS INTERETS

75 agences et bureaux sont à votre service

COTES-DU-NORD (22)	
GUINGAMP, 10, rue Saint-Vives	43.79.95
LAMBALLE, rue Croix-à-Faves	0.23
LANNION, avenue du Tribunal	38.40.78
LOUDEAC, rue de Pontivy	0.30
SAINT-PAPEL, place du Martray	20.81.09
QUINTIN, rue au Lin	32.80.05
SAINT-BRIEUC, 20, rue Michelet	33.12.32
TREGUIER, 33, rue Saint-André	20.30.11

FINISTERE (29)	
BREST, 22, rue de Lyon	44.34.10
CONCARNEAU, Avenue A. Le Lay	97.05.78
LANDIVISIAU, rue Général-Mangin	68.13.82
MORLAIX, 14, quai de Tréguier	68.15.67
QUIMPER, quai de l'Odéon	95.44.34
QUIMPERLE, rue Leunou	96.09.55

ILLE-ET-VILAINE (35)	
COMBOURG, rue des Princes	0.36
DINARD, 1, rue Lévaassour	46.10.08
DOL, 7, boulevard Platon	0.62
FOUGERES, 10, rue du Tribunal	99.22.93
LA GUERCHÉ, av. du Gal-Lectier	49.22.28
REDON, 9, rue Victor-Hugo	71.07.48
RENNES, 18, quai Duguay-Trouin	30.36.75
SAINTE-HELENE, 6, place du Commerce	40.84.56
SAINTE-RENE, 16, avenue Foch	0.21
VITRE, 1, rue de la Bordière	75.00.60

LOIRE-ATLANTIQUE (44)	
LA BAULE, 8, allée des Camélias	60.11.22

MORBIHAN (56)	
LORIENT, 14, rue V. Masse	21.23.56
PLESSEL, 2, place de l'Union	74.03.11
PONTIVY, 22, rue de Loumel	25.11.87
VANNES, 4, rue J.-L. Brix	65.20.74

PARIS	
Rue du Départ	326.60.80

RUNGIS	
3, allée de la Cossonnerie	686.45.52

Correspondants dans toute la France et dans le monde entier

bien sûr c'était « la gauche » dont aucun représentant ne fait partie de la commission déléguée. « Vous avez votre place au bureau, rappelle René Pleven, c'est de vous-mêmes que vous l'avez refusée ». « S'il faut aller tout le monde, insista Henri Fréville, que signifie alors la délégation ? ».

Le préfet envisageait que les subventions accordées sur ces fonds ne soient qu'aux collectivités départementales ou communales. « Pourquoi pas à des établissements publics comme les communautés urbaines ? fit préciser Georges Lombard, précision que déjà Joseph Martray avait apportée au CES. Autre limite contestée : que les taux de subvention ne soient pas inférieurs à 50 % du montant des devis estimatifs : c'est à supprimer » dit Pierre Lelong.

Autre rapport titré « Réserves » celui d'une RESERVE NON AFFECTÉE. Portée à 5 millions par le CES, elle a été votée à 4,385 millions par le CR. Pour y puiser, la procédure est différente : il faut d'abord définir un nouveau programme et que la décision soit prise par les Assemblées après délibération. La Com-

(1) Voir Armor, n° 52 - mai 1974. — (2) Reprise et adoptée du Conseil des Ministres du 5 avril sous la présidence de M. Alain Poher. Reste la discussion au Parlement. — (3) Le groupement des Pêches maritimes bretonnes a souhaité, le 29 mars, déléguer un représentant à Caracaras. — (4) La Commission déléguée du CES comprend six membres du bureau et les quatre présidents des commissions d'avis. La commission déléguée du CR est constituée du bureau, soit neuf membres et des présidents des quatre commissions. Les deux se sont réunies pour la première fois ensemble le 24 mai.

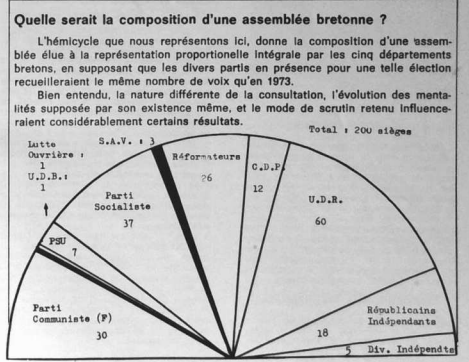
mission déléguée n'a donc pas compétence entre les sessions pour ce crédit ; mais il n'est pas exclu que le conseil décide d'affecter tout ou partie de cette réserve non affectée à la Réserve d'intervention urgente ; l'utilisation des crédits Tedevid du ressort de la commission déléguée qui n'a plus qu'à en rendre compte à la première session suivant l'attribution décidée.

« Si, en juillet, l'on était d'accord et prêt pour une politique foncière, l'on pourrait alors y consacrer toutes les réserves à ce moment là. » Sur cette hypothèse, Pierre Lelong se fit applaudir. Louis Leroux n'était pas satisfait : « pour qu'une réserve non affectée ? plus de quatre millions, c'est trop par rapport au budget global de 37 millions (cela fait 11,85 % surtout dans une période où l'argent dévalise si vite ! mieux vaut dépenser tout, tout de suite, pour des actions sociales par exemple, comme la parité des enfants des femmes qui travaillent ».

Dans un vœu appuyé de treize signatures, des conseillers des quatre départements de la région administrative de réserve non affectée, des crédits pour l'axe routier express Douarnenez-Quimper ! Ces vœux, ils ont d'ailleurs commencé à pleuvoir sur le bureau du président, sans même tenir compte des délais prévus par le règlement intérieur ! Fievre aphteuse et peste porcine, taux de la prime de développement régional, situation scolaire, dégradation exceptionnelle de l'Etat pour la Bretagne intérieure (inondations et tempêtes... autant de textes furtivement regardés par les 17 présents en fin de session !

SAVOIR, C'EST POUVOIR

« Il faut avoir beaucoup étudié pour savoir peu » : cet aphorisme de Montaigne reste aussi vrai qu'au XVIII^e.



siècle, dans les assemblées tout le monde en est sûrement persuadé. Les réticences sont nées de la peur d'un gaspillage d'études, de redites, d'accumulation de chiffres sans signification, les appréhensions ont surgi face aux charlatans des études qui rôdent sur ces nouveaux « clients », les Régions, pour placer leur camelote.

Pourtant « savoir c'est pouvoir » : les Assemblées ont seulement à se montrer exigeantes sur la rigueur des études et à prévoir déjà les moyens de leur faire tenir l'actualité suivant ainsi le proverbe chinois : « Le savoir que l'on ne complète pas chaque jour, diminue chaque jour. »

Raymond Letierre.

notennou

Les fêtes de Comauville auront lieu du 24 au 28 juillet. Un groupe spécialisé dans les composants électroniques va créer une unité de condensateurs à Quimper, 100 emplois. Météo en 1975 à Nantes. Du 7 au 10 à la Maison des métiers de Rennes, exposition « fleurs et décor de la maison ». 10 000 bébés, nomades seront immergés à la fin juin en baie de Lannion. Le brochant Alain Richard a remporté le championnat de Bretagne d'échecs. Les 3 et 4 août à Plénistivy-Groëvez, fête folklorique Bretagne-Anjou. Triomphe pour Alan Stévell aux USA. Journées de l'innovation le 11 juin à Brest. Festival d'images de la compétition automobile jusqu'au 14 juillet à Nantes, Lorient et Rennes, sous chapiteau. Nouveau centre d'accueil pour les Bretonnes à Paris : 28, rue du Coëntin. Le 15 août, grande fête annuelle de Trémandel dans le cadre de l'île aux Pies. En forêt de Touffrou, à Quimper, concours de sauteurs de couples le lundi de Pentecôte. Le traditionnel festival de danses bretonnes de la Saint-Loup aura lieu à Guingamp le 18 août. Il sera précédé à partir du 5 juillet d'une exposition de 70 arts sans d'art créateurs.

Renaissance du Théâtre Populaire de Bretagne

Après avoir, pendant trois ou quatre ans, rôlé sa formule de théâtre ouvert à tous avec la diffusion artistique et culturelle, Jean Moign prépare la relance du Théâtre Populaire de Bretagne sur un thème très élargi. A partir de novembre, il présentera une série de neuf semaines culturelles qui vont de Molière à Guéhen, en passant par la poésie, l'expression corporelle et la musique. Nous reviendrons sur ce projet auquel sera étroitement associé Armor-magazine.

Le nouveau visage de Rousseau - Aviation

Venus par avions affrétés spécialement au départ des grands centres bretons (Brest, Nantes, Quimper, Lannion...), bon nombre d'invités ont répondu dans les pièces imposantes du vieux manoir du Guilio à l'invitation de la Compagnie Rousseau-Aviation.

LE PATRON : NANTAIS D'ORIGINE

Le Pdg, Michel Marchais, nantais d'origine, ingénieur des Travaux Publics, fut à Tours, un collaborateur de la SOREQ ; il y est aussi président de la Jeune Chambre Economique. En 1968, Touraine-Air-Transport démarra. Née de l'esprit d'entreprise des hommes, plus que d'un grand rêve de pilote, bien que Michel Marchais soit lui-même pilote professionnel, dit-il : « Nous sommes des entrepreneurs devenus aviateurs, plutôt que des aviateurs devenus entrepreneurs ».

En 1970, c'est le tournant commercial de la Compagnie. Chez T.A.T., on reçoit de bons conseils de la part d'Air-France et d'Air-Inter ; prudence, esprit d'entreprise, esprit d'équipe. Le groupe comprend déjà Taxi-Avia-France ; il sera bientôt rejoint par Rousseau-Aviation.

ON EN VEUT !

Les responsables déclarent : « Des méthodes neuves de travail ont été insufflées à R.A. Les hommes qui ont pu s'adapter à la nouvelle entreprise sont là. Ceux qui restent, sont ceux qui ont compris que Rousseau se portait bien. Michel Marchais dit : « Chez nous on regarde devant, en regardant où on met les pieds... ».

La nouvelle tâche de Touraine-Air-Transport est essentiellement bretonne.

Pour Michel Marchais, 42 ans, attitude de fouceur, les chiffres parlent ; T.A.T. a trouvé chez Rousseau, une bonne gestion, ce qui est nécessaire lorsque l'on veut faire des pas en avant. Mais cela sans courir, prudemment, en calculant, calcul d'entrepreneur !

Il ajoute : « En matière de transport, l'avion est un outil sérieux qui peut servir à la politique des hommes : l'avion tourne proportions agréées est le moyen de locomotion le moins cher... ».

« JE REVIENTS CHEZ MOI »

Maintenant, il faut que les Bretons y croient aussi.

Il y a déjà de bons services en Bretagne pour le trafic passagers. De grandes « radiales » sur Paris d'abord. Et beaucoup de lignes transversales comme Rennes-Lyon, Nantes-Lille, Nantes-Bordeaux.

Michel Marchais, devant les invités, se définit ainsi :

« J'ai 42 ans et je reviens chez moi, en Bretagne. J'ai le plaisir du travail et je travaille pour la nouvelle équipe Touraine-Air-Transport - Rousseau-Aviation Ici, dans notre groupe, des hommes et des femmes de grande qualité travaillent avec dynamisme et esprit d'équipe. Chacun a la liberté d'entreprendre... ».



Photo Riilland

30 avions sont actuellement en service. Il y a 140 pilotes de moins de 40 ans, 500 personnes dans le groupe... et 2 Mystère 20. Dans trois ans, grâce aux Jets, Dinard sera à 50 minutes de Londres.

ET DINARD... ?

Jean Marchais, frère de Michel, sera le patron. Comme son frère, il est pilote et se définit une tâche bretonne. Il a 36 ans ; c'est lui qui désormais dirigera l'aéroport de Dinard-Pleurtuit. S'occupant d'efforts commerciaux par exemple. S'appliquant à résoudre les problèmes de liaisons qui se multiplient entre Dinard et Londres. Les plans de développement ont été établis jusqu'en 1980. En 1974, R.A.-T.A.T. transporteront 500 mille passagers. En 1976, il en est prévu un million.

DECENTRALISATION OU ANTI-CENTRALISATION

Le nouveau groupe reflète l'anti-centralisation. Trois grandes capitales pour T.A.T. : Dinard bien sûr, Tours et une vraie plaque tournante à Lyon avec ses implications. Une fois de plus, les Bretons montrent l'exemple.

LE COORDINATEUR

Jean-Pierre Cillard, bien connu à Dinard, est chargé dans la nouvelle entreprise de la direction du Programme de développement, des relations et collectivités locales et du contrôle inter-entreprises. Tâche ardue et complexe, mais J.P. Cillard a déjà fait ses preuves. Il est à la hauteur de son travail. C'est un vétéran dans la compagnie. Dans l'équipe à part entière depuis sa formation première. Il symbolise l'intégration de R.A. au groupe T.A.T. Une intégration souple et sans heurts, mais qui a demandé une remise en question du plan hiérarchique et professionnel.

ECONOMIE DES PROGRAMMES

M. Dénoual, lui, est originaire de Dinan ; sa formation est celle de l'École Supérieure de Commerce. Il s'occupera des

problèmes techniques des programmes et de leur économie, et de la partie fret de la compagnie, plus exactement de la prospective du fret, car ce département n'en n'est encore qu'au niveau de l'ébauche.

LE PRESENT ET L'AVENIR

Des efforts seront faits bien sûr en ce qui concerne le développement des lignes passagers. Avec une plus grande rapidité, le principal objectif étant d'employer des avions à réacteurs. Tout est neuf (mais avec l'expérience dernière), moderne (mais sans trop d'avant-garde) précis (mais souple) dans ce groupe.

Passionnés de bateaux, Michel et Jean Marchais mènent aussi bien leur entreprise de transport aérien que leurs embarcations au large des côtes bretonnes.

Jean-Thierry Béarard.

Des initiatives dans l'aviation

• La compagnie T.A.T. (Touraine-Air-Transport) prévoit pour l'été l'ouverture de nouvelles lignes, notamment au départ de Saint-Nazaire pour Nantes ; par ailleurs la gouvernance de la ligne Brest-Nantes a été décidée.

• Une nouvelle compagnie aérienne vient de voir le jour : la Trans-Air-Bretagne (T.A.B.) Présidée par M. Barazer, elle veut avant tout se mettre au service des Bretons et participer au désenclavement du Finistère. Cette première compagnie autonome finistérienne a mis également au point un programme qui touche le domaine des loisirs.

• La S.A.I. crée une ligne régulière Lorient - Côte d'Azur et Lorient - Irlande. Ce projet, qui doit se concrétiser ce mois-ci permettra de valoriser les produits frais bretons grâce à un transport rapide (trois heures). La Société Aéronautique Internationale, dirigée par Claude Rousseau, et la Chambre de Commerce du Morbihan veulent jouer la carte « fraîcheur » qui sera garantie par un label apposé sur les produits transportés.

bernard macé

les bretons à paris

Jean-Marie Le Pen ce venète qui se veut de droite

Il fut le seul candidat d'origine bretonne aux élections présidentielles de ce mois de mai. Et, fait rarissime, il a eu la franchise de se dire « de droite ». En dehors de toute appréciation de caractère politique, il nous a semblé d'actualité de « cerner » le personnage...

Jean-Marie Le Pen, est né il y a 45 ans à La Trinité-sur-Mer ; fils d'un marin-pêcheur, pupille de la nation, élève des Jésuites à Vannes, il fut vite saisi par le démon de la politique. Ce Vannetais fit ses « classes » à la Corpo de droit de Paris dont il fut un président de choc le temps de passer sa licence. Il ne put rester indifférent aux soubresauts de la IV^e République ; son ardeur militante le fit élire député de la Seine dans la vague du Mouvement Pouladé. Les électeurs du quartier latin le réélirent en 1958 sous la bannière du Centre National des Indépendants.

Les guerres coloniales virent Le Pen se précipiter en Indochine puis en Egypte, à l'occasion de l'expédition de Suez, dans les rangs de la Légion étrangère où il était lieutenant para. Sa fidélité à ses camarades et à ses convictions en firent un farouche défenseur de l'Algérie française ; son obstination diront certains, son courage pensent d'autres, lui vaudra de perdre son échape de député en 1962, balayé par le raz-de-marée Uir.

En décembre 1965, le général de Gaulle fut mis en ballottage aux présidentielles à l'issue d'une confrontation dans laquelle Maître Jean-Louis Tixier-Vignancour était comarqué par Jean-Marie Le Pen, qui, en manager efficace, avait compris qu'il fallait mener campagne à l'américaine.

Après avoir fait sa traversée du désert à la tête d'une société de diques qui émit en particulier un excellent album sur la révolution irlandaise, ce Breton fut revint à la surface en 1972 en créant le Front National qui présente une centaine de candidats aux législatives de mars 1973. Dans la vie politique française, il faut à nouveau compter avec ce fils de pêcheur, leader du petit parti qui avec d'autres courants marginaux, appartient à la catégorie de ces « arbitres » que l'on courtise tant pour les seconds tours.

Ainsi, il a préféré la politique parisienne à la politique bretonne ; mais les Bretons sont toujours prompts à se battre pour des causes qui ne sont pas les leurs...

CERTAINES NOTIONS DE VALEURS...

— Bernard Macé : Comment devient-on la « bête politique » que vous êtes ?

— Jean-Marie Le Pen : Il y a certains tempéraments qui me paraissent plus portés que d'autres à l'action politique. En quelque sorte c'est le goût de s'occuper

des affaires des autres. Il y a des caractères passifs et des caractères actifs ; les hommes politiques qui méritent ce nom se recrutent dans les caractères actifs.

— B.M. : Vous avez été absent de la scène politique de 1966 à 1972. Qu'est-ce qui vous a incité à revenir ?

— J.-M. L.P. : C'est la gravité des circonstances et le sentiment que l'opinion, sous la pression des événements, deviendrait plus lucide et plus perméable à ce-

J.-M. L.P. : Nous en avions un à Fournes et deux dans le pays nantais. J'aurais ordonné qu'ils fassent un meilleur score, mais je n'ai pas été étonné du résultat dans la mesure où je sais que les mouvements nouveaux ont généralement du mal à démarrer.

L'UNIFORMISATION EST UNE VERRUE MARXISTE

— B.M. : Pensez-vous que la Bretagne soit une terre d'élection pour votre parti ?

— J.-M. L.P. : Normalement elle devrait être une information loyale lui permettant de savoir ce qu'est le Front National. Puisque, précisément, il est une tentative de synthèse entre ce qu'il faut conserver des trésors de la tradition et l'acceptation du plus grand nombre au partage des avantages de ce siècle. Nous prônons l'enracinement et la lutte contre l'uniformisation qui est une verrue marxiste.

— B.M. : Une première opinion sur les récentes élections présidentielles ?

— J.-M. L.P. : Elles ont marqué la fin du gaullisme et l'éclatement de la majorité ; je sais que la désintégration des mouvements est toujours plus lente que ne le souhaitent ses adversaires ; néanmoins, il n'y a plus dans la majorité d'homme susceptible par son charisme personnel de lier entre eux des hommes qui n'ont plus en commun qu'un seul désir : survivre.

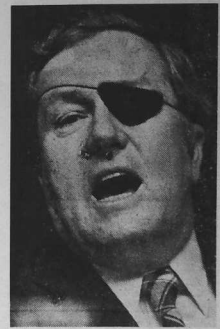
LES BRETONS NE SAVENT PAS VENDRE LEUR QUALITE

— B.M. : Que représente la Bretagne pour vous ?

— J.-M. L.P. : C'est mon pays d'origine. Je suis un homme simple ; je crois aux affections concentrées. Je suis d'abord de la Trinité ensuite du Morbihan, de Bretagne, de France et d'Europe. Aucun de ces attachements n'est contradictoire dans mon esprit. Le caractère breton est assez typé. Physiquement et mentalement, je suis Breton. Je suis Breton pur sang.

— B.M. : Comment voyez-vous le problème breton ?

— J.-M. L.P. : C'est d'abord le sentiment de chances gâchées. C'est ensuite le sentiment d'une maladresse dans l'expression de ses besoins. Moins qui suis un Breton de la diaspora, j'aimerais pouvoir être plus utile que je ne le suis à la Bretagne, mais je reproche un peu aux Bretons qui sont restés à l'écart, de ne pas savoir me demander mon aide, ce que je peux faire. Il faut créer des centres d'intérêt économique viables. Et ça suppose un effort de séduction de la part des Bre-



taines notions de valeurs, telles que le courage, l'honneur ou la solidarité.

— B.M. : Pourquoi avez-vous créé le Front National ?

— J.-M. L.P. : Pour doter l'opposition nationale de l'instrument politique durable qu'elle n'a pas et sans lequel elle n'a pas d'existence politiquement mesurable. Aussi pour influencer la vie politique française au maximum.

— B.M. : Doit-on considérer le Front National comme un parti Jacobin ou bien comme une formation ouverte aux préoccupations régionalistes.

— J.-M. L.P. : Nous sommes ouverts au régionalisme. L'un des thèmes de notre prochain congrès national, qui a été reporté à juin, est « l'action régionale ».

— B.M. : En mars 1973, combien le Front a-t-il présenté de candidats en Bretagne ?

tons. Comme on dit en marketing, les Bretons ne savent pas vendre leur qualité.

— B.M. : Quand on est président d'un parti hexagonal, voit-on d'un bon œil se développer l'effervescence autonomiste chez les ethnies périphériques ?

— J.-M. L.P. : Comme toujours quand on observe un phénomène complexe, on est animé de sentiments contradictoires. Je suis avec une infinie sympathie la volonté de conserver les modes d'expression de la spécificité bretonne, en particulier le renouveau de la langue et le succès de la musique celtique. La crainte que j'ai à l'opposé, c'est que la France soit traitée par certains comme un bouc émissaire et que l'on s'engage dans ce que je crois être un cul-de-sac, c'est-à-dire un nationalisme breton qui serait hostile à la France. Les Bretons doivent chercher aussi quelle est la part de responsabilité de leurs élites dans la situation actuelle avant de dire que c'est la faute des autres. « Français go home ! », c'est trop facile. Le responsable numéro un, c'est « le menhir mou ». S'il y a un homme qui est responsable, qui n'a pas su traduire en temps utile les aspirations du pays dont il était le symbole, c'est bien René Pleven. Le maire de Cork a fait la grève de la faim jusqu'à la mort pour que l'Irlande recouvre sa liberté.

LA REGIONALISATION : UN TRUC D'INTELLECTUELS

— B.M. : Que pensez-vous des thèses de JSS concernant le « pouvoir régional » ?

— J.-M. L.P. : Elles me paraissent révéler, en l'état actuel de la France, de graves dangers d'instauration de féodalités constituées de véritables démocraties populaires dans les régions qu'il contrôle.

— B.M. : Comment concevez-vous la régionalisation ?

— J.-M. L.P. : La régionalisation me paraît avoir une limite qui est l'autonomie financière. Je crains que les régions pauvres restent pauvres et que les régions riches deviennent de plus en plus riches. Et que le phénomène d'émigration s'accroisse ; la mauvaise émigration chassant la bonne.

— B.M. : Que pensez-vous des assemblées régionales récemment mises en place ?

— J.-M. L.P. : Je ne crois pas à leur efficacité. Et cela parce que je ne suis pas certain que la régionalisation soit pour l'instant une aspiration profondément populaire. J'ai un peu l'impression que c'est un truc d'intellectuels.

— B.M. : La régionalisation me paraît avoir une limite qui est l'autonomie financière. Je crains que les régions pauvres restent pauvres et que les régions riches deviennent de plus en plus riches. Et que le phénomène d'émigration s'accroisse ; la mauvaise émigration chassant la bonne.

— B.M. : Que pensez-vous des assemblées régionales récemment mises en place ?

— J.-M. L.P. : Je ne crois pas à leur efficacité. Et cela parce que je ne suis pas certain que la régionalisation soit pour l'instant une aspiration profondément populaire. J'ai un peu l'impression que c'est un truc d'intellectuels.

— B.M. : La régionalisation me paraît avoir une limite qui est l'autonomie financière. Je crains que les régions pauvres restent pauvres et que les régions riches deviennent de plus en plus riches. Et que le phénomène d'émigration s'accroisse ; la mauvaise émigration chassant la bonne.

— B.M. : Que pensez-vous des assemblées régionales récemment mises en place ?

— J.-M. L.P. : Je ne crois pas à leur efficacité. Et cela parce que je ne suis pas certain que la régionalisation soit pour l'instant une aspiration profondément populaire. J'ai un peu l'impression que c'est un truc d'intellectuels.

**HEP BREZONEG
BREIZ EBED !**

J.-V. PERROY

Il aurait fallu créer en Bretagne des Infrastructures Industrielles autour des ports - c'est ce qu'on n'a pas fait - et des réseaux routiers et ferroviaires qui nous relient réellement au reste de l'Europe.

— B.M. : Comment expliquez-vous que le mouvement breton traditionnellement « de droite » soit passé « à gauche » ?

— J.-M. L.P. : Parce que ceux qui vivent à la subversion de la société occidentale utilisent toutes les forces qu'ils estiment centrifuges pour le succès de leur politique révolutionnaire. Déjà avant la guerre, le PCF s'était illustré en soutenant l'autonomisme alsacien, ce qui valut, à je ne me trompe, sa première condamnation à Maurice Thorez.

ELU DE LA PREMIERE VILLE BRETONNE

— B.M. : Avez-vous eu quelquefois envie de faire de la politique en Bretagne ?

— J.-M. L.P. : Je me suis trouvé élu pour la première fois à Paris qui est comme on le sait la première ville bretonne. J'ai été élu par les Bretons qui sont particulièrement nombreux sur la rive gauche. Pourtant j'ai été tenté d'être candidat à des élections en Bretagne vers 1965 ; malheureusement mes activités sont à Paris.

— B.M. : A quel attribuez-vous la poussée du PS aux législatives de 1973 ?

— J.-M. L.P. : A l'action du clergé progressiste et au déracinement d'un certain nombre d'agriculteurs employés depuis peu dans des industries installées récemment en Bretagne.

— B.M. : Connaissez-vous les partis bretons ?

— J.-M. L.P. : Le mouvement breton ne me fait pas peur. Tout dépend de la direction générale qu'il prend. Il requiert l'attention et l'étude par le dynamisme et la force qu'il représente et les problèmes qu'il soulève. Il n'y a que les choses vivantes qui sont en mouvement. Jean Le Calvez, président de Sav, m'a téléphoné deux ou trois fois avant les législatives de 1973 : Il voulait conclure un accord électoral avec le Front national afin de pouvoir passer à la télévision. Dans ce but, il a rencontré à plusieurs reprises un membre du bureau politique de notre organisation. Mais les choses en sont restées là.

UN ABUS DE TERME

— B.M. : Avec les régions d'un côté et l'Europe de l'autre, ne craignez-vous pas que les partis hexagonaux sont condamnés à disparaître ?

— J.-M. L.P. : Je crois que les grandes familles spirituelles, les grands courants politiques sont capables de s'adapter aux divisions administratives futures quelles qu'elles soient. Les communautés naturelles et populaires demeurent, les divisions administratives passent.

— B.M. : La logique ne veut-elle pas qu'après avoir décolonisé outre-mer, la France — ayant mis le doigt dans l'engrenage — soit condamnée à décoloniser à l'intérieur de l'hexagone ?

— J.-M. L.P. : Je pense que c'est un abus de terme de parler de « décolonisation intérieure », c'est nier un très long passé historique et je crois que les situations ne sont pas comparables. Cependant le manque d'autorité morale d'un Etat décadent peut amener ses adversaires à des assimilations dangereuses. Mais comment peut-on trouver normal que l'Ordre n'accorde que 90 secondes à la langue bretonne chaque semaine à la télévision ?



Kamp Etrekeltiek 1974

Kamp Etrekeltiek ar Vrezhonegerien (Le Camp Interceltique des Bretonnants) aura lieu cette année, du 28 juillet au 10 août, à Pont-Croix ; ce stage est ouvert à tous ceux qui désirent faire de la pratique du breton, à condition toutefois qu'ils en aient appris les bases correspondant aux 25 premières leçons du Cours élémentaire de R. Hemon, ou aux 15 premières leçons de « Brezhoneg bun hag ara » de P. Danez. Le Breton est la seule langue autorisée pendant la durée du stage. Renseignements et inscriptions : K.E.A.V., 28, rue des Trois-Frères-Le-Goff, Saint-Brieuc (tél. : 33.26.66) ; joindre une enveloppe timbrée pour la réponse.

Surcouf et Saint-Malo

M. Dan Lailler, conservateur du musée de Saint-Malo prépare activement depuis un an une rétrospective sur la vie du célèbre corsaire Robert Surcouf.

Cette évocation historique, placée sous l'égide du ministère des Affaires Culturelles, débutera officiellement le dimanche 2 juin en l'ancienne chapelle Saint-Sauveur et se poursuivra jusqu'au mois de septembre.

Tro Breiz à vélo

Les suberges de jeunesse des Côtes-du-Nord et d'Ille-et-Vilaine proposent de parcourir la Bretagne à bicyclette. Quinze jours pour cette randonnée inter-suberges, de Rennes à Lannion, en passant par Dinan, Merdrignac, Saint-Guen. Le prix (tout compris) est de 550 F (écrite au secrétariat : 6, rue du 73 Territorial - 22300 Lannion).

Le rallye du pays bigouden

Le grand rallye 1974 du Pays bigouden aura lieu le 8 août ; il sera doté de prix et lots d'une valeur de plus d'un million d'anciens francs. Une confidence du président Huchet à Armor-magazine ; la base de ce rallye sera la mer et... les Pt 1 Renseignements et inscriptions au siège : 1, rue du Pré-Boté à Rennes.

Un nouvel été lannionnais

A Lannion un programme remarquable a été mis au point pour le mois d'août : le vendredi 2, en l'église de Brelevenez, festival d'orgues (Jogat, Ihuel, les Treptez) ; le samedi 3, soirée bretonne (Dapoullid, Poullidor, Guimard, etc).

Le Bleu-Brug à Morlaix

Le Bleu Brug a choisi la région de Morlaix pour son Unité bretonne d'été 1974. La, pendant une semaine (du 7 au 14 juillet), de nombreuses manifestations sont prévues : théâtre, variétés, festounoz, etc.



LA VISITE DE LA DUCHESSE ANNE

Le château actuel, datant du XVI^e siècle, comme le trouvent les embrasures à canon encore visibles au bas des tours, est dû à Pierre II de Tournemine sur les plans d'un seigneur de La Hersardais. La Hunaudaye fut érigée en baronnie en 1487 et tint un rôle de premier plan dans la vie de la féodalité bretonne. La reine Anne y fut somptueusement reçue, le 12 juillet 1505, par Georges de Tournemine, baron de La Hunaudaye, et le roi François I^{er} l'honora de sa visite les 29 et 30 septembre 1518.

LE PRIEUR VICTIME DES DEBAUCHES DE LA DAME DE TOURNEMINE

De terribles événements eurent pour théâtre cette puissante forteresse. N'en citons que deux : ils sont éloquentes ! Le premier fut l'assassinat par ses propres beaux-enfants à la fin du XV^e siècle, au cours d'une chasse au sanglier, de Jean Cœur de Beaumanoir, second époux de Marie de Villiers, veuve de Gilles de Tournemine. Voici le second : le 15 août 1589, Pierre Richart, prieur du monastère de Saint-Aubin, arriva à la Hunaudaye pour faire des remontrances à la dame de Tournemine, connue pour sa vie de débauches. Jeté au fond d'un cachot, le malheureux resta captif dix années, au cours desquelles il sculpta dans la

Malgré son démantèlement, la masse de ce pentagone de pierre située au centre d'une cour et dominée par cinq tours, dont trois ont cinq étages et vingt-deux mètres de hauteur, impressionne encore, et, à la tombée de la nuit, l'ensemble laisse un sentiment de malaise que les souvenirs des tragiques événements dont ces murs furent témoins ne contribuent pas peu à faire surgir ! Constitué primitivement en dot à Edie de Penthièvre lors de son mariage avec Geoffroy de Tournemine en 1192, le fief avait pour objet la défense de la frontière de Penthièvre contre les vicomtes de Dinan. Un second château fut édifié au village de Saint-Jean-de-la-Hunaudaye et fut détruit au XIV^e siècle par le parti Montfort pendant les guerres de succession de Bretagne.

MORT D'UN CHATEAU

Le dernier possesseur de la baronnie avant la Révolution, le comte de Talhouet-Boisard-hand, président au Parlement de Bretagne, sympathisait avec les idées nouvelles, et, par peur de voir son château tomber entre les mains du marquis de La Rouërie, dont les troupes chouchaonnaient dans la forêt de la Hunaudaye, autorisa son démantèlement. La mine n'avait pu en venir à bout, le château fut incendié le 8 novembre 1793. Inutilisable, mais non détruite, la forteresse, bien que restée propriété privée, servit de carrière pour la construction des maisons avoisinantes. Le

LA HUNAUDAYE un vestige de féodalité



La Hunaudaye fut érigée en baronnie en 1487 et tint un rôle de premier plan dans la vie de la féodalité bretonne. La reine Anne y fut somptueusement reçue, le 12 juillet 1505, par Georges de Tournemine, baron de La Hunaudaye, et le roi François I^{er} l'honora de sa visite les 29 et 30 septembre 1518.

Le dernier possesseur de la baronnie avant la Révolution, le comte de Talhouet-Boisard-hand, président au Parlement de Bretagne, sympathisait avec les idées nouvelles, et, par peur de voir son château tomber entre les mains du marquis de La Rouërie, dont les troupes chouchaonnaient dans la forêt de la Hunaudaye, autorisa son démantèlement. La mine n'avait pu en venir à bout, le château fut incendié le 8 novembre 1793. Inutilisable, mais non détruite, la forteresse, bien que restée propriété privée, servit de carrière pour la construction des maisons avoisinantes. Le

MORT D'UN CHATEAU

Le dernier possesseur de la baronnie avant la Révolution, le comte de Talhouet-Boisard-hand, président au Parlement de Bretagne, sympathisait avec les idées nouvelles, et, par peur de voir son château tomber entre les mains du marquis de La Rouërie, dont les troupes chouchaonnaient dans la forêt de la Hunaudaye, autorisa son démantèlement. La mine n'avait pu en venir à bout, le château fut incendié le 8 novembre 1793. Inutilisable, mais non détruite, la forteresse, bien que restée propriété privée, servit de carrière pour la construction des maisons avoisinantes. Le

descendant du comte de Talhouet par les femmes, comte Fournier de Bellevue, après avoir fait classer La Hunaudaye monument historique, fit construire non loin de là un manoir moderne, et mourut célibataire après avoir vendu à l'Etat les restes de l'antique forteresse (28 décembre 1930). La Hunaudaye garda longtemps un aspect « habité », et le comte René de Nantois, disparu récemment, disait à l'auteur de ces lignes peu de temps avant sa mort, dans sa jeunesse, il se souvenait des toits intacts de La Hunaudaye.

Il est aujourd'hui dangereux (et interdit) de pénétrer dans les ruines imposantes. Du moins peut-on en faire le tour en suivant les douves asséchées voici deux ans et admirer les tours reliées par les courtines limitant un pentagone irrégulier de plus d'un hectare. On remarque encore, suspendues en l'air par l'écroulement des murs, de magnifiques cheminées du XIV^e siècle et les restes d'un escalier du XVIII^e, ainsi que la poterne intacte. Certaines salles basses laissent filtrer un jour parcimonieux par les meurtrières obturées. Un puits, un arbre et quelques blasons sculptés dans la pierre, un reste de chapelle subsistent dans la cour d'honneur, dominés hautement par les tours six fois centenaires.

Patrick de GMELINE.

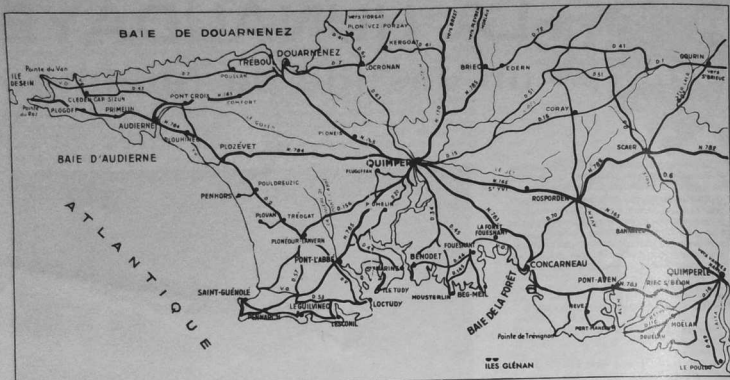


PHOTO-CINÉMA

Studio

P. LE GRAND

4, Av. Pierre Guégin

CONCARNEAU

Téléphone : 97-03-35

Laboratoire Couleur

Portraits

Mariages

Industrie

Tout pour la marine

J. BARZIC et FILS

26, Quai Carnot

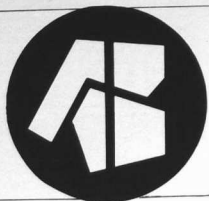
29110 CONCARNEAU



Tél. : 97-01-57

Agents du Service Hydrographique

Fournitures Générales pour la Pêche Cabotage - Yachting



SO. CO. BA.
AGENCEMENT DE MAGASINS

Appartements - Bureaux
Professions libérales - Mobilier
CROIX DE KERMEL -- PLOMELIN
Tél. 95.38.88 et 95.36.95

cahier spécial

CORNOUAILLE

enquête de serge duigou

le CECOR, carrefour des forces vives de la cornouaille

demain, une assemblée de pays... pourquoi pas ?

LE CECOR, Comité d'Expansion Economique de Cornouaille, a été créé en juin 1963. Il est né de la volonté de quelques personnes, militants syndicalistes notamment, conscients des difficultés de l'agriculture, de la pêche, de la conserverie à cette époque, conscients aussi que la région de Quimper ne participait pas du tout au mouvement de décentralisation industrielle qui touchait les autres villes de Bretagne, Rennes, Saint-Brieuc, Brest, Lorient, Vannes...

LA PROSPECTION INDUSTRIELLE : DECEVANTE

La prospection industrielle fut d'ailleurs la tâche prioritaire du CECOR, et, en ce domaine, les résultats, il faut l'avouer, ont été bien décevants malgré 3 ou 4 implantations. Pourquoi ? Le Sud-29 est la région la plus excentrée de Bretagne, Quimper (60.000 habitants) n'a pas d'autre part, au niveau de la région et, à plus forte raison, au niveau de la France, le poids et l'impact qu'ont les villes de Rennes et de Brest. Enfin, la Cornouaille est toujours perçue davantage comme une terre de vacances que comme un lieu propice à l'industrialisation, à tort d'ailleurs. Aussi à choisir entre Rennes, Brest, Cholet, Laval, Nantes, Le Mans et Quimper, ce sont toujours les premières qui l'emportent.

UNE POLITIQUE DE BRIC ET DE BROC

C'est la raison qui nous amena en 1970, dans un document intitulé « La



Bretagne occidentale condamnée par le VI^e Plan ? », document qui fit quelque bruit à l'époque :

— à condamner une politique d'aménagement du territoire trop souvent faite de bric et de broc et d'un saupoudrage peu efficace à l'égard de notre région.

— et à proposer une politique d'industrialisation à partir d'une plateforme industrielle maritime (pétrochimie, sidérurgie) à la Pointe de la Bretagne, et capable d'avoir, par ses effets induits, un coefficient multiplicateur important au niveau des emplois.

On sait ce qu'il advient des projets de port pétrolier relais, de raffinage du pétrole, et d'aluminothermie en Rade de Brest et en Baie de Douarnenez ! Les phénomènes cumulatifs

jouant à plein (tendance des capitaux à s'investir là où ils sont le plus directement rentables, tendance d'ailleurs consacrée par les choix du VI^e Plan au profit des régions que l'on sait) pour l'essentiel, il ne restait à la région qu'à compter sur ses propres efforts et le CECOR en a tiré les conclusions, non sans avoir eu son temps dénoncé cette politique.

LES OBJECTIFS POUR LE DEVELOPPEMENT

Dès 1967-1968 d'ailleurs, l'établissement du schéma de structure du Sud-29 fut l'occasion pour la Cornouaille, à travers les travaux du CECOR, de s'interroger sur son avenir et sur les efforts à faire assumer son développement. Et c'est à cette époque que furent soulignées :

1) — La nécessité du désenclavement de la région. Désenclavement routier, par un axe à 4 voies Brest-Quimper-Lorient-Nantes ; on reconnaîtra sans peine dans la route express du Plan Routier Breton, cette proposition. C'est le même souci de désenclaver le Sud-29 qui guide actuellement le CECOR dans ses efforts pour faire reconnaître Douarnenez comme le port de commerce de l'ensemble de la Cornouaille.

2) — L'importance pour la région quimpéroise, de l'agriculture, de la pêche, et d'un renforcement des industries agro-alimentaires nécessaires au développement de celles-ci. Et c'est ce qui amena le CECOR à promouvoir la création de l'A.D.R.I.A., Centre de Recherche appliquée aux I.A.A., fi-

Le HAMEAU de PENDIRY

PRES DE L'ILE TUDY

**LOTS DE
TERRAIN
A BATIR**

**LIBRE DE
CONSTRUCTION**



Vue aérienne du hameau de Pendiry (Photo Y.-R. CAOUDAL - Air - Cornouaille, Quimper)

Maquette du hameau

**Pour tous
renseignements
s'adresser :**

A QUIMPER : G.E.R.B. « Constructeurs de Cornouaille », 32, rue Amiral Ronarc'h. - Téléphone : 95.38.34. - 95.42.30

A L'ILE TUDY : Mme Teurtroy « Agence de l'île Tudy », Avenue de Bretagne. - Téléphone : (91.91.11) 1.22 à l'île Tudy.

A PONT L'ABBE : M^e Queinnec - Notaire, Place Gambetta. - Téléphone : 87.00.32



nance par le département, à participer au sauvetage d'une conserverie de Saint-Guénolé menacée par la politique de concentration du groupe Siquet, à être le conseiller économique et financier, de plus en plus sollicité, de nombreuses entreprises locales soucieuses d'étendre leurs activités. Puis il y a eu en 1972 la relance de la récolte des algues sur la côte bigoudène, la définition et la réalisation de programmes d'investissement concernant la culture du légume de conserve (recherche et matériel) en 1972-1973, la recherche en 1974 d'une plus grande diversification des productions agricoles, etc.

L'ORIGINALITE URBAINE DE LA CORNOUILLE

Ce même schéma de structure met-tait aussi largement en évidence l'originalité du réseau urbain du Sud-Finistère. Celui-ci se caractérise par l'absence d'un grand pôle urbain comme Brest, Rennes ou même Lorient et Saint-Brieuc, mais par l'évidence de nombreuses unités urbaines harmonieusement réparties et hiérarchisées depuis les bourgs de quelques centaines d'habitants jusqu'à la ville principale Quimper, préfecture de 62.000 habitants, en passant par une quinzaine de chefs lieu de canton de 3.000 à 4.000 habitants et par des villes comme Douarnenez, Pont-l'Abbé, Concarneau, Châteaulin, Quimperlé. Les différents maillons de cet ensemble urbain présentent entre eux une très grande complémentarité et sont étroitement solidaires de leur environnement.

La prise de conscience de cette originalité urbaine de la Cornouaille, a conduit bien vite le CECOR à comprendre qu'il était, qu'il est impensable de résoudre les grands problèmes du Sud-29 dans un cadre purement communal. Et c'est alors que s'imposait de plus en plus notre insertion dans l'aménagement commune : SDAU, POS, PAR, journées de formation pour les élus sur les finances communales et la loi d'orientation foncière, dossier Quimper ville moyenne, etc., le tout culminant en novembre 1973 quand le CECOR se vit confier la responsabilité du contenu et de l'organisation du 24^e

LA COOPERATION INTERCOMMUNALE

La tentative en 1972 de définition d'une zone industrielle régionale importante, sur l'implantation et le financement de laquelle tous les élus du Sud-29 se seraient mis d'accord, aurait pu constituer la première étape d'une coopération intercommunale. Le choix de l'Assemblée départementale au profit d'une dizaine de petites zones, réparties sur toute la Cornouaille, ne permit pas au projet d'aboutir. Mais lors de sa session de janvier 1974 le même conseil général invitait les élus du Sud-29 à promouvoir entre eux une coopération intercommunale pour mieux cerner les problèmes de la Région du Sud-29. Et le CECOR s'emploie actuellement, avec la ville de Quimper, à faire en sorte que cette coopération entre dans les faits le plus rapidement possible.

LE CECOR, LIEU DE RENCONTRE DES FORCES VIVES DE LA REGION

A travers cette évolution et ces actions multiples du CECOR, on reconnaît aisément les capacités d'invention et d'initiative d'un organisme d'expansion économique qui s'est toujours efforcé, malgré les critiques du moment, d'être le véritable lieu de rencontre et l'expression des forces vives de la région : syndicalisme et techniciens agricoles, jeunes patrons, syndicalisme ouvrier, artisans, universitaires, élus les plus dynamiques, etc.

Pour cette raison et en toute objectivité il nous est possible d'affirmer que le CECOR est intervenu, directement ou indirectement, à un titre ou à un autre, de très près ou de plus loin, dans tous les grands dossiers d'équipement, d'aménagement, et de développement de la Cornouaille, même si souvent il n'a pu être, compte tenu de sa nature, le réalisateur visible sur le terrain. Mais aujourd'hui n'est-ce pas avant tout d'imagination, et dans tous les domaines, que la France a besoin ?

DES PROBLEMES A L'ECHELLE DU PAYS

Enfin, on peut s'apercevoir à travers la réalité qu'est le CECOR et à travers son action que, dans une région comme la Bretagne, c'est bien à l'échelle du « pays », la Cornouaille ici en l'occurrence, que se posent les véritables grands problèmes d'aménagement et d'équipement et non seulement au niveau des communes. Est-il interdit de penser que dans quelques années les structures administratives et politiques de l'Etat pourraient très bien s'adapter, tout au moins en Bretagne, à cette réalité nouvelle ? C'est en tout cas une l'une des conclusions auxquelles sont parvenus les animateurs du CECOR.

N'est-ce pas, en définitive, avec une régionalisation authentique et véritable, une condition indispensable pour une démocratie économique et politique efficace, soucieuse de redistribuer le pouvoir aux citoyens à l'échelle des territoires où ils vivent ?

Louis Le Penec
député du Finistère,
président du CECOR
Joseph Youinou
Géographe,
secrétaire général du CECOR

COURS BERNARD

ECOLE TECHNIQUE PRIVEE
D'ENSEIGNEMENT COMMERCIAL

10, rue des Douves

29000 - QUIMPER

Tél. : 95-22-26

Directrice M.-T. PERON

PREPARATION ACCELEREE
AUX C.A.P. COMMERCIAUX
AIDE-COMPTABLE
EMPLOIE DE BUREAU
STENOACTYLOGRAPHIE

Niveau minimum :

Seconde - Première

Cours du soir de Dactylographie
et Sténographie

SALON DE THE

Au Bon Heure Temps

Marcel COATHALEM

PATISSIER - GLACIER

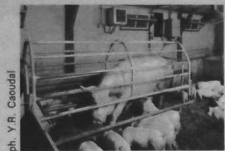
59, rue Kerdon - QUIMPER
Téléphone : 95-07-28

Spécialité de kouign-amman



Fondés en 1946, Electricité de France et Gaz de France, se sont vus confier par le législateur la mission de faire bénéficier au maximum la Nation, c'est-à-dire l'ensemble des usagers, des progrès techniques de tous ordres, dans le secteur essentiel de l'énergie.

Pour le Sud-Finistère, cette noble tâche de distributeur d'énergie a été confiée au Centre de Distribution Mixte de Quimper qui s'en acquitte depuis lors avec bonheur, après la difficile période de l'immédiat après-guerre.



Chargés de l'alimentation en électricité sur 110 communes du département ainsi que de la fabrication et de la distribution du gaz dans les principales agglomérations que sont : Quimper, Quimperlé, Concarneau, Douarnenez, Audierné, Pont-l'Abbé, Pont-Croix et Rospendren, ainsi que dans des localités limitrophes, les 400 agents : ingénieurs, techniciens, ouvriers et employés du Centre de Quimper permettent entre autres à près de 322.000 Cornouaillais de se bien chauffer et s'éclairer. Agissant en tant qu'unité décentralisée, le Centre de Distribution de Quimper, qui dispose de l'ensemble des rouages nécessaires au bon fonc-

EDF-GDF en Cornouaille

tionnement d'une entreprise industrielle et commerciale, est divisé en cinq services fonctionnels, à savoir : le Service Technique Electricité, le Service Technique Gaz, le Service des Relations Commerciales responsables notamment de la promotion des ventes, le Service Comptable et Financier et le Service Administratif.

D'autre part, trois subdivisions : Concarneau, Douarnenez et Quimper, chargées des responsabilités techniques et commerciales sur une fraction du territoire du Centre, sont elles-mêmes divisées en trois districts plus particulièrement responsables de l'exploitation du réseau.

Cet ensemble de services est placé sous l'autorité d'un Chef de Centre. Pour assurer la fourniture des besoins, le Centre exploite et entretient près de 900 kilomètres de lignes moyenne et basse tension, 7 postes-sourcés de transformation alimentés en 63 kv et plus de 200 postes de transformation moyenne tension/basse tension.

Les réseaux de gaz manufacturé, air propane ou propane pur, couvrent quant à eux plus de 400 kilomètres de canalisations de transport et de distribution.

Les ventes énergétiques réalisées en Cornouaille pour 1973, année statistiquement connue, s'établissent à :
— 469 000 000 Kwh représentant une consommation unitaire par habitant de

1926 Kwh/an, contre 645 Kwh/an en 1926, soit près du triplement en sept ans.

— 143 000 000 thermies représentant la consommation de près de 25 000 clients domestiques, industriels et commerciaux.

C'est dire l'importance économique de cette région. Pour mieux l'illustrer, quelques photos de récentes réalisations parmi beaucoup d'autres qui témoignent s'il en était besoin de la vitalité conjointe de la Cornouaille et du Centre EDF-GDF de Quimper.

Ces chiffres traduisent bien l'importance du développement des ventes de deux produits sans nuisance que ces deux grands Etablissements Publics sont chargés de distribuer. Cet accroissement des consommations concrétise les effets de leur action commerciale.

L'électricité qui, comme chacun le sait, n'a pas de concurrents pour les utilisations mécaniques où son emploi est très largement généralisé, apporte en maître de confort avec le « tout électrique » en logements d'habitation, immeubles de bureaux, établissements hôteliers, Centres commerciaux, voire locaux d'élevage une innovation très importante, à la totale satisfaction des usagers et des exploitants.

Le « chauffage électrique intégré » dans la conjoncture actuelle conserve toute sa valeur. Il s'agit de substituer définitivement de l'énergie nucléaire à du fuel et dans des conditions d'isolation thermique telles que le procédé est d'ores et déjà irréprochable.

Les progrès réalisés dans ces techniques d'isolation grâce à l'intervention d'EDF sur le marché du chauffage s'avèrent d'ailleurs particulièrement adaptés à la conjoncture actuelle et aux tendances de demain ; car le débouché ici ouvert à l'électricité est fondé, non sur le gaspillage d'énergie, mais sur le meilleur emploi de celle-ci.

D'une manière plus générale, les solutions électriques vont pouvoir s'affirmer à l'occasion des révisions qui vont avoir lieu dans l'économie française en matière de processus technologique et d'utilisation de l'énergie. Il est bien dans la mission d'ELECTRICITÉ DE FRANCE de faire connaître ces solutions et le Centre de Distribution de QUIMPER compte s'y employer pour le bien même de la Cornouaille et dans le respect de son environnement.



1926 Kwh/an, contre 645 Kwh/an en 1926, soit près du triplement en sept ans.

— 143 000 000 thermies représentant la consommation de près de 25 000 clients domestiques, industriels et commerciaux.

C'est dire l'importance économique de cette région. Pour mieux l'illustrer, quelques photos de récentes réalisations parmi beaucoup d'autres qui témoignent s'il en était besoin de la vitalité conjointe de la Cornouaille et du Centre EDF-GDF de Quimper.

Ces chiffres traduisent bien l'importance du développement des ventes de deux produits sans nuisance que ces deux grands Etablissements Publics sont chargés de distribuer. Cet accroissement des consommations concrétise les effets de leur action commerciale.

L'électricité qui, comme chacun le sait, n'a pas de concurrents pour les utilisations mécaniques où son emploi est très largement généralisé, apporte en maître de confort avec le « tout électrique » en logements d'habitation, immeubles de bureaux, établissements hôteliers, Centres commerciaux, voire locaux d'élevage une innovation très importante, à la totale satisfaction des usagers et des exploitants.

Le « chauffage électrique intégré » dans la conjoncture actuelle conserve toute sa valeur. Il s'agit de substituer définitivement de l'énergie nucléaire à du fuel et dans des conditions d'isolation thermique telles que le procédé est d'ores et déjà irréprochable.

Les progrès réalisés dans ces techniques d'isolation grâce à l'intervention d'EDF sur le marché du chauffage s'avèrent d'ailleurs particulièrement adaptés à la conjoncture actuelle et aux tendances de demain ; car le débouché ici ouvert à l'électricité est fondé, non sur le gaspillage d'énergie, mais sur le meilleur emploi de celle-ci.

D'une manière plus générale, les solutions électriques vont pouvoir s'affirmer à l'occasion des révisions qui vont avoir lieu dans l'économie française en matière de processus technologique et d'utilisation de l'énergie. Il est bien dans la mission d'ELECTRICITÉ DE FRANCE de faire connaître ces solutions et le Centre de Distribution de QUIMPER compte s'y employer pour le bien même de la Cornouaille et dans le respect de son environnement.

TRAVAUX PUBLICS TERRASSEMENT CARRIÈRE

Location d'Engins
Littorisation - Goudronnage

SOCIÉTÉ Yves LE PAPE et fils

S.A.R.L. au capital de 300.000 F

Route de Pont-l'Abbé

29000 PLOMELIN

Tél. : 95-68-17

POUR UNE RELANCE DE L'AGRO-ALIMENTAIRE

L'industrie agro-alimentaire a souvent et longtemps été considérée comme le fer de lance de l'industrie cornouaillaise. Semblable à juste titre : les usines conserveries de poissons et légumes étaient en 1951, 128 dans le Finistère dont les trois quarts en Cornouaille. En 1974, elles ne doivent pas dépasser 49. Dans le même temps le nombre d'emplois passait de 1 200 à 5 900. Mais il est équitable de préciser qu'il y a vingt ans la plupart de ces emplois étaient saisonniers alors que de nos jours ils sont permanents.

11 500 SALARIÉS

Avec 25 salisseries, la Cornouaille abrite 80 % environ de l'effectif finistérien, mais les 37 000 tonnes de viande porcine transformée ne correspondent environ qu'à 35 % de la production équivalente. L'objectif fixé par le VI^e plan étant la transformation de 40 % de la production, on mesure le retard de la Cornouaille dans le domaine.

Après une belle expansion entre 1967 et 1970, la salisseries marque le pas alors que la production évolue de façon galopante. Ce retard trouve ses sources dans l'importance moyenne des entreprises dont le taux de croissance est insuffisant pour absorber la masse de production.

L'agro-alimentaire dans le Finistère emploie quelques 11 500 personnes, si l'on considère les 1 000 emplois des abat-



Quimper, la rue Kereon...



ph. Y.R. Croudal



POUR VOUS RENDRE LA VIE UN PEU PLUS FACILE

LE CRÉDIT AGRICOLE

vous propose

DES SOLUTIONS SURES
DES REPONSES PRECISES

A TOUS LES PROBLEMES FINANCIERS

DÉPÔTS - PLACEMENTS - PRÊTS

Renseignez-vous dans l'un de nos 200 guichets du Finistère.

toira et les 1700 emplois des laiteries (dont la plus importante, Entremont, localisée à Quimper, emploie à elle seule le quart des effectifs).

Il s'agit de présenter de franchir une étape supplémentaire et d'arriver à la création de nouvelles unités de transformation à partir d'initiatives régionales. Ne serait-il pas possible à l'instar du Plan laitier breton des années 1961-1962, de mettre sur pied un plan breton de transformation de la viande ? Quand on s'aperçoit par exemple qu'au niveau de la viande bovine la transformation est quasi inexistante, on mesure le chemin à accomplir. Et quand on prend conscience du fait que l'impact du coût de transport sur une production élaborée est plus faible que sur un produit brut, on mesure l'intérêt qu'a la Cornouaille éloignée des grands centres de transformation et devant supporter un coût de transport élevé, à développer le secteur agro-alimentaire.

Et ce d'autant plus que les conditions en amont, au niveau de la production, ne sauraient être plus favorables. La production cornouaillaise n'a rien à envier à la Danoise.

LA MECANIQUE ELEMENT DE LA DYNAMIQUE AGRO-ALIMENTAIRE

La reconstruction de ce secteur économique devrait s'accompagner d'une valorisation de l'emploi, jusqu'à présent essentiellement non qualifié et à prédominance féminine.

La dynamisation de l'agro-alimentaire est d'autant plus essentielle à la Cornouaille que l'industrie mécanique du sud-Finistère lui est intimement liée : fabrication de boîtes métallurgiques (B.M.A., FRANPAC (Douarnenez), FEREMBAL, J.J. CARNOT (Concarneau), autant d'entreprises dont les emplois sont d'une qualification supérieure.

LA PIERRE D'ANGLE DE L'EDIFICE INDUSTRIEL CORNOUAILLAIS

Et autant d'éléments qui prouvent, si besoin était, que l'agro-alimentaire reste la pierre d'angle de l'édifice industriel cornouaillais. L'avenir est-il encourageant ? La décentralisation étant quasi nulle en Cornouaille, il faudra compter sur le dynamisme et l'évolution des industries locales. Déjà certaines entreprises se tournent vers des produits élaborés - surgelés, plats cuisinés - Jacq à Douarnenez, Périssin à la Forêt-Fouesnant, auxquels les collectivités locales offriront un débouché normal. Restent à résoudre les problèmes de commercialisation, à l'avenir incertain, que pourrait peut-être contribuer à résoudre une organisation et une concentration sur le plan de l'interprofession. L'A.D.R.I.A. (voir article suivant) pourrait sans doute favoriser cette évolution.

Evolution indispensable si l'on considère que 1 500 jeunes quittent la Cornouaille chaque année, qu'entre les deux derniers recensements (1962-1968), les emplois industriels ont progressé de 20 % dans l'ensemble de la Bretagne contre 2 % en Cornouaille, que cette progression industrielle est nettement plus forte dans le nord que dans le sud-Finistère.

Or, tant il est vrai qu'il n'y a pas de développement véritable sans industrialisation, il est urgent que la Cornouaille se dote d'un pôle industriel, dans lequel, dans l'état actuel des choses, l'agro-alimentaire aurait un rôle moteur.



Conserves de Qualité Joseph LARZUL

PLONÉOUR - LANVERN
SUD-FINISTÈRE - FRANCE
TÉLÉPHONE : 104-105
USINE A RENNES (1.-et-V.)

Créées en 1908 par M. Noël LARZUL à Plonéour-Lanvern, les Conserveries LARZUL produisent 7 à 8 millions de boîtes par an parmi lesquelles :

- des spécialités : pâté de jambon, pâté de campagne, pâté de lièvre, rillettes bretonnes, tripes mode bretonne, tripes Cobeurto (une création de la maison) ;
 - des plats cuisinés : choucroute garnie, cassoulet, bœuf braisé aux haricots, bœuf à la bretonne, langue de bœuf sauce piquante, langue de bœuf sauce madère lapin en gibelotte et coq au vin.
- Ces produits sont commercialisés pour 80 % dans un secteur si-

tué à l'ouest d'une ligne Saint-Malo-Paris - La Rochelle, par des grossistes traditionnels, des grands magasins, des succursales.

Type même de la moyenne entreprise dynamique, les Etablissements LARZUL ont triplé leur chiffre d'affaires au cours des dix dernières années. Ils ne s'en tiennent pas là et pour augmenter le volume des ventes, souhaitent s'attaquer aux limites du secteur actuel, notamment Paris.

C'est grâce à des entreprises de l'ordre des Etablissements LARZUL que seront assurées la tradition des produits régionaux et la pérennité du goût breton.



CONSERVES DE POISSONS VIANDES PLATS CUISINÉS

Robert Quiniou COMBUSTIBLES LIQUIDES - LUBRIFIANTS
DISTRIBUTEUR REGIONAL Mobil ESSENCES - GAS-OIL - FUEL - HUILES GRAISSES

quimper

Dépôt : Menez-Prat, route de Rospendon
TEL. DEPOT : 95.37.35
TEL. DOMICILE : 95.22.03

Concarneau Tissus

LOCMARIA - 95-54-81

QUIMPER

C'est :

- 10.000 pièces de tissu
- 9.000 patrons-modèles
- un rayon mercerie

- ET TOUJOURS LE CONSEIL DONT VOUS AVEZ BESOIN



Concarneau, haut-lieu de la pêche bretonne

AU SERVICE DES INDUSTRIES ALIMENTAIRES REGIONALES :

L'ADRIA

(ASSOCIATION POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA RECHERCHE APPLIQUEE AUX INDUSTRIES ALIMENTAIRES ET AGRICOLES)

L'importance pour l'économie cornouaillaise des industries agro-alimentaires appelle une structure de liaison entre les entreprises, les futurs cadres et l'université. Déjà la section « techniciens de l'industrie alimentaire » de l'Institut Universitaire de technologie de Quimper réalisait un premier contact entre le monde du travail, disons l'environnement économique de la région, et la formation universitaire. L'A.D.R.I.A. est née il y a deux ans pour accentuer cet effort de concertation entre économie locale et formation, mais aussi afin de promouvoir une politique de recherche centrée sur cette économie.

L'ACCES DU PLUS GRAND NOMBRE AUX CONNAISSANCES SPECIALISEES

Installée à l'I.U.T., l'A.D.R.I.A., dotée des savoir-faire habituels des industries alimentaires, présente tout l'aspect d'une usine comme miniaturisée dans un cadre universitaire où on ne s'attend pas à la trouver.

Ses objectifs ? Aider la formation permanente des responsables à tous les niveaux de l'agro-alimentaire. Ainsi, en juin, est organisé un cycle sur « l'automatisation dans l'industrie alimentaire ». D'autre part, un effort d'information et surtout de vulgarisation de données techniques et scientifiques a été entrepris afin que le plus grand nombre ait accès aux connaissances spécialisées dans ce domaine.

Les laboratoires de l'A.D.R.I.A. effectuent en outre des analyses chimiques et bactériologiques de produits fabriqués en charcuterie et conserverie de viande, permettant ainsi aux industriels de vérifier si leur production répond aux critères du Centre technique de la salaison, de la charcuterie et des conserves de viande.

Enfin, les ingénieurs et techniciens sont à la disposition des professionnels des lors qu'ils peuvent contribuer à la solution de problèmes techniques, de mise au point de produits et de méthodes de fabrication, etc.

UNE RECHERCHE PORTEUSE D'AVENIR

L'A.D.R.I.A. s'est par ailleurs lancée dans une recherche qui, si elle est originale, n'en est pas moins porteuse d'avenir : la récupération des déchets alimentaires. Dès à présent on se fonde sur quelques constatations : au Japon, sont récupérés les restes des filets de poissons ; le lacto-sérum déversé par les laiteries dans les rivières peut être reconverti en aliments pour jeunes bovins, en diluant pour produits pharmaceutiques ou encore en boissons diététiques ; les feuilles d'artichauts, queues de haricots, délaissés par les conserveries pourraient être redistribués, elles aussi, en aliment pour bétail.

Des perspectives résolument neuves s'ouvrent ainsi à l'industrie agro-alimentaire cornouaillaise et on ne peut que se féliciter de voir la région à présent dotée d'un instrument de recherche, fer de lance de l'innovation et aiguillon à l'imagination.

jamais d'alcool au volant



GAEL constructions

(G.I.E. régi par l'ordonnance du 23 septembre 1967)

3, rue du Bourgneuf 29130 QUIMPERLE
Tél. 96.09.91



VOTRE CONSTRUCTION CLES EN MAINS
vos réparations, aménagements, transformations
exécutés par
LE GROUPEMENT DES ENTREPRENEURS LOCAUX

La Société anonyme des un rôle économique et social

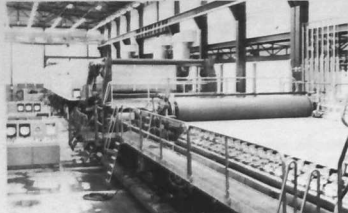
L'usine de Papier à Cigarettes de la S.A. des PAPETERIES DE MAUDUIT, installée à QUIMPERLE, est l'héritière d'un long passé. Les premiers moulins à papier ne firent-ils pas leur apparition en Bretagne dès la fin du XV^e siècle ?

C'est l'un d'entre eux, celui du Coat-Kaër, qui abrita tout au début du XIX^e siècle l'entreprise familiale fondée par Joseph de MAUDUIT.

Présentant les développements considérables nécessités par l'industrialisation, Monsieur Joseph de MAUDUIT créa en 1827 les Papeteries du MILLIGUET, qui devinrent en 1855 les Papeteries de KERISOLE. C'est toujours sur ce site important, qui couvre une superficie de 70 hectares, que se trouvent les bâtiments, considérablement modifiés, des PAPETERIES DE MAUDUIT.

Une orientation définitive, le Papier à cigarettes

Dès cette époque, la Société familiale a pris son orientation définitive. Depuis cette date, en



effet, l'usine de KERISOLE ne produit plus que du Papier à Cigarettes.

D'emblée, ce fut une réussite, puisque cette affaire exporta ses productions sur les marchés de l'Europe Centrale, de Russie et du Moyen-Orient.

Le présent, on peut le faire débiter en 1920 avec la création de la nouvelle Société Anonyme des PAPETERIES DE MAUDUIT, car dès cette période de nombreux investissements et améliorations techniques modifièrent foncièrement les caractéristiques de l'Entreprise.

L'effort de modernisation fut entrepris après la dernière guerre, au sortir d'une longue période d'inactivité, qui fut celle de l'occupation.

Les techniques et matériels qui furent mis en place dès cette époque permirent à l'usine de Quimperle de rattraper le temps perdu et d'acquiescer une activité internationale.

Société Anonyme au capital de 12 000 000 de francs, les PAPETERIES DE MAUDUIT produisent aujourd'hui, à elles seules, 12 % de la consommation mondiale du Papier à cigarettes.

Le Marché Intérieur étant très limité, les PAPETERIES DE MAUDUIT ont de tout temps porté leurs efforts vers les pays étrangers.

C'est ainsi qu'aujourd'hui 90 % des 17 000 tonnes qui sortent annuellement de leurs ateliers prennent le chemin de l'exportation. Ils sont exportés vers la plupart des pays du Monde, des USA à l'URSS, de l'EUROPE à l'INDONESIE, sur les Pays du GOLFE PERSIQUE, certains Etats AFRICAINS et SUD-AMERICAINS.

L'usine de Quimperle est aujourd'hui la plus importante fabrique de Papier à Cigarettes Française, Européenne, et atteint le 2^e ou 3^e rang mondial.

Des investissements très lourds

Contrairement aux idées reçues, la fabrication du Papier à Cigarettes est extrêmement complexe. En fait, chaque cigarette nécessite des caractéristiques particulières au papier qui l'habille.

Pour faire face à ces problèmes de haute technicité, les PAPETERIES DE MAUDUIT ont équipé leurs Laboratoires des moyens les plus modernes, afin de mieux contrôler composition et qualité.

Ceci est allé de pair avec un effort d'investissements exceptionnel en installations de production. De 1962 à 1971, 24 millions de francs lourds auront été dépensés dans l'acquisition de matériel nouveau.

Les fibres de lin et de chanvre papetier, en provenance du sol national pour l'essentiel (les PAPETERIES DE MAUDUIT ont environ 3 000 hectares de culture sous contrat chaque année), sont traitées sur 8 machines de 1,56 m de largeur de table et une nouvelle machine de 3,40 m de largeur de table.

Pour gérer une entreprise de cette dimension, il est vite devenu nécessaire d'utiliser des instal-

PAPETERIES DE MAUDUIT : dans le Sud-Finistère

lations aussi modernes que celles des installations de production.

L'usine exploite depuis 1969 un ordinateur IBM. Réservé tout d'abord à la gestion administrative, de la paye du personnel à la comptabilité, ce système est chaque jour davantage utilisé pour les calculs liés aux contrôles de fabrication à l'établissement des plans de charge, à la tenue des statistiques commerciales, etc.

Une importance économique certaine

L'importance des PAPETERIES DE MAUDUIT, si elle est reconnue dans le monde industriel, est bien à l'échelon international que national, est effective dans la vie économique de la région. Dans la région de Quimperle chacun connaît les PAPETERIES DE MAUDUIT.

Ceci s'explique en grande partie par le fait que la Société emploie aujourd'hui 636 personnes (Cadres, Techniciens, Agents de Maîtrise, Employés). Une activité économique aussi étendue et soutenue a des répercussions économiques directes sur la vie quimperloise. Il s'agit, bien entendu, des salariés du personnel de la

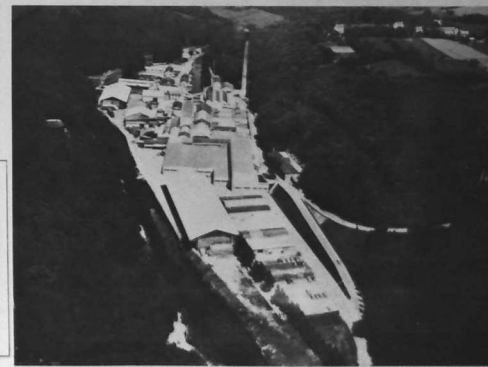
Société, environ 15 000 000 de francs l'an et aussi les retombées économiques par le nombre important des sous-traitances diverses.

Parmi ceux-ci, les entreprises de transport ont une place de choix, puisque les PAPETERIES DE MAUDUIT ont recours à la SNCF et aux routiers pour expédier leur production sur les ports d'exportation, que ce soit LA ROCHELLE, LE HAVRE, ROUEN, MARSEILLE, ANVERS, ROTTERDAM, ou directement sur certains pays, tel l'ALLEMAGNE, l'ANGLETERRE, la BELGIQUE, la HOLLANDE, l'ITALIE, etc.

Cette activité économique régionale se double, d'autre part, d'une action sociale auprès des employés de l'Entreprise. La Société a le grand souci de la promotion professionnelle et sociale de tout son personnel, elle mène son action en collaboration avec les Chambres de Commerce du Finistère, du Morbihan, mais également avec les Lycées de la Ville de Quimperle.

L'un des principaux animateurs de la vie économique du Sud-Finistère, la S.A. des PAPETERIES DE MAUDUIT entend jouer un rôle social éminent auprès des habitants de la région, qui l'ont toujours accueillie.

Vue aérienne



s.a. des PAPETERIES DE MAUDUIT

BOITE POSTALE : 34
TELEPHONE : 98.08.08
ADRESSE TELEGRAPHIQUE
KERISOLE - QUIMPERLE
TELEX : Numéro 73.982

29130 QUIMPERLE

René FOSCALLO

TRAVAUX PUBLICS



adduction eau puits - captages
assainissement - pompage
génie civil - forages
travaux tranchées

QUIMPER
Route de Brest

Téléphone :
bureaux : 95-36-33
domicile : 95-22-59

La Cornouaille à un tournant...

Pour un tourisme à visage humain

Il fut un temps, pas très éloigné, où le maître mot des responsables économiques de la région était : vendre. Il fallait vendre la Bretagne aux touristes, la Bretagne devenant un produit commercialisable au même titre qu'une boîte de lessive ou qu'un Mirage. On est alors allé au devant des desiderata de nos visiteurs, ou du moins de ce qu'on supposait tels. Alors le folklore a quelquefois pris un tournant excessivement mercantile : les routes en corniche se sont multipliées au mépris des règles les plus élémentaires

de sauvegarde de l'environnement : Port-la-Forêt, à la Forêt-Fouesnant, a été conçu en vertu de notions à présent battues en brèche. Trois exemples parmi d'autres qui témoignent en définitive d'une inadéquation entre la personnalité bretonne et le type de tourisme qu'on voulait lui infliger.

EN QUETE DE LA SEVE VERITABLE DE LA PERSONNALITE BRETONNE

Les temps ont changé. Port-la-Forêt est de toutes parts contesté, pas seulement par conséquent par l'habituel comité de défense ou quelques gauchistes en mal de cible spectaculaire. Les routes en corniche sont condamnées par les services de l'Equipement eux-mêmes. Un resourcement culturel s'effectue en profondeur, à la suite de Stivell et de ses épigones, afin de retrouver la sève véritable de la personnalité bretonne. Le Breton refuse de vendre sa Bretagne et le Cornouaillais sa Cornouaille.

Mais ne refuse pas le tourisme pour autant. On voudrait au contraire mieux l'intégrer dans la texture sociale, économique, culturelle de la région, parvenir à une sorte de symbiose entre l'autochtone et l'étranger.

DES FORMULES ORIGINALES

Pour ce faire sont encouragées les formules du tourisme à la ferme (camping) ou du moins à la campagne, proche de l'habitant (gîtes ruraux, tables d'hôtes...). Corollairement ce qu'on doit appeler faute d'un terme moins galvaudé le tourisme en interaison, villages de vacances, locations chez l'habitant... Les formes traditionnelles d'hébergement en hôtel marquent le pas, semble-t-il : l'occasion est à saisir pour imaginer autre chose, au diapason des besoins en loisirs de notre temps.

PORT-LA-FORET : UN GHETTO ?

L'une des solutions retenues était précisément la marina de Port-la-Forêt qui aurait permis à la fois d'économiser de l'espace côtier de plus en plus précieux, en rassemblant sur un terrain gagné sur la mer le maximum d'estivants, et de sortir des sentiers battus en matière d'équipement touristique. Malheureusement à mesure que le projet prenait forme, il devenait évident que le pari de faire de Port-la-Forêt aussi un modèle de tourisme social ne serait pas tenu et qu'on allait créer un ghetto, coupé de la population et des autres estivants.

Parce qu'ils échappent à ce travers, les centres de vacances des Allocations familiales au Dourdy en Locudy et du Renouveau à Beg-Meil n'ont pas soulevés les tempêtes qui secouent encore maintenant

le projet de Port-la-Forêt. Ici aussi concentration de l'habitat, mais sur la terre ferme, encore que la mer ne soit qu'à deux pas ; ici aussi architecture originale — à Renouveau surtout qui, même décriée, ne soulève pas les épineux problèmes de la marina. Mais ici surtout installations à vocation sociale.

ACCROITRE LA FREQUENTATION DE LA CORNOUAILLE INTERIEURE

Autre objectif touristique : accroître la fréquentation de la Cornouaille intérieure. Tout un potentiel de nature, de verdure et d'eau, est jusqu'à présent encore largement laissé inexploité. Les atouts de l'Argoat cornouaillais ne sont pourtant pas négligeables : Aulne et canal de Nantes à Brest, domaine de Trévérez, récemment acheté par le département, Parc d'Armorique et Monts d'Arrée.

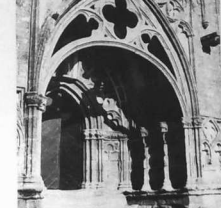
Des tentatives ont lieu pour acclimater le house-bout sur le Canal, et le tisbury autour de Châteauneuf-du-Faou, mais les résultats ne sont pas, semble-t-il, à hauteur des espérances. Les roulettes hippomobiles de Locmaria-Berrien ont, par contre, fait la preuve que la formule était à présent solidement implantée en Bretagne. Le Parc d'Armorique, de son côté, met en place des circuits cavaliers et pedestres qui, si l'on croit la faveur qu'ils rencontrent outre-Manche, devrait trouver un excellent accueil au moins auprès de la clientèle britannique.

POUR DES FORMULES RENOUVEEES

Car l'ouverture de la liaison Roscoff-Plymouth signifie aux yeux des responsa-

bles un effort à accomplir au niveau de formules touristiques adaptées aux us et coutumes anglo-saxonnés. Et les Cornouaillais espèrent bien que les retombées de la ligne se feront sentir autant dans le sud-Finistère que dans le nord.

Cette clientèle anglaise est de celle qui, justement, affectionne l'insertion dans un cadre de vie plus authentique, moins frêlé. Elle devrait donc tout naturellement se faire les complices de ceux qui pensent qu'il est possible de répondre à la légitime aspiration des estivants sans pour autant barder le visage et l'esprit de la Cornouaille.



bles un effort à accomplir au niveau de formules touristiques adaptées aux us et coutumes anglo-saxonnés. Et les Cornouaillais espèrent bien que les retombées de la ligne se feront sentir autant dans le sud-Finistère que dans le nord. Cette clientèle anglaise est de celle qui, justement, affectionne l'insertion dans un cadre de vie plus authentique, moins frêlé. Elle devrait donc tout naturellement se faire les complices de ceux qui pensent qu'il est possible de répondre à la légitime aspiration des estivants sans pour autant barder le visage et l'esprit de la Cornouaille.

DES TOURISTES ET DES HOMMES

En fait, on perçoit mieux à présent les relations existant entre tourisme et cadre de vie, aménagement du territoire, développement global d'une région. Après avoir été prôné comme solution miracle pour la Cornouaille, panacée au sous-dévelop-



Sous-bois près de Douarnenez.

perment, il est considéré de nos jours comme un élément parmi d'autres, et après d'autres, de l'édifice économique de la région.

D'abord développer la Cornouaille, le tourisme y apportant sa contribution ; la démarche est apparemment plus saine que celle qui consiste à tout miser sur le tourisme. Car après tout le touriste ne vient pas en Bretagne à la rencontre d'un désert ; il vient aussi pour y trouver des hommes. Il faut veiller à ce qu'ils y restent.

VOYAGES - AFFAIRES - TOURISME

AIR - MER - FER

Agence BRETAGNE VOYAGES

20, rue du Parc - QUIMPER

Tél. : 95-42-08

Brochures - VACANCES - sur demande

Seule agence agréée IATA à Quimper - Lic. 63219

TOUTE LA NOUVEAUTE...

LE MEUBLE - L'AMEUBLEMENT...

LIBRE SERVICE ALIMENTATION

DANS VOTRE GRAND MAGASIN

aux dames de france



47, Rue Keréon Tél. 95-33-52 QUIMPER

Entreprise générale de constructions

Ets René JONCOUR

21, rue du Moulin-aux-Couleurs

QUIMPER — Tél. 95.27.80

Agence : Venelle des Cormes, à Pont-l'Abbé — Tél. 87.02.10

GOUTER BRETON



Galettes de
FOUESNANT

les plus fines
spécialités bretonnes

Epi d'Or de la qualité internationale

28170 FOUESNANT
Tél. 94-00-41

CREPES A DENTELLES TANGUY



la première crêpe
à dentelles du monde

Z.A.L.L.

CREPES A DENTELLES TANGUY

33, boulevard Duplex 29000 QUIMPER
Tél. 95-43-59

Un parti et une nécessité : maîtriser le cadre de vie

Les temps ont bien changé depuis qu'au 19^e siècle le voyageur anglais Young a traversé la Cornouaille et en particulier la région entre Quimper et Quimperlé, tout mari de devoir parcourir un pays d'une désastreuse monotonie. On le repêché à présent à l'envers, et on a certes raison de la faire : la Cornouaille est un pays où il fait bon vivre, où la qualité de la vie y est remarquable.

LA NATURE A BIEN SERVI LA CORNOUAILLE

Des paysages doucement vallonnés, un bocage accueillant, des villes à échelle humaine, un littoral d'une diversité peu commune, des rias apportant le sel du large jusque fort loin à l'intérieur des terres, une richesse architecturale arborant le vieux Quimper, Locronan, la Ville Close de Concarneau, Tronoën et la foule innombrable des chapelles cornouaillaises ; un habitat harmonieusement réparti dans des centres secondaires à distance raisonnable de Quimper... Il n'y a pas à dire : la nature a bien servi la Cornouaille et les hommes ont fait le reste.

Mais ne sont-ils pas précisément en train de défaire, de dilapider ce capital ? René Dumont, le candidat « écologique » aux récentes présidentielles, a éprouvé le be-

soin de faire halte par deux fois en Cornouaille, sur les bords de la Laita et à la Forêt-Fouessant. Est-ce à dire que la Cornouaille détient la palme des problèmes d'environnement ?

z Disons que les questions soulevées prennent aisément ici figure de symbole. Ainsi de la Forêt-Fouessant. Ce projet de marina, en cours de réalisation, cristallise autour de lui tous les débats récents sur l'utilisation du bord de mer, sur la protection du littoral en particulier. Devant l'urbanisation anarchique de la frange côtière, on a pensé regrouper en un seul point hautement densifié un habitat à vocation touristique. Cela a donné Port-la-Forêt... et les débats que l'on sait.

« C'est Port-la-Forêt ou l'anarchie », ont plaidé les promoteurs de la marina. Et à voir grignoter tous les ans une parcelle supplémentaire de l'espace littoral par le pavillon individuel, on est tenté de leur donner raison. La Cornouaille, il faut le dire, n'échappe pas à la gangrène banlieusarde qui ronge le bord de mer.

L'INTELLIGENTE POLITIQUE DU CONSEIL GENERAL

Les pouvoirs publics en ont pris conscience, ici comme ailleurs, au moment où la qualité de la vie a commencé à être

à la mode et tentent d'apporter des solutions à un problème de jour en jour plus urgent. Le Conseil général du Finistère a mis sur pied une politique d'achat d'espaces verts grâce au bénéfice d'une redevance perçue sur les lotissements construits en zones sensibles. Cela a permis l'achat d'une île des Glénah, du domaine du Halford sur l'Aven, du Stangala, près de Quimper, des dunes de Trefflagat en Pays Bigouden, de la réserve ornithologique du Cap Sizun. D'autres acquisitions sont en cours et il faut féliciter le Conseil général de sa politique éclairée.

UNE OPERATION-PILOTE

Politique, hélas ! insuffisante tant les zones pittoresques et naturelles à protéger sont importantes. Les services de l'environnement, avec des moyens, encore plus limités, mènent actuellement une opération de sauvegarde de la partie sud de la frange littorale de la baie d'Audierne, riche en étangs et en paluds d'une richesse écologique ornithologique d'intérêt national. Opération pilote en quelque sorte, les deux autres étant sur le plan breton la protection de la baie du Mont-Saint-Michel et du golfe du Morbihan.

Ces mesures ponctuelles, aussi spectaculaires fissent-elles, ne sauraient ré-

telles qu'ils peuvent être connus, y réussissent assez bien.

LE PROBLEME FONCIER

Mais ils butent sur l'éternel problème foncier : comment dédommager les propriétaires s'estimant lésés par telle servitude non aedificandi qui les frapperait ? On parle de transfert de coefficients d'occupation des sols, en somme d'un système de péréquation qui ferait partager entre propriétaires d'une même commune les charges et bénéfices d'ordre foncier. Mais outre que le système est d'un maniement complexe et même subtil, il va à l'encontre de mentalités si profondément ancrées, qu'il est permis d'être sceptique sur son éventuelle mise en application.

Bref, les P.O.S. sont en quelque sorte au point mort. Tout comme, croit-on savoir et pour les mêmes raisons, le Conservatoire du littoral, ainsi que le Schéma d'aménagement du littoral. Les mesures de sauvegarde de la qualité de vie sur notre côte cornouaillaise sont en panne.

Du moins peut-on espérer que les erreurs commises dans un passé récent : barrages d'estuaire (sur le Streir, à Lesconil), routes en corniche (du côté de Trévignon), remembrement excessif (dans le Porzay)... ne seront pas renouvelées.

LA CARTE DE LA QUALITE DE LA VIE

Des municipalités éclairées ont décidé de jouer, parmi d'autres, la carte de la qualité de la vie. Douarnenez étudie la manière de concilier développement du port et respect du site agreste des Plo-

marc'h. Querrien refuse le remembrement et redonne vie à ses chemins creux, pour la plus grande joie des promeneurs. Ploemel a réussi à permettre l'accès au plus grand nombre des rives de l'Odet sans en défigurer le site. La Forêt-Fouessant a modernisé son réseau routier sans pour autant abattre les talus qui font le charme de la pollution de la Laita est enfin publiquement posé et connaît, on l'espère, un épilogue prochain satisfaisant pour toutes les parties. Des crédits spéciaux vont bientôt être affectés à l'épuration du Goyen et de la rivière de Pont-l'Abbé.

DES SOLUTIONS NOUVELLES

On pourrait multiplier les exemples. Ils prouvent que la bataille du mieux-être est résolument engagée et que la Cornouaille est plus que jamais décidée à faire valoir ses atouts considérables dans ce domaine. Significatif est le thème choisi par le CECOR pour son prochain montage audiovisuel : peut-on concilier développement de la Cornouaille et respect du cadre de vie ? Tout le monde, en définitive, en est d'accord. Les solutions, hélas, ne dépendent pas du seul vouloir des Cornouaillais. Ils peuvent cependant y aider, à leur manière, originale à l'occasion, méritoire souvent. Pourquoi n'inventeraient-ils pas des solutions nouvelles pour résoudre en particulier l'épineux problème foncier ? Solutions pouvant être reprises au niveau régional et appliquées à l'ensemble de la Bretagne. La Cornouaille, dans le domaine de la qualité de la vie, la plus qu'ailleurs peut-être, a son mot à dire.



Quimperlé la basse-ville (photo Georges Guidé)

soudre le problème de la sauvegarde des aires et par la même de l'aménagement harmonieux du territoire urbain, rural et maritime. C'est à cette tâche que s'attellent les Schémas Directeurs d'aménagement et d'urbanisme et les Plans d'occupation des sols. Bon nombre de communes cornouaillaises ont un P.O.S. en cours d'étude, quand bien même qu'un seul : celui du Guilvinec, est jusqu'à présent officiellement sorti.

Un P.O.S., on le sait, se propose de discipliner le développement bâti d'une commune, de le concevoir en fonction d'impréatifs d'ordre économique, social, culturel, esthétique, naturel. Les P.O.S. Cornouaillais s'efforcent par conséquent de concilier développement et respect du cadre de vie et souvent les avants-projets.

SOCIÉTÉ ELECTRO COMMERCIALE DE BRETAGNE

55, Rue Le Dean
QUIMPER
Tél. : 95-01-60

MATERIEL ELECTRIQUE
POUR L'INDUSTRIEL ET
LE BATIMENT

Vente exclusive
aux professionnels

COBRECAF

Compagnie Bretonne de Cargos

Frigorifiques

Société anonyme au capital de 6.500.000 F



Siège Social : Quai du Moros

29183 CONCARNEAU



- Transports maritimes
frigorifiques

- Pêche thonière

Tél. 97.08.30 (6 lignes)

Boîte postale 84

Télex : 73.030 COBRECAF

Câble COBRECAF

CONCA

Concarneau

CONSTRUCTIONS H. DUCASSOU et Cie

s.a. capital
4.500.000 Francs

SIÈGE SOCIAL, 20, rue de Lanveur
LORIENT - 21.16.49

Agence à QUIMPER - 95.28-57
Route du Petit Guélen

CH
DC

AUTRES AGENCES

Lorient Vannes
Rennes Nantes
Paris Le Mans

BATIMENT ET GENIE CIVIL

VOTRE MAISON CLÉS EN MAINS

★ ★ ★

entreprise générale du bâtiment LE BERRE

route de Loctudy - tél. 87.00.23
Pont-L'Abbé

Construction sur plan type
ou selon votre plan



à Kroaz-Kermel.

*un style
une équipe
dynamique
un personnel jeune
et enthousiaste
voilà
l'image de marque
de la
SCAPLEN*



Plomelin « war evez »

Naguère considéré comme le pays noble, un peu mystérieux, des rivages de l'Odet, un peu à la manière du domaine du « Grand Meaulnes », PLOMELIN s'était endormie à l'ombre de ses manoirs et de ses vergers. Aujourd'hui, cette commune dont la devise « War evez » symbolise le renouveau, connaît une belle expansion.

UN ESSOR DEMOGRAPHIQUE SPECTACULAIRE

Le Bourg n'a pas changé : il compte 320 habitants environ. La répartition de la population nouvelle s'est faite à l'extérieur de l'agglomération. L'habitat est tantôt diffus, tantôt groupé. Les lotissements communaux ont donné le départ d'une politique dynamique du logement ; l'initiative privée a pris le relais. L'application d'un plan sommaire d'urbanisme a permis de déterminer un zonage avec trois secteurs à vocation particulière :

- Secteurs d'habitation : Le Bourg, L'A-ventage, Ti Lipig, Kerdavid, Kerhuél et Saint-Roch.
- Secteurs résidentiels : Kerneven, Le Polhuat et Prat Gouyen ;
- Secteurs de zone rurale qui constitue la majeure partie du territoire communal.

La population de Plomelin est passée de 1 319 à 1 896 habitants en dix ans (1962-1972). On peut l'évaluer actuellement à 2 100 âmes, chiffre qui sera confirmé par le recensement d'octobre 1974.

On imaginera sans peine la multiplicité et la complexité des problèmes auxquels durent faire face les édiles pour assurer des structures d'accueil adéquates, répondant aux besoins réels d'une population nouvelle. A commencer par les équipements essentiels...

LA MISE EN PLACE D'IMPORTANTES EQUIPEMENTS COLLECTIFS

Le problème de l'eau conditionnait l'essor de la construction. Dans ce domaine, tout était à réaliser en 1965. Désormais la desserte totale de la commune est assurée.

Après l'aménagement de deux captages — à Reuniat et à Kombren — furent édifiés un réservoir aérien de 500 m³ au Picheri, une station de pompage et traitement avec bêche d'accumulation de 250 m³ au Moulin de Boissavarn. Plomelin s'alimente jusqu'à présent sur ses propres sources. Le réseau totalise en 1974, une longueur de 47 kilomètres de canalisations. Deux nouveaux captages, réalisés l'an passé, sont maintenus en réserve. Les besoins de l'agriculture sont grands, l'habitat se développe : un raccordement à un réseau plus important est prévu.

Face à une voirie insuffisante, la municipalité dut programmer annuellement des travaux de construction et de rénovation de chemins ruraux. Une longueur de 22 km de voies nouvelles fut réalisée. En outre, la mise en viabilité de la VC 10 entre Le Trébé et Le Leuré vers Combrit, la réfection de plusieurs routes dans le pittoresque quartier de Bodvité, la réalisation d'opérations de sécurité (suppression des « points noirs »), l'aménagement de che-

mins pour piétons vers la rive de l'Odet, ont contribué à faciliter les liaisons et à désenclaver certains secteurs jusque là mal desservis.

Le réseau électrique, long de 61 km, est alimenté par 22 postes. Les abonnés en basse tension sont au nombre de 604 ; les 79 abonnés agricoles ont consommé en 1972 : 418 620 Kwh. L'implantation de nouveaux postes de transformation est actuellement en cours. Le téléphone connaît une nette progression : 42 abonnés en

1968, actuellement 190, dont 70 en instance).

A signaler encore, les transports scolaires dont les circuits ont dû être allongés en raison de la dispersion de l'habitat ; la création d'un service de ramassage des ordures ménagères (en syndicat avec Pluguffan), la construction d'un restaurant scolaire municipal pour 200 rationnaires.

Cette énumération, dans sa sécheresse

Vue sur l'Odet (photo Jos Philippe).



traduit éloquentement l'importance considérable des équipements collectifs mis en place pour faire face à des besoins croissants.

COUP D'OEIL SUR L'AGRICULTURE

L'accroissement de la population urbaine a laissé une population agricole minoritaire. En 1971, la population vivant sur les exploitations se chiffrait à 480 personnes. Le nombre d'exploitations a bien diminué : 160 en 1956, 122 en 1971. La surface agricole utile est aussi en régression : 2060 hectares en 1956, 1971 hectares en 1971, soit une perte de 90 hectares.

Au chapitre des cultures, les céréales sont en forte diminution, les légumes verts en progression. Les serres légumières (avec ou sans chauffage) couvrent 1200 m² ; les serres florales : 900 m². Depuis 1971, ces surfaces se sont sensiblement étendues.

Dans l'élevage, on enregistre une forte progression des bovins, le remplacement des pie-noires par des frisonnes. La production porcine n'est pas très intensive, ni de densité très élevée. Le nombre de cheaux est devenu insignifiant.

Cinq élevages avicoles ont produit en 1972 : 70 000 poulets et 20 000 dindes ; 4 700 poultes ont pondu 828 000 œufs.

On ne saurait parler d'agriculture à Plomelin sans dire un mot du Centre de

" AUX VIRE - COURT "

**HOTEL
RESTAURANT
BANQUETS - NOCES
H. PLOUZENNEC**
Route des Châteaux
29 S - PLOMELIN
Tél. : 95-63-22

Vue aérienne du bourg de Plomelin et des environs.



formation agricole et horticole de Kerbernez, dont le cadre comme la renommée sont bien connus dans notre région. Situé à 7 km de Quimper, il forme à temps plein des exploitants agricoles, des ouvriers qualifiés pour l'élevage, la pépinière, la floriculture, la création et l'entretien des jardins. Le Centre prépare à l'obtention du Certificat d'Aptitude Professionnel Horticole et au Brevet Professionnel Agricole et Horticole (options élevage, pépinière, floriculture, jardins et espaces verts). Pour l'enseignement, Kerbernez dispose d'enseignants qualifiés, d'une exploitation agricole, d'ateliers lait, porcs, vœaux, taurellons et d'une exploitation horticole avec pépinière, floriculture, jardins et espaces verts. La propriété, d'une superficie de 120 hectares, est située dans un cadre de toute beauté, tout près de l'Odét. La progression des effectifs manifeste l'intérêt que Kerbernez : 58 élèves en 1969, 105 en 1972, 144 en 1974.

LES IMPLANTATIONS COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

Ayant acquis un terrain à Kroaz-Kermel en novembre 1967, la Municipalité décidait de lui donner une vocation industrielle.

Actuellement nous y trouvons SCAPLEN qui démarra ses activités en septembre 1971. Cette société spécialisée dans la confection de vêtements emploie une centaine d'ouvrières. Outre un atelier fort bien agencé, elle possède un réfectoire et une salle d'expédition, une salle de secrétariat. La seconde affaire qui s'est implantée au terrain industriel de Kroaz-Kermel est la SO.CO.BA. Elle a pour activité l'agencement d'immobles (magasins, bureaux) et emploie du personnel de divers corps d'état.

L'atelier de Jean-Claude Monange est situé également sur ce terrain. L'artiste céramiste y possède un hall d'exposition. Sa production, variée, ne manque pas de caractère.

En dehors de ce secteur, mais toujours en bordure de l'ex RN 785, plusieurs affaires développent leurs activités : Entreprises Le Pape, travaux publics ; Case, machines agricoles ; Mobilier de France, hall d'exposition-vente de meubles (Mobis).



Signalons à Dour Ru la raffinerie d'huiles usagées et les deux piscicultures de Corroch et Meil Mor.

LES ECHANGES ENTRE ANCIENS ET NOUVEAUX PLOMELINOIS

Cohabitent ici anciens citadins et ruraux et naturellement s'établissent des rapports allant bien au-delà du simple voisinage. La vie quotidienne fournit bien des occasions de rencontres.

L'évolution des mentalités se fait insensiblement, à la faveur de tous les échanges. Un nouveau style de vie s'en dégage, une certaine dynamique de groupe se fait jour. A des problèmes nouveaux répond une conception originale de l'animation dans la cité des bords de l'Odét. On se préoccupe davantage d'action familiale et sociale, d'organisation d'activités de loisirs... Il faut voir les signes d'une volonté affirmée dans la recherche du mieux-vivre, la quête d'un « supplément d'âme » nécessaire à la vie collective. Un jour — et c'est là qu'il faut placer l'espoir — une réelle harmonie s'établira, source d'un nouvel humanisme dans ce terroir attachant du pays glazig.

Jos Philippe.

**Jacques
EVEN**
SANITAIRE
CHAUFFAGE
Tél. : 95-55-87
29 S - PLOMELIN

ENTREPRISE GENERALE DE BATIMENT NEUF ENTRETIEN **AR. BA.**

7, rue Ernest Renan
29 S - DOUARNENEZ
Tél. 92.30.30

Etudes Immobilières Maurice MONFORT

8, rue du Préfet-Collignon - QUIMPER - Tél. : 95.04.57

A VENDRE, dans lotissements :

LOTISSEMENT DE PORRAGEN à Plomelin (arrêté préfectoral de février 1974).

Donnant directement sur l'Odét et l'Anse de Kerdour - Les pieds dans l'eau - Diverses superficies de 1.100 à 4.400 m². Très boisé. Calme exceptionnel. Bateau, Pêche.

LOTISSEMENT DE PEN-MENEZ à Plomelin (arrêté préfectoral de juillet 1973), à 5 minutes de Quimper, par la route des Châteaux, Verdure, Viabilité en cours. Restent disponibles divers lots de 560 à 1.904 m². Visitez le terrain.

LOTISSEMENT DE KERSINAOU à Beg-Meil en Fouesnant. Restent 8 lots à vendre. Verdure à proximité de la grande place. Loisirs, pêche. Recherchons TERRAINS, très bien situés, à Quimper ou sur la côte, convenant à lotissements ou constructions collectives. Paiement comptant.

ENTREPRISE GENERALE DU BATIMENT

F. PAVEC

LEZEBEL - ERGUE-GABERIC
QUIMPER - Tél. : 94-50-72

PAVILLONS TYPES

ou sur plans personnalisés

TERRAINS DISPONIBLES EN LOTISSEMENTS
A PLUGUFFAN ou ERGUE-GABERIC

Société eau et assainissement

SOCEA

Société Anonyme au Capital de 49 900 000,00 de Francs

SIEGE SOCIAL :
280, av. Napoléon-Bonaparte, 92 - RUEIL-MALMAISON

Département du FINISTÈRE
Agence de PONT-L'ABBÉ
12, avenue de Ker-Arthur - Tél. 87-01-12

Entreprise générale de travaux publics et, plus particulièrement, pose de canalisations d'eau, gaz et pétrole, assainissement, exploitation de services publics d'eau et d'assainissement.

Services des eaux :

- Syndicat des communes du canton de Pont-l'Abbé.
- Syndicat intercommunal des eaux de Plouzévet-Pouldreuzic.
- Syndicat intercommunal de Pen-ar-Goyen.
- Service de distribution de Plomelin.

Assainissement (réseaux et stations) :

- Ville de Pont-l'Abbé.
- Ville de Landerneau.

Ordures ménagères :

- Ville de Morlaix - Usine de traitement.

Vers une coopération intercommunale cornouaillaise

UNE VILLE MOYENNE TYPE

Les solutions au problème du cadre de vie, nous l'avons vu, se doivent d'être appréhendées et mises en oeuvre au plan cornouaillais dans son ensemble. Le leitmotiv revient à chaque volet de notre panorama de la situation cornouaillaise : seule la politique globale de développement de la Cornouaille pourra parvenir à en résoudre les problèmes.

Au point local de ce territoire, là où convergent les différentes forces qui l'animent : Quimper et ses 60 000 habitants. Au centre d'un réseau urbain équilibré s'appuyant sur les pôles secondaires que sont Douarnenez, Concarneau, Pont-l'Abbé, Châteaulin, Quimper fait figure de ville moyenne type.

Et pas n'importe quelle ville moyenne : celle qui s'appuie sur un « pays », riche diversifié, aux activités complémentaires, bref où l'interaction entre le noyau urbain principal et sa zone d'influence joue à plein au plus grand bénéfice de l'un et de l'autre.

Quelles sont les caractéristiques de ce pays de Cornouaille ? Répétons-nous : une exceptionnelle densité du réseau urbain, la polyvalence de ses activités économiques (pêche, agriculture, tourisme, industrie agro-alimentaire), un cadre de vie peu commun. Autant d'atouts qui peuvent se résumer en deux mots : équilibre et complémentarité.

Aussi le CECOR s'efforce-t-il de promouvoir une politique de ville moyenne qui permette à Quimper de remplir au mieux son rôle de pôle d'attraction. Pour ce faire, plusieurs impératifs : désenclaver pleinement la région grâce au Plan routier breton certes, grâce aussi aux radiales permettent des relations rapides entre Quimper et les principaux centres secondaires ; grâce encore à l'accroissement des potentialités de l'aérodrome de Pluguffan et au développement d'équipements portuaires à la hauteur de sa situation maritime.

LA SPECIFICITE DE LA CORNOUAILLE

La complémentarité Quimper - arrière pays implique d'autre part que les zones industrielles cornouaillaises ne soient pas conçues au seul niveau de la ville principale, mais soient au contraire éclatées à proximité des villes satellites ou en pleine campagne le long de la future voie express. Implique enfin une politique d'aménagement de l'espace pensée et appliquée à l'échelle du pays. Dans ce domaine, comme dans les précédents, il est plus que jamais nécessaire de dépasser une vision pon-



toute la SECURITE
★
tous les PNEUS
AUTOMOBILE

au
COMPTOIR et ATELIER du PNEU
Zone Industrielle de l'Hippodrome
Quimper - Tél. 95.18.87 Ouvert tous les jours



tuelle, morcelée, du problème, si l'on veut éviter les erreurs passées, fruits de mesures au coup par coup.
C'est dans cet esprit et en fonction de ces objectifs que l'idée d'une coopération communale cornouaillaise gagne du terrain. Conseil général, Municipalité de Quimper, CECOR multiplient les contacts entre les élus et responsables afin que des organes de concertation voient le jour sans trop tarder. Face à la Communauté urbaine brestoise et, à l'horizon 200, ses 400.000 habitants, il est en effet urgent que la Cornouaille s'éveille et manifeste ses spécificités.

DES DOSSIERS PRIORITAIRES
Mais on ne mobilise les énergies sur des objectifs vagues ou lointains ou encore secondaires. Pour qu'une véritable coopération communale s'institue entre les partenaires cornouaillais, les élus se doivent de sélectionner trois ou quatre dossiers prioritaires tels que la création d'une agence d'urbanisme, le renforcement de l'Université de Quimper, la création d'un port de commerce à Douarnenez...
Il ne faut pas pour autant que la coopération serve à masquer la carence de l'Etat dans le domaine des finances locales. L'Etat devra prendre ses responsabilités et il est certain qu'une Cornouaille plus solidaire l'y incitera avec un vif plaisir accueilli.

RELANCER LA CORNOUAILLE
Bref, l'heure est peut-être venue d'une relance de la Cornouaille, à la traîne, il faut le dire, derrière le dynamisme léonard. L'objectif majeur étant posé : assurer le développement économique du « pays », les élus vont-ils suivre ? Des décennies d'individualisme rabougri et forcément stérile s'effacent-ils par la seule vertu d'un vœu du Conseil général en faveur d'une coopération intercommunale inscrite dans la solidarité cornouaillaise dans les faits ?
Non sans doute, mais il n'en est pas moins indéniable qu'une dynamique s'est depuis peu mise en route et que coupable, bien coupable serait la Cornouaille si elle laissait passer cette chance de voir se concrétiser ce qui n'est encore qu'à l'état virtuel, latent.
Quimper, ville moyenne : coopération intercommunale : deux dossiers complémentaires à l'objectif unique : assurer à la Cornouaille un développement harmonieux, durable, dynamisant, tirant pleinement profit de ses atouts et d'une situation où l'homme vit encore de ses racines dans un cadre de son échelle.

- MENUISERIE INDUSTRIELLE -
CROISEES - PORTES-BALCONS
PORTES D'ENTREE - PORTES DE SALON, etc...

Keryann
29154 - GOUZEC
Téléphone : 86-07-48

**CONSTRUCTIONS
D'ARMOR**
ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT

Route de Douarnenez (km 2,7)
29000 QUIMPER
TÉLÉPH. (081) 95.40.24

UN TRIO GINGAMPAIS lauréat du premier Tournoi breton de la chanson populaire à Plomelin

Le premier Tournoi breton de la chanson populaire s'est terminé en beauté : le 11 mai dernier, à Quimper-Plomelin, sous le chapiteau géant installé sur le parking de Mobis, la super-finale a rassemblé vedettes confirmées et vedettes à venir.
Le début du mois de mai avait déjà été chaud pour les 182 sélectionnés des éliminatoires locales de 1984-1983. Ils s'étaient vu départagés aux finales départementales qui se sont déroulées au « Chêne » à Dinan pour l'Ille-et-Vilaine et les Côtes-du-Nord, et pour les trois autres départements sur le parking de Mobis à Plomelin. 170 d'entre eux n'ont pas passé le cap des finales départementales. Le jury en a choisi 12 pour représenter le 11 mai leurs régions respectives.

UN GALA BRILLANT

C'est devant un public nombreux (plus de 1 000 personnes) que le bagad du Moulin-Vert ouvrit le grand gala de la finale. Auparavant, il avait animé l'apéritif donné à l'intérieur de Mobis. A son entrée sous le chapiteau d'Armor-magazine, il fut applaudi par un public surpris de trouver chez des sonneurs aussi jeunes une parfaite discipline et un tel souci de qualité.
Quand les Zavatta Juniors lui succédèrent, l'ensemble Bernard Fortin avait déjà pris place sur la scène, et, tout au long de la soirée, ce groupe d'Ille-et-Vilaine fut complice de ce qui se passa : les acrobaties des Zavatta Juniors, les tours de magie d'Hugann et Veronica, les farces du clown Yoyo, etc.
Comme on peut le constater, la première partie de la soirée était placée sous le signe de la détente : les artistes s'y sont employés. Présentés par le célèbre Jean Nohain, alias Jaboune, intarissable en souvenirs, dont beaucoup se rattachent aux tournées qu'il a déjà effectuées en Bretagne, ils s'étaient donnés le mot pour que cette soirée soit vraiment une réussite. Ils ont fait « participer » le public, qui s'est très vite mis dans l'ambiance. Fantaisiste de l'illusion, Hugann (du pays nantais) a trouvé de précieux collabora-



Le trio victorieux : Jean-Philippe Lavergne, Marie-Christine Kermarrec, Paul Lavergne.

teurs en deux spectateurs choisis au hasard.
Pour se remettre des réparties un peu farfelues de cet autre Breton de Loire-Atlantique qu'est le clown Yoyo, le public a apprécié les chants interprétés à plusieurs voix par la chorale « Penn ar bed » de Quimper. La soirée s'est poursuivie avec deux malouins, Dak'Avet et Beatrix Balleg (d'origine irlandaise), qui ont su trouver les mots et les accents pour retenir l'attention du public.
Puis Jean Nohain, qui avait mission d'annoncer chaque artiste, exprima la joie qu'il avait eue de retrouver ce soir-là une amie qu'il connaissait depuis longtemps : Angèle Vannier. Auteure de nombreuses chansons interprétées par Marilyn Monroe et surtout par Edith Piaf, Angèle Vannier est un personnage très attachant. Cette poétesse, qui a perdu la vue à vingt ans, a bien voulu monter sur scène à Quimper pour dire deux ou trois textes.

148 VILLES - PLUS DE 300 000 SPECTATEURS

En annonçant, après l'entracte, que la super-finale allait commencer, Michel Verrardo, à la fois « régisseur » et animateur de la soirée, fit un bref historique de ce premier Tournoi breton de la chanson populaire qui a réuni plus de 300 000 spectateurs. Jean Bérard, « père » du tournoi, et la caravane-podium d'Armor-magazine ont sillonné la Bretagne pendant six mois, visités 148 villes pour y trouver des espoirs de la chanson.
C'est devant un public très accueillant que les concurrents se présentèrent pour interpréter la chanson qui pouvait leur apporter le « titre ».

LES SÉLECTIONNÉS

ILLE-ET-VILAINE : Loïc Cavenne ; Alain Flajole.
CÔTES-DU-NORD : Marie-Christine Kermarrec ; Paul et Jean-Philippe Lavergne ; Hubert Thébaud ; Yvon Briant.
FINISTÈRE : Pol Cudennec et François Bernas ; Pierre Martin.
MORBIHAN : Yves et Eugénie Le Helley ; Serge Moulard.
LOIRE-ATLANTIQUE : Nicole Valérie ; Maryvonne Bécand ; Gérard Ferchaud.



Les trois animateurs de la soirée : D'g à dr. Jean Nohain, Michel Verrardo, Jean Bérard.



Maryvonne Bécand.

Miss Côte de Granit à la Super-Finale
Annie Boivin, la charmante Miss Côte de Granit, était venue à Quimper encourager les concurrents et féliciter les super-finalistes.

UNE MAJORITE D'AUTEURS-COMPOSITEURS

Les candidats étaient dans leur majorité auteurs-compositeurs, ce qui donna une autre dimension à ce concours. Le jury n'avait pas à juger uniquement une voix ; lorsqu'il apprenait que le chanteur interprétait un texte de sa composition, il était favorablement influencé ; cela supposait déjà, en effet, certaines qualités. Mais cela n'excluait absolument pas les autres puisque le jury a placé en deuxième position Maryvonne Bécand, qui interprétait une chanson de Gribouille.

Il n'était pas facile de classer les concurrents qui avaient tous le talent pour arriver en finale ; peu de points d'ailleurs les séparèrent. Le groupe gagnant fut le seul groupe qui se démarqua vraiment.

LES COTES-DU-NORD ET LA LOIRE-ATLANTIQUE SUR LE PAVOIS

La proclamation des résultats est peut-être le moment le plus attendu, mais aussi le plus redouté. Chaque concurrent ne peut s'empêcher de penser qu'il y a quelques minutes, le public n'aura d'yeux que pour le gagnant et que lui sera vite oublié.

Lorsque Jean Bérard prononça le verdict, le chapeau retentit d'applaudissements ; le public avait lui aussi choisi et sa satisfaction s'exprimait.

Les gagnants : un groupe de trois jeunes, sélectionnés lors de l'éliminatoire de Guingamp : Marie Christine Kermarrec, Paul et Jean Philippe Lavigne. En seconde position, la Loire-Atlantique, avec Maryvonne Bécand.

Les autres concurrents, même s'ils ont eu un petit pincement au cœur, ont admis que, dans un concours, il fallait un gagnant. Ne pas être désigné comme super-finaliste ne signifie pas être perdant, comme l'ont expliqué Jean Nohain et Jean Bérard.

Rappelons que le titre de super-finaliste donne droit au groupe à l'enregistrement d'un disque.

Les deux gagnants reçurent en cadeau un électrophone, don de Mobis, et un ensemble offert par les ateliers La Minor. Chacun des participants à la super-finale bénéficiera d'un abonnement gratuit d'un an à Armor-magazine.

Les finalistes à la télévision

Les super-finalistes du tournoi, qui ont déjà eu les honneurs de la télévision régionale (les 13 et 18 mai) sont invités à participer à l'émission « Midi-Trente », qui, pendant le mois de juin, sera animée par Danièle Gilbert et Jean Nohain. La séquence qui leur sera consacrée évoquera, rétrospectivement, le tournoi 1973 et présentera le tournoi 1974.

mobis

OUVERTURE

DES PRIX DES ECONOMIES DES CREDITS

merci MOBIS

LIVING LUMINAIRES revêtements de sols

CHAMBRE A COUCHER

tout pour la maison en libre service radio-TV électroménager

10.000 articles en discount

Emporté c'est encore moins cher !

route de pont l'abbé
à 5 minutes de quimper

PRIX CHOC



Le jury
Angèle Vannier, écrivain ; Yann Pollvet, directeur d'Armor-magazine ; Robert Costurier, P.d.g. de Mobis ; Robert Oméras, maire de Ploemel ; Yann Braklien, écrivain ; Claude Le Bihan, de la Vie Catholique et Télérama ; Béatrix Batleg, Daik Avel, Denis Kervisien, artistes.

LE 15 JUIN, DEJA, LE SECOND TOURNOI...

Pour le magasin Mobis, pour les organisateurs de cette super-finale, efficacement aidés par notre ami Jos Philippe qui s'est beaucoup dévoué, c'était la fin d'une expérience que chacun est prêt à renouveler.

Et l'on pensait déjà au départ du deuxième tournoi breton de la chanson populaire, le 15 juin à Pontivy, après une journée de rodage à Landéhen. Cette édition, dont Armor-magazine partage le patronage avec le groupe La Vie Catholique/Télérama, bénéficiera de nombreuses innovations dont nous parlerons dans notre prochain numéro. Il prendra fin le 15 septembre.

L'ITINERAIRE DU SECOND TOURNOI BRETON DE LA CHANSON POPULAIRE

ARMOR-magazine • LA VIE CATHOLIQUE • TELERAMA • EDITIONS DE FLEURUS

JUIN

- 14 - Landéhen (rodage) ; 15 - Pontivy ; 16 - Carhaix ; 18 - Château-neuf-du-Fau ; 19 - Châteaulin ; 20 - Quimper ; 21 - Rospenden ; 22 - Bsmalec ; 23 - Pont-Aven ; 25 - Quimperlé ; 26 - Gourin ; 27 - Le Faouët ; 28 - Vannes ; 29 - La Roche-Bernard ; 30 - Nantes.

JUILLET

- 2 - Pornic ; 3 - Paimboeuf ; 4 - Saint-Brevin ; 5 - Pornichet. (à suivre)

Cet itinéraire est donné sous toutes réserves. Les précisions sur les dates et lieux exacts seront données par nos confrères quotidiens et hebdomadaires, ainsi que par Radio-Armorique.

la fête !

Juin à la Maison de la Culture de Rennes

Deux thèmes pour ce mois à la Maison de la Culture : « Football » et « L'enfant et le spectacle ».

1) L'enfant et le Spectacle avec des représentations : La Marche à l'envers, par le Théâtre des Jeunes Années de Lyon (les 4, 5 et 6 juin). Pour l'amour du ciel, où tous ces gens pauvrents aller, 7 par le Théâtre Acide (les 5, 6 et 7 juin) et un Spectacle Animation de Jean Signe. Avec également des animations extérieures dans les écoles et notamment sur les problèmes du racisme des « Hommes de Toutes les Couleurs » joué par Claude Reva, René Bourdet et Evelyn Drea.

2) Football, phénomène de loisir, phénomène social, moyen de communication dont les dimensions dans certains pays peuvent devenir philosophiques, voire cosmiques. Une animation intéressante sera tentée au moment de la coupe du Morçie avec la participation d'entraîneurs et de joueurs, la présentation de films et de reportages, la diffusion en télévidéoscope des principales rencontres avec débats. Une initiative intéressante qui sent bon les vacances, mais qui donne aussi à la culture une ouverture fondamentale et populaire.

3) On ne peut oublier le cinéma avec la projection de « Métamorphose d'un Chef de la Police Polique » (4 et 5), « Minimata » avec débat autour d'Alain Bombard, (12 et 13) et un film africain « Animata » (25, 26, 27).

A.G.H.

M. D.

festoù-noz

- Le 2 juin à **Moncontour**, avec des sonneurs et des chanteurs de la région.
- Le 9 juin à **Plémet**, à la salle des fêtes, fest-noz gratuit animé par des anciens sonneurs et le cercle celtique « An Triskell » de Landéhen. Ce fest-noz clôturera la fête champêtre qui se déroule l'après-midi au terrain des sports.
- Le 15 juin à **Guérande**, avec les Diaoulé ar Menez et des sonneurs

traditionnels des Montagnes Noires - à **Tramin**, premier fest-noz de l'amicale Rance-Penthièvre.

- Le 22 juin à **Landéhen**, fest-noz au terre de Ouhmet dans le cadre des traditionnels feux de la Saint-Jean.
- Le 23 juin à **Tellé**, avec ar skloferien et Koroll ha Kan.
- Les informations pour cette rubrique (gratuite) doivent nous parvenir pour le 5 du mois précédent.

alain Barrière a gagné...

Après quelques vicissitudes (qui illustrent une fois de plus l'urgence nécessaire de restituer aux régions des pouvoirs encore jalousement exercés aujourd'hui par des représentants des administrations parisiennes), notre compatriote Alain Barrière a enfin obtenu le permis de construire qu'il demandait pour son projet de Moustou-en-Carnac.

Projet ambitieux d'un intérêt certain, tant pour l'économie locale que pour la défense et l'illustration de la culture bretonne ; au voisinage des sites mégalithiques, dans une zone jusqu'ici plus ou moins frappée de léthargie, Alain Barrière édifie en effet un petit complexe touristique qui sera tout à la fois générateur d'emplois nouveaux et accueillant aux artistes bretons ou inspirés par la Bretagne et la culture celtique.

Les constructions sont dues à l'architecte Jean Monge, ancien directeur de l'école d'architecture de Rennes qui a naguère participé à la reconstruction de Saint-Malo puis qui a tracé notamment les plans de l'Institut national des sciences appliquées de Rennes, ainsi que du nouvel hôpital de Redon et de nombreux collèges d'enseignement secondaire de Bretagne. Il a reçu en 1973 une haute distinction, l'« E-querre d'Argent ».

Le projet s'harmonise au mieux avec le paysage. Dans cette intention d'ailleurs, Alain Barrière a tenu à ce que soient utilisées des vieilles pierres amoureusement collectées dans la région par ses soins, afin de la préserver de la dispersion et de la disparition.

Des soirées culturelles bretonnes y seront organisées fréquemment, précise notre compatriote. Elles seront ouvertes à tous sans discrimination. Les seuls critères seront ceux de la qualité et de l'authenticité.

Les premiers coups de pioche viennent d'être donnés. Rien ne doit plus retarder dorénavant la réalisation d'un projet qui présentera un apport positif à la Bretagne.

gouel ar Brezhoneg e gwengamp

Da zebrin a da evan 'vo a-hed ar subvezh. Goulenn a reomp digant an dud a vo e Gwengamp ar sadorn dont, ma c'hellont, gant teltennoù.

Spi hon eus e vo niverus an dud ganeomp 'vit ma vo Gouel ar brezhoneg un trec'h evit Breizh, ar brezhoneg hag ar bobl vrezhon.

E Gwengamp e vo dalc'het daou zeevhiad gouel ha stourm, da vare ar Pantekost (1-2 a niz mezheven). Roet eo bet an Gouel ar Brezhoneg d'ar maradoes. Disoc'h kentan un emglev etre Al Leur Nevez, Ar Falz ha Skol an Emsav eo. Un taol arnod eo, met a c'hell bezan pouezus evit dazont ar stourm sevenadurel a Breizh. Ma c'hellfe dont ken krenv e levezon hag himi an Eisteddfod e bro Gembre e vefe un trec'h bras, pa vefe barrek da vodan bep bloaz holl Vreizhiz dedennet gant ar stourm evit Breizh hag ar brezhoneg.

Sonj hoc'h eus sur a-walc'h eus an emvod dalc'het e kerzh niz da 1972 e Pondi. Prientet 'oa bet dre vras gant an hevelep aozadurioù sevenadurel emañ o sonj breman sevel Gouel ar Brezhoneg : Skol an Emsav, Al Leur Nevez, Ar Falz. Un disklariadur a oa bet lennet e-doug an abaden. Kinnig a rae an doareoù stourm ret evit lakaat da vleunin ur sevenadur gwirion e Breizh, evit adsevel da vat ur bobl moustrer ha mac'hagnet betek-henn, gant ar gwaskerezh. Displegan 'rae 'oa e Breizh hag er bobl vrezhon e vefe kavet ar nerzhioù barrek da zibradan hor sevenadur diouzh ar c'heun ma oa kouezhet enni. Gouel ar Brezhoneg a zo boulec'h kentan ar stourm unvan dibabet e Pondi. Tennan 'raio da rein ur skeudenn, un arouez hag ul lusk d'an adsav sevenadurel. Pep tra 'vo e brezhoneg e-pad an daou zeevhiad. Ur gouel e vo, bev-buhezek eta, ma c'hell bevan enni pep allenn eus ar sevenadur breizhat en un hollad unvan.

Ne fell ket deomp e chomfe ar gouel un diskouezadeg difetis eus krek ar sevenadur breizhat e Breizh. Kanerien, sonerien, arzoerien, strolladoù c'hoariva a vo. Met, n'eo nemet unan eus dremmoù an adsav, daoust d'ar berzh a zo ganto. Klasket e vo ivez diskouez ar stourm stag ouz ar pendeiz, stag ouz pep lec'h a zo e Breizh. Ret eo e sankte ar Gouel 'barzh endon al labour. Setu perak ez eo bet goulennet digant aozadurioù breizhat niverus kinnig ar pezh a reont roeliek war standoù a vo staliet dindan goudor sal-êr Gwengamp.

Setu penaos e yelo lusk an arvestoù e-pad ar Gouel a vo dalc'het e-diabarzh sal-êr Gwengamp. Arsadorn da 10z e vo c'hoariva gant ur strollad studierien war ar brezhoneg ha Bellhadegou Treger. Senin ha kanaan a ralo ivez an nozvezh-se gant Youenn Gwernig ha re all. Da nav eur noz e krogo antraoù an deiz-se. Disul e pado ar gouel keit ha ma vo deiz anezhi. An arvesterien a c'hellou pourmen etre ar « standoù » o kinnig birvidigezh an ober breizhat er mare-man, tra ma vo roet lann d'ar gouel gant kanerien ha sonerien niverus. Servat, Pei Philippe, Kristen Nogués, Deri Daoulas... « touez roet all. Digor frank e vo dorioù sal-êr Gwen-

Les Centres d'aide par le travail du Finistère vous proposent

Brest
Atelier Gutenberg APEI les Papillons blancs, 20, rue Gutenberg - 29200 Brest - téléphone 44-12-48.

Palettes de manutention. Caisses d'emballage bois. Faïencerie publicitaire. Cannage chaises. Perçage - Ebavurage des métaux.

Morlaix
Association « Les Genêts-d'Or » - CAT « Les Genêts d'Or », route de Calliac, 29201 - téléphone 98.11.83.

Plastique armé : Bancs ; Toboggans ; Tables - Tabourets.
Fer forgé : Tables (dessus ardoises) ; Lampadaires ; Lanternes ; Appliques ; Lustres ; Vestiaires.

Tapis pure laine : (sur commande) Coussins laine

Tissage : En sous-traitance.

Peinture : Travaux extérieurs ; Chantiers en sous-traitance.

Briec

Association « Les Genêts-d'Or » - CAT, route du Général-de-Gaulle - Téléphone 91.91.88.

Serrurerie : Fer forgé ; Soudure.

Horticulture : Entretien de parcs et jardins.

Peinture : Dans les ateliers. Sur chantiers.

Douarnenez
Association Kan ar Mor - Atelier Kan ar Mor - B.P. 67 29172 - téléphone 92-16-51.

Béton préfabriqué : Cache-compteur d'eau ; Bancs ; Bordures de jardins ; Bordures de trottoirs ; Poteaux de clôtures.

Sérialgraphie : Imprimerie sur papier ; Affiches ; Auto-collants. Imprimerie sur tissus : Tee-shirts ; Vêtements de travail ; Nappes ; Serviettes.



eliane deshayes

Les industries de l'habillement

(I) en confection et bonneterie tradition et mode

Le secteur de l'habillement est particulièrement eclectique dans notre pays. Du vêtement typiquement « breton », style marin, à la confection traditionnelle, il correspond aux besoins de la région et aux demandes extérieures.

TOUS STYLES, TOUS USAGES EN CONFECTION

Les manufactures et industries de confection produisent pour hommes, femmes et enfants une gamme très vaste allant

du prêt-à-porter traditionnel — pantalons, vestes, robes, chemisiers, costumes et ensembles, vêtements de sport, sous-vêtements féminins, lingerie — à des formes d'habillement plus spécifiques de l'usage auquel ils sont réservés.

Parmi eux, les vêtements de travail — vestes, pantalons, cottes, combinaisons, vêtements de velours, coutis, blouses, casquettes de drap bleu ou toile — les vêtements de protection, vêtements de mer ou à vocation administrative — en tissus enduits, piqués, soudés, vestes, manteaux, pantalons, surrois, tabliers, cuis-



sardes, vareuses, vêtements lumineux et de signalisation — ; pour la pluie, la chasse, les sports nautiques, les vêtements imperméables, anoraks, jupes, pantalons et vestes imperméables, pantalon et vestes de chasse, les vêtements en toile plastifiée, cuir et peau ; les vêtements marins associés à l'image que l'on se fait d'une certaine Bretagne, laborieuse ou de loisir ; les entreprises qui réalisent ont judicieusement orienté leur politique vers une production destinée aux sports de plaisance et autres marins, ou vers un prêt-à-porter style marin plus élaboré et dont le rayonnement dépasse largement le cadre de la Bretagne. Le blue-jean venu d'Amérique, a conquis une nouvelle clientèle en s'adaptant à des modèles plus féminins, poussés par une mode qui cette saison l'utilise pour nous vêtir de la tête — chapeaux, casquettes —, aux pieds — chaussures, sabots...

MAILLE ET... MODE

Les bonneteries tricotent en tous genres mailles fines et grosses mailles pour les survêtements ; robes, pantalons, chandails, pulls, gilets, bermudes, bonnets et écharpes fantaisies ou marins ; et les sous-vêtements : tee-shirts, slips, maillots, culottes et chemises pour petits et grands qui s'orientent de plus en plus vers la couleur, les imprimés et un nouveau style « déshabillé-habillé » ; le sportswear, avec un exemple qui jouit actuellement d'un vif engouement — le sous-pull !

NATUREL OU SYNTHÉTIQUES

Les matériaux employés en confection et bonneterie — pure laine vierge, pure laine peignée du Nord de la France ou d'Allemagne ; coton du Nord et de Normandie ; tissus en lainage, jersey, acrylique ou polyester du Nord, de la Somme et région

suite en page 50

les armoricaines
CONSTRUCTIONS TRADITIONNELLES

37 bis, bd de Verdun
RENNES
Tél. 59.28.50

Encore un nouveau modèle, n'hésitez plus

Photo L. ECHENAY

Votre modèle personnalisé... Garantie architecte, garantie bancaire, c'est votre assurance sécurité...

Consultez-nous sans plus tarder

— sans engagement de ma part, je désire être documenté

Nom
Prénom
Adresse Etage

vent en poupe ...



MANUFACTURE DE VETEMENTS
DE TRAVAIL ET DE LOISIRS
10, rue de Pontigou — QUIMPER
Téléphone : 95.32.81

Les vêtements **LE GLAZIK** sont en vente dans toute la BRETAGNE, sur toutes les côtes de FRANCE et aussi à l'étranger : JERSEY, HOLLANDE, SUISSE.



aux vêtements LE GLAZIK



POUR UN SPORT EN DEVELOPPEMENT CONSTANT : LA VOILE

Au cœur de la Cornouaille, dans une région pénétrée par la mer où la pratique du nautisme s'accroît sans cesse, **LE GLAZIK** a adapté pour tous, des vêtements spécialement marins.



SOBRE OU STRUCTUREE, LA COUPE

- des cabans
- des marinières
- des pantalons
- des jeans

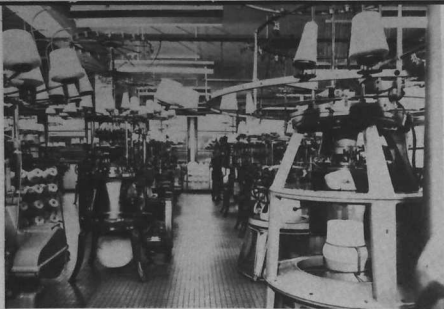
CLASSIQUES OU FANTAISIE, LES COLORIS

- bleu « marine »
- bleu « turquoise »
- rouge
- corail
- jaune

**MAIS TOUJOURS CONFORTABLES,
IMPERMEABLES ET PARFAITEMENT
ADAPTES AUX LOISIRS ET A LA
DETENTE.**



LE GLAZIK ... vêtement du bord de mer, du vent et du soleil...



Créée le 7 octobre 1938, la BONNETERIE D'ARMOR est spécialisée dans la fabrication de sous-vêtements de qualité. La Société distribue ses produits directement aux détaillants sans l'intermédiaire des grossistes. Elle réalise ainsi une marge supplémentaire qui finance son organisation commerciale ainsi que les stocks nécessaires lui permettant de livrer par petites quantités tout en fabriquant en série.

« LE SOUS-VÊTEMENT FABRIQUÉ EN BRETAGNE, PAR LES BRETONS — POUR LES BRETONS. »...

La BONNETERIE D'ARMOR a tout d'abord adopté une politique régionale en prospectant à fond la Bretagne. Son slogan publicitaire était alors : « ARMOR LUX »... Le sous-vêtement fabriqué en Bretagne, par les Bretons - pour les Bretons. »

Par la suite, la prospection s'est étendue à toute la France et actuellement, la distribution s'effectue pour

- 34 % dans les 5 départements bretons,
- 60 % dans le reste de la France,
- 6 % à l'exportation.

Sous l'impulsion de M. Walter HUBACHER, son Pdg, et de M. HUBACHER fils, Directeur général, la BONNETERIE D'ARMOR est devenue une entreprise structurée qui, avec une cinquantaine de métiers à tricoter, fabrique 1 600 kg de tissu par jour.

DU PRODUIT BRUT... AU SPORTSWEAR.

Depuis 10 ans, la Bonneterie d'Armor possède sa propre installation de blanchiment et de teinture, qui permet aux tissus d'être blanchis ou teints à l'usine.

D'autre part, elle a acquis ré-

Armor·lux

**BONNETERIE
D'ARMOR**
B. P. 87
29 S QUIMPER
Tél. (98) 95.05.29

...ou l'art
de la maille

cernent un matériel important lui permettant d'imprimer les tissus synthétiques et elle a ainsi complété d'une heureuse manière sa collection par des modèles jeunes et de toutes couleurs. Le développement de l'utilisation du Rilsan, a permis une orientation nouvelle vers des articles mode — tee-shirts, cols roulés, en couleur et imprimé.

UNE ENTREPRISE DYNAMIQUE... POUR DES EMPLOYÉS DE QUALITÉ

Le groupe « BONNETERIE D'ARMOR - TRICOTAGE DE BRETAGNE » a réalisé une remarquable expansion dans les dernières années.

— effectif total :	
en 1960	73
1973	384
prévisions 1974	410
— chiffre d'affaires TTC :	
1960	2 160 000
1973	25 194 000
prévisions 1974	33 000 000

De forts investissements en matériel de haute productivité, une organisation ne laissant rien au hasard, un excellent climat social, ont permis cette importante progression.

Les salariés bénéficient d'importants avantages sociaux : participation aux bénéfices, journée continue avec arrêt de 3/4 d'heure pour le repas de midi pris au restaurant d'entreprise...

Vivant exemple d'industrialisation de notre région, la BONNETERIE D'ARMOR prouve que ce qui est possible dans les grands centres, l'est également dans le FINISTÈRE !

M. HUBACHER affirme que la main-d'œuvre de la région, et notamment la main-d'œuvre féminine, vaut largement celle des régions industrialisées à condition, bien entendu, qu'elle soit bien formée et qu'elle travaille dans une entreprise bien organisée.



Armor·lux

Armor·lux

dossier habillement

— suite de la page 45

parisienne ; fibres synthétiques d'Italie ; tergal d'Angleterre ; doublures lyonnaises ; élastis d'Allemagne ; galon de Haute-Loire ; drap bleu d'Italie ; toile de ve-lours, fils à coudre, boutons, fermetures, passementerie, etc., dans une multitude de couleurs, d'imprimés séduisants et fluctuants comme la mode !

	NOMBRE D'ETABLISSEMENTS PAR TRANCHE DE SALARIES						
	1 à 5	6 à 9	10 à 19	20 à 49	50 à 99	100 à 199	200 à 499 + de 500
Bonneterie	13	2	1	6	5	1	3
Habillement	25	5	16	26	19	13	11

UN EMPLOI ESSENTIELLEMENT FEMININ

Les industries de l'habillement — confection et bonneterie font vivre un demi-million de salariées dans l'ensemble de la France. Sur le plan breton elles jouent un rôle important dans l'équilibre régional et emploient une main-d'œuvre essentiellement féminine.

Les industries du textile et de l'habillement employaient, au 1^{er} janvier 1968, 13 360 personnes, salariées et artisans au 1^{er} janvier 1971, 13 470 personnes, salariées et artisans, au 1^{er} janvier 1973, 14 470 personnes, salariées et artisans, sur 186 490 emplois dans l'industrie régionale.

C'est respectivement la Loire-Atlantique, l'Ille-et-Vilaine et le Finistère qui emploient le plus grand nombre de salariées. Ils se répartissent en personnel de production et personnel des services. 77,8 % des femmes sont qualifiées, pour 14,8 % sans qualification particulière dans le personnel de production.

Dans l'habillement, la surqualification du personnel ouvrier est manifeste ; l'appréciation de la qualification par référence au niveau de formation ou à l'expérience professionnelle est erronée. En effet dans

La pêche bigoudène : 60% de la langouste

L'année 1973 aura été une année faste pour les pêcheurs bigoudènes ; les records sont battus, notamment sur le plan langoustinier dont la progression a été particulièrement importante. Le complexe Le Gulvinec-St-Guéno-Éleson-Locody four-nit 60 p. cent de la production langoustinière française. Comme complexe de ports artisans, il se place au quatrième rang de la production française. Après avoir connu des moments difficiles, en raison même des problèmes inhérents à la pêche artisanale, le vent est donc à l'optimisme.

MAJORITE DE PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES

Amorcée vers 1950, l'industrialisation du secteur de l'habillement demeure le plus souvent jusqu'aujourd'hui au stade artisanal s'est renforcée en 1962-1964. A cette époque une entreprise seulement faisait un chiffre d'affaires supérieur à 10 millions de francs ; aujourd'hui elles sont 53. Les 400 premières entreprises font 62 % du chiffre d'affaires de la profession et 80,5 % de ses exportations ; Les 168 premières font respectivement 45 % et 61 %.

ce secteur d'activité — et cela s'observe aussi au niveau de la France entière, on considère comme qualifiée une main-d'œuvre formée en quelques mois.

COMMERCE EXTERIEUR : LES CHIFFRES S'ÉQUILIBRENT

En 1973, les importations s'élevaient à 240 tonnes soit 12 634 millions de francs, soit 25 tonnes et 1 million de francs de moins qu'en 1972. Ces importations représentent 0,01 % du poids et 0,5 % du chiffre de trafic global « entrées » de la région ; et 0,05 % du poids et 0,3 % du chiffre de trafic national dans ce domaine. A cette même époque les exportations étaient de 108 tonnes et 11 278 millions de francs, ce qui représentait le même tonnage qu'en 1972 et un excédent de 1 803 millions de francs. Soit 0,01 % du tonnage et 0,3 % du chiffre de trafic global « sorties » de la région, et 0,4 % du tonnage et 0,37 % du trafic national de ce chapitre.

Le commerce extérieur s'effectue notamment avec les autres régions de France, les pays du marché commun et en moindre proportion le Japon, les USA, le Canada, l'Afrique, l'Australie.

Les grandes entreprises ont des bureaux d'achats à Paris qui passent des commandes dans les grands magasins ; ceux-ci commandent pour eux dans les entreprises locales, ce qui représente un marché très important en exportations directes dont les chiffres sont difficiles à évaluer.

POUR LUTTER CONTRE LA HAUSSE DES MATIERES PREMIERES

L'augmentation du prix des matières premières, laine, coton, a eu une répercussion immédiate sur celui des tissus. Tandis que le prix de la laine brute triplait, celui des tissus de laine doublait entraînant une hausse de 20 à 25 % des articles fins de laine.

Pour lutter contre ce handicap, les entreprises régionales ont su proposer une gamme toujours plus attrayante, à chaque saison mieux adaptée, servie par une publicité dynamique et des moyens de production en constant progrès. (à suivre).

Le festival international de la rose à Nantes

Nantes a une réputation à soutenir : lauréate des « Villes Fleuries de France », depuis trois ans classée hors concours, elle se doit de maintenir vivace ce qui lui a valu ces titres de gloire : une tradition et une certaine conception de la vie urbaine (saïlon, par exemple, que le Nantais dispose de 12 m² d'espaces verts, contre un seul au Parisien).

La rose, qui possède toutes les perfectionnements quant à la forme, la couleur, le parfum, est évidemment depuis toujours la Reine des fleurs. Et c'est à cette reine que Nantes va rendre hommage avec son FESTIVAL INTERNATIONAL, les 14-15-16 et 17 juin, dans le cadre somptueux du Palais des Beaux-Arts, ou les plus célèbres roséristes du monde se sont donnés rendez-vous ; 150 000 roses pour une exposition qui s'affirme comme beaucoup plus qu'un prétexte aux Floralies de 1977.

Jun au P.a.c. de Brest

Mardi 4 à 21 h ; Cinéma : « LE POÈME DE LA MER », d'Alexandre Dovjenko (1958). Le 5 à 14 h 30 et 16 h 30 ; Cinéma : « LE MONDE SANS SOLEIL », de J.-Y. Cousteau (pour tous). Le 6 à 21 h ; Cinéma : « PLEIN SOLEIL », de René Clément (1959). Le 9 : Ouverture de l'exposition « COMBAT DES TRENTE ». Le 11 à 21 h ; Cinéma : « LES CONTREBANDIERS DE MOONFLEET », de Fritz Lang (1934). Le 13 à 21 h ; Cinéma : « BARBE NOIRE LE PIRATE », de «Acad. Walsh (1935) ». Le 21 à 21 h ; Gala : « SOUS LE SIGNE DE LA DANSE ».

BULLETIN D'ABONNEMENT OU DE RÉABONNEMENT *

à découper ou à recopier et à nous retourner

10, rue Vicairie

Boîte postale 540

22010 SAINT-BREUC

M. Profession : _____

Adresse : _____

souscrit à un abonnement d'un an à

ARMOR magazine et verse 40 F (ordinaire) ou 150 F (soutien) par * :

— chèque bancaire

— chèque postal

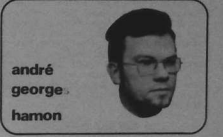
— virement sur C.C.P. Armor : 209170 Rennes

Cet abonnement donne droit en plus à une petite annonce gratuite de 50 mots max. et à un texte de 5 lignes dans le carnet, à utiliser dans l'année (joindre l'étiquette du dernier envoi).

* Rayer les mentions inutiles.

"Le rêve fou des soldats de breiz atao"

Ronan Caerleon nous confie...



andré george hamon

Un événement va remuer le Bretagne avec ses diverses tendances. On sait que chaque sortie des ouvrages de notre compatriote Ronan Caerleon soulève des polémiques. La presse se fait silencieuse, on se prend à se demander pourquoi. Parler d'un livre, même en le dénigrant s'il le fait, c'est aussi cela, la liberté de presse.

Après avoir rencontré Ronan Caerleon, je crois pouvoir dire que son nouvel ouvrage ne rompra pas avec la tradition, et l'on peut s'attendre dès maintenant à des protestations, (et aussi, à l'intérêt de beaucoup de jeunes Bretons qui vont pouvoir découvrir la ce qu'ils n'ont jamais appris à l'école et ce qu'ils n'ont jamais pu lire, ni même entendre le plus sou-

aux yeux du public le mouvement breton tout entier. Ils ne s'en sont pas privés ; ils ont présenté ses plus audacieux et ardents défenseurs comme des criminels. Aujourd'hui, trop de gens croient encore que les nationalistes bretons parce qu'ils ont donné libre cours à leur activité sous l'occupation étaient manipulés par les Allemands. Même des chefs comme Lainé, Debeauvais, Mordrel, qui avaient nettement pris position en faveur d'une victoire des chefs comme Lainé, Debeauvais, Mordrel, qui avaient nettement pris position en faveur d'une victoire des bretons bretons et contre tout. C'est pourquoi ils ont pris des risques sans peser les conséquences qui s'en suivaient pour eux s'ils échouaient dans leur entreprise.

CES HOMMES : DES CRIMINELS ?

A. — Alors, Ronan Caerleon, après "Complots pour une république bretonne", "La Révolution bretonne permanente", et "Au Village des Condannés à Mort", vous préparez la sortie d'un quatrième ouvrage, intitulé : "Le rêve fou des soldats de Breiz atao" ? Si j'en crois une conversation précédente, vous y couvrez la période de la guerre ?

R.C. — « Le public n'a connu qu'une version mensongère des faits qui se sont déroulés pendant les années terribles de 1940 à 1945. Pour nos adversaires, il fallait à tout prix discréditer

A. — Crois-tu souhaiter la victoire de l'Allemagne comme ils l'ont fait, était-ce suffisant pour obtenir ce qu'ils souhaitaient ?

R.C. — « Dans les circonstances de l'époque, nous pouvions imaginer une autre possibilité pour la Bretagne de recouvrer son indépendance ? Que font les vainqueurs sinon affaiblir les vaincus ?

A. — Et quelle a été votre position à ce moment ?

R.C. — « Si j'ai cru à la victoire allemande en 1940 ? Comme tout le monde : Pourtant j'aurais pu, après le débarquement du 6 juin 1944, rejoindre les résistants de la dernière heure. C'était facile. Mais j'étais trop sincère avec moi-même. Je me suis retrouvé en prison avec tous les militants qui n'avaient pu fuir la terreur. Je ne le regrette pas. Et, puis, il y avait entre la Résistance et nous le sang des patriotes bretons assassinés. C'est un fossé que l'on ne comble pas facilement.

LES REFERENCES DE L'HISTOIRE

A. — On peut cependant admettre, vu de l'extérieur, que l'attitude de Célestin Lainé n'était pas facile à suivre.

R.C. — « On a reproché à Célestin Lainé d'avoir, avec la Breton Perrot, mené le combat aux côtés des ennemis de la France. Qu'a répondu Lainé à cela ? « Rappelons-nous 1488, François II, duc de Bretagne, faisant appel aux Allemands pour résister à Charles VIII, 1675, le Balp comptant sur les Hollandais pour résister à Louis XIV ; 1720, Pontcallec s'allie avec les Espagnols contre le Régent ; 1916, les Irlandais armés par les Allemands s'insurgent contre l'Angleterre en guerre... » Ne pas admettre ces conjon-

tures c'est faire preuve d'ignorance en matière d'Histoire de Bretagne, de naïveté politique.

A. — Venons en à votre ouvrage. Comment présentez-vous cette période savante ?

R.C. — « Pour mon évocation, j'ai choisi trois Bretons. Bien que n'ayant aucun lien direct entre eux, sauf l'amour commun de la patrie bretonne, les héros de mon livre ont vécu la même tragédie. Ils ont été les uns et les autres couverts de sang et de boue. Trois destins vrais de l'histoire bretonne contemporaine. Trois destins hors série que seules les guerres ou les religions engendrent.

LE SANG DE L'ABBE PERROT

A. — Le premier est le mieux connu du public breton.

R.C. — « Oui, l'abbé Perrot. Il n'a jamais été séparatiste, on le sait. Mais il fut partisan opiniâtre de l'autonomie de la Bretagne. C'est en toutes lettres dans sa correspondance avec son évêque. C'est d'ailleurs la source de ses conflits avec l'évêché. Sa mort ? Je publie les pièces qui l'ont fait condamner et exécuter par des terroristes. Son sang répandu sur un chemin creux de Scrinjac a nourri la guerre civile sur le sol breton.

Célestin Lainé



Ronan Caerleon



A. — Le second nous ramène à la fraternité des luttes irlandaises et bretonnes.

R.C. — Mon second personnage est en effet un supplicé du fort de Montoroge : Guy Vissault de Coetlogon, fusillé à 24 ans parce qu'il avait refusé sa grâce à de Gaulle. Je n'ai pas connu d'exemple plus crâne, plus noble que ce disciple de Patrice Pearce. Toute sa vie a été imprégnée de l'âme du libérateur de l'Irlande. Tout jeune, il avait fait le serment de réaliser son rêve tragique : mourir pour la Bretagne. J'ai découvert dans son entourage l'existence d'un kommando « Breiz-Atao » anti-allemand, lequel finit plutôt mal...

UN SOLDAT INTREPIDE

A. — Enfin, votre troisième personnage nous ramène vers Lanté.

R.C. — C'est un combattant de la Formation Perrot qui fit toute la campagne, du début de la création de l'unité jusqu'à la défaite. Son récit fut entièrement vécu, comme celui d'ailleurs de tous mes personnages. Un soldat intrepide qui se battait, non pour l'Allemagne (aucun nationaliste breton ne s'est battu pour l'Allemagne, tandis que des ouvriers dans nos arsenaux dans la Todt et sur le Mur de l'Atlantique, oui, eux, travaillaient pour le grand Reich), un soldat qui se battait, dis-je pour la Bretagne et l'Occident. Le ton est amer, le désarroi est parfois présent. Quand les chefs faillirent à leur mission ou qu'ils perdirent du

panache, leurs hommes, qui n'étaient bientôt plus que des « gours » déchus, les jugent sévèrement.

A. — Vous basez votre récit sur le dessin de ces trois héros. Cependant il apparaît difficile d'évoquer cette période de l'histoire bretonne sans parler des leaders bretons.

R.C. — C'est évident. Leur responsabilité a été totale. Les jeunes patriotes bretons avaient foi en leurs dirigeants qui les endoctrinaient et les menaient sur le chemin périlleux qui, selon eux, devait conduire à l'indépendance. Aujourd'hui, ces meneurs d'hommes n'ont pas le droit de se renier. Ils doivent assumer leur responsabilité jusqu'à la fin de leur vie. Leur choix est sans retour.

A. — Certains expliquent les difficultés du mouvement breton politique à refaire surface par l'action de « Breiz-Atao ». Qu'en pensez-vous ?

L'EMSAV DECAPITE

R.C. — On a dit que l'action des « Breiz-Atao » pendant la guerre a retardé l'évolution du mouvement breton pendant vingt ans ! Pas étonnant ! toute l'élite du mouvement a été décapitée. Il a fallu attendre une autre génération. Voilà la vraie raison du vide qui a suivi la guerre. Franchement, croyez-vous qu'il serait encore question de revendications bretonnes aujourd'hui dans cette action ?

CONTRE LE BOYCOTT

A. — Avant la diffusion en librairie vous avez choisi de vendre votre ouvrage en souscription.

R.C. — Je suis, d'ailleurs, avec peut-être Yann Fouéré, le seul auteur breton mis à l'index et aussi le plus poursuivi par les ennemis (bretons) acharnés de notre ethnicité. Mais il s'agit de la valetaille qui pratique le sectarisme de papa. Les grands résistants comme le colonel Remy savent reconnaître les combattants courageux, même s'ils se trouvent de l'autre côté de la barricade... ou du front !

André-Georges Hamon.

Le dernier tome de « Skol Louarn Veig Trebern »

Chef-d'œuvre, document sociologique de premier ordre, hymne à la vie et à la liberté, réussite exceptionnelle par la parfaite harmonisation du breton populaire avec la langue littéraire, etc. Il semble que tout ait été dit à propos du roman posthume de Youenn Drezen relatant les piquantes aventures de son jeune héros Hervé Trébern, maquisard de l'enseignement préférant l'école bullesonnère (skolig al louarn) à la mise en condition sévère imposée par le tuteur des leçons de son instituteur. Tout a été dit, et pourtant ce troisième et dernier tome apporte peut-être le sentiment de pénétrer avec plus d'aisance le breton de Pont-Abbé « langaj-chon ar viljenn », qui n'est pas sans évoquer le tondeur des couvreurs de la fosse-Derrien, cet autre parler argotique breton si typique d'une communauté humaine traditionnelle. Il faut ajouter que ce n'est pas sans une pointe de regret que l'on attend les dernières pages pour voir Veig réintégrer — heureusement sans trop de dommage — la pesante légalité après ses passionnantes semaines vécues dans une sorte de clandestinité. On ne proclamera jamais assez l'immense reconnaissance que l'on doit à Youenn Drezen dont l'ouvrage tout entier nous légue une image vivante, concrète du peuple breton tel qu'il était quand l'aliénation imposée par la société dite moderne n'avait pas encore atteint le niveau que l'on peut déplorer aujourd'hui. Bilan, en ce qui concerne SKOL LOUARN VEIG TREBERN : une série de trois volumes élogieusement présentés, contenant un texte d'une valeur exceptionnelle qu'aucun fichier de bibliothèque ne doit ignorer. (Ed. Al Liamm), chaque volume, sur papier ordinaire : 25 F ; sur Leti-ma numéroté : 30 F plus 10 % pour le port. — Jeanne OUELLE, 47, rue Notre-Dame, Guingamp, C.C.P. 1130 82 Rennes.

les livres yann poilvet

Hommage à Kammermor

Un solennel hommage a été rendu par la ville de Saint-Malo à notre ami Camille Le Mercier d'Ern qui vient d'avoir 85 ans. Barde irremplaçable de notre pays, historien, militant de l'Em-sav tient une des premières places dans nos lettres contemporaines. On ne dira jamais assez le mérite de cet écrivain à qui son talent aurait valu la gloire à Paris et qui a préféré consacrer sa vie à la Bretagne. Il a eu raison : il n'est que celui-ci qui doit compter pour nous.

Maisons et meubles de Bretagne

Dans la collection « l'inventaire régional » de Jacques Frel viennent de paraître deux albums richement illustrés : « Maisons de Bretagne » par Françoise Quérel, « Meubles bretons » par Guillaume Janneau. Le premier, délaissant châteaux et manoirs, s'en tient à la maison rurale dont il souligne la spécificité : « la maison rurale d'Armor n'imite aucun modèle, ne connaît aucun système esthétique, ignore les styles canoniques » et elle est es-



sentiellement rationnelle. Une véritable galerie passe en revue les principaux types qui se retrouvent à travers les pays ; à signaler aussi d'intéressantes suggestions pour une rénovation intelligente. L'ouvrage consacré aux meubles apporte un complément logique au précédent. On y souligne l'harmonie qui marque le meuble breton, même le plus simple. La sculpture est fortement influencée par une imagination éprise de fantastique, « son ornementation rappelle le caractère innaturel, abstrait, inconduite de la civilisation celtique ». Bancs, lits-cosy, coffres, presses à lin, armoires, vaisseliers tiennent une place prioritaire (éd. Hachette).

* Des menhirs aux saoucoups volantes, par Garhir ar Retz — Une œuvre remise en cause des grandes religions, et des propositions originales : pour l'auteur, les « anges » dont parlent les livres sacrés étaient, en réalité, des extra-terrestres, tout comme ceux qui viendraient faire un tour chez nous en soucoupe (La Bretagne réelle).

Le Léon au XVIII^e siècle

Féru de démographie historique, Roger Leprohon a consacré une brochure à « La démographie léonarde de 1600 à 1715 ». Travaillant selon les méthodes scientifiques modernes, il a enquêté sur un échantillon représentatif de ce petit pays alors essentiellement rural. Et cela donne un éclairage intéressant sur les us et coutumes de nos ancêtres léonnards ; ils se mariaient de préférence entre l'ouest et le carme, les enfants se concevaient au printemps et les conceptions illégitimes étaient assez nombreuses, le nombre moyen d'enfants par famille était de 4,69, c'était aussi au printemps qu'on mourait le plus, la mortalité infantile était lourde : de 300 à 310 pour 1 000, une table bien garnie expliquait une démographie satisfaisante dans son ensemble et une conjoncture qui traduisait un mouvement séculaire d'expansion... (Société archéologique du Finistère).

Ichthyonymie bretonne

La date limite de souscription à la thèse d'Alain Le Berre : « Ichthyonymie bretonne » est repoussée. Rapports qu'elle comprend trois volumes : Tome I, Statistiques systématiques, (134 p) ; Tome II, Ichthyonymes bretons, (370 p) ; Tome III, Influence de l'Ichthyonymie sur le Trifascosomye, l'Onomastique, les Textes (172 p). Prix de souscription franco, jusqu'au 14 juillet : les tomes II et III seulement, 50 F ; les trois tomes, 60 F.

Adresser les commandes et leur montant à : Agence Comptable, Université de Bretagne Occidentale, rue Jean-Macé - Brest (Cep 940215 V Rennes).

* Des roses pleins les bras, par Claire Galois — Une longue réverie reconstruite toute une vie (Livres de poche).

La poésie

* Précession/III/IV, par Henri-Gwitherm Kerouadon — Des poèmes du grand large, du vaste monde, un peu immatériels, parfois déroutants comme l'imane de l'enfant qui recherche la distance d'une terre révolue (éd. Fane, Bruxelles).

* Jours à la niche, par Xavier Dejean — Des images sensationnelles : « fougères à ventre de louves », « la foudre aux tibias hilares », mais un ton trop souvent lubrique (José Millas-Martin).

* Un dévancement, par Kristian Keetner — Si l'on excède une certaine érudition dans les mots, qui fait penser aux chants de 89-93, et qui est un péché de jeunesse, on entend ici des accents poignants dont l'authenticité crève les mots. Mais ce que l'on aime le plus, c'est, en guise de finale, un véritable manifeste pour une poésie bretonne révolutionnaire, et qui, justement, proclame : « notre pays a aujourd'hui souffert de débauche, de printemps, de réalité » (P.J. Oswald).

UNE NOUVELLE COLLECTION

« Vieux logis de la Bretagne »

Dans sa série des « Anciennes Demeures françaises », J.-Pierre Naude des Moutis, auteur-éditeur d'art, propose, après la Normandie et le Maine, une nouvelle collection : « Vieux logis de la Bretagne » qui sera répartie en cinq volumes (et non un seul comme il était annoncé dans Armo-50 : la matière est trop riche !), soit, dans l'ordre : l'Ille-et-Vilaine, les Côtes-du-Nord, le Finistère, le Morbihan, la Loire-Atlantique. Chaque album, de format 24 x 32, comportera quarante planches avec texte historique et descriptif et une carte de la Bretagne au XVII^e siècle. Le tirage de l'édition originale, sous portefeuille, sera limité à 999 exemplaires numérotés. Précisons qu'on ne s'y attachera pas aux châteaux, sujet maintes fois traité, mais aux manoirs, gentilhommières, logis de ferme et maisons anciennes, du XIV^e siècle à la fin du XVIII^e, qui présentent un réel intérêt architectural. Il s'agit d'une belle initiative qui intéressera notamment les bibliophiles ; le premier volume sera consacré à l'Ille-et-Vilaine (en souscription à 75 F au lieu de 100 F ; Anciennes demeures françaises, 70, rue d'Hauteville, Paris).

Le Schloss ou l'évadé malgré lui

Il s'appelle Isidore, mais aurait pu avoir nom Candide, et pour surmonter l'ingénu, ou le naïf. C'est dire que le singulier personnage, héros du dernier livre de Remy : Le Schloss, entre dans la littérature de plain-pied avec d'illustres prédécesseurs. Son invraisemblable odyssée résumée à l'extrême tiendrait en peu de mots : pour revoir sa femme Nénette, en prisonnier français à l'ouest d'Allemagne. De quiproquos en quiproquos, il se retrouve dans l'uniforme d'un colonel allemand, dont il est le sosie, sur les lieux mêmes de son staling. Mais là n'est pas l'essentiel : il y a le ton, le style de l'écrivain ; en songe à cet autre écrivain originaire du Morbihan qu'était Lesage, ainsi que Marcel Achard le fait remarquer dans la préface. Remy nous a dit, s'être amusé à écrire son livre ; lui lecteur lui aussi, s'amusera à lire ce roman d'une drôlerie irrésistible de style. Pourtant ce « divertissement » est aussi l'occasion pour Remy de jurer le commandement français pendant la campagne de 1940, de réhabiliter le simple soldat et de justifier les basses vengeances personnelles, commises sous le couvert de la Résistance lors de la Libération. Ne dites pas à votre concierge qu'elle a du poids au menton si l'occupant de votre cour est assis celui de votre pays ! Nénette, l'infidèle épouse d'Isidore, en fera la triste expérience... En définitive Le Schloss s'apparente plus au conte philosophique du XVIII^e siècle qu'au roman historique (Ed. France-Empire).

Yannick Pelletier.

INSTITUT DE CURE MARINE PERROS-GUIREC le mieux-être par la mer

Au cœur de la côte de Granit Rose, baignée par le Gulf Stream, qui en fait une station climatique de premier ordre, le nouvel Institut de Cure Marine de PERROS-GUIREC vous propose de vivre mieux grâce à la THALASSOTHERAPIE.

Remise en forme, détente, relaxation, détoxication, amaigrissement... dans un cadre reposant, grâce à des techniques exclusives, avec des services très complets : saunas, salles de gymnastique, yoga, piscines d'eau de mer, chaudes ou froides (5 piscines), cabines d'application d'algues et de boues.

Si vous désirez en savoir plus, écrivez-nous, téléphonez-nous ou venez nous rendre visite : L'INSTITUT EST OUVERT TOUTE L'ANNEE, Plage de Trestraou, 22700 PERROS-GUIREC, 35.28.97

HAVAS

pense

que pour parler
aux consommateurs

UNE IMAGE

vaut mieux qu'un
long
DISCOURS

DIRECTION REGIONALE : RENNES tel 30 38 11
ST MALO ST BRIEUC BREST QUIMPER CONCARNEAU
havas - Atlantique - Publicité : NANTES

SUCCURSALES : CAEN ANGERS LE MANS
LORIENT VANNES LAVAL CHOLET SAUMUR



Avec les "KANERIEN EN NOZ" renaissent les airs de la montagne

Il fut une époque où l'on croyait que ceux qui faisaient partie d'un cercle celtique étaient des « extrémistes ». Aujourd'hui encore, pour peu que l'on ait des opinions un peu trop franches sur l'action (plutôt l'inaction) du gouvernement vis-à-vis des problèmes culturels de la Bretagne, on vous suspecte assez facilement de faire partie d'un mouvement autonomiste !
La vocation d'un cercle celtique est assez difficile à définir dans la mesure où les motivations sont diverses. Dans la majorité, les cercles celtiques se donnent pour but la promotion de la Bretagne au travers de la danse ou de la musique bretonnes.
Un cercle doit être apolitique ; c'est en tout cas l'avis de Claude Pasquet, responsable du cercle celtique de St-Thois, qu'il considère comme un cercle de pointe en Cornouaille. De St-Thois, ce groupe n'a que le nom et le

Il n'appartient pas à un responsable de groupe d'influencer le jugement des jeunes qu'il dirige mais de les aider à s'informer et à comprendre.
Dans ce pays de la « montagne », auquel Saint-Thois appartient, on pratique le kan ha diskan, qui est une technique de chant particulière.
Les jeunes du groupe ont recueilli des airs auprès des anciens et maintenant ce sont eux qui les chantent en sortie ou en fest-noz. Voilà deux ans qu'ils chantent et déjà ils ont participé à quelques-unes des principales fêtes bretonnes, tels le kan ar bobl à Lorient ou à Spézet.
Ils viennent d'enregistrer leur premier disque chez Kelenn. Pourquoi réaliser un disque alors qu'ils n'en attendent aucun avantage financier ? Claude Pasquet s'explique : « Je ne trouve pas normal que des gens trouvent des vieux airs, des vieux chants et ne les



costume puisqu'il rassemble des jeunes de six communes différentes. Dans leurs sorties, ils essaient de donner une certaine image de la Bretagne en présentant des danses de leur région qui sont généralement chantées.
Quand il parle de son rôle de responsable, Claude Pasquet exprime un regret ; celui de ne pas pouvoir développer les activités culturelles. Mais dit-il, « en encourageant les jeunes à chanter, nous leur avons donné l'envie d'apprendre leur langue ». C'est en effet un pas important dans l'évolution d'un groupe. Finalement, cette évolution est réelle même si elle est lente.

fassent pas connaître. Nous avons voulu faire un disque pour faire profiter les autres de nos recherches ».
L'ensemble est bon ; ils n'ont pas voulu épater et c'est mieux ainsi. Pour eux, chanter est une joie qu'ils veulent communiquer. Ils ne cherchent pas à faire des effets de voix, ils chantent simplement. Les deux danses qui ont été choisies pour ce 45 tours sont deux airs parmi beaucoup d'autres. Peut-être les puristes auraient-ils préféré les chants à l'état brut. Claude Pasquet, le « kaner », et Guy Madec, le « diskaner », se sont adjoint une

flûte, une guitare, un banjo, un violon, des cuillers et une contrebasse. On n'est pas du tout choqué par les arrangements musicaux. Pourtant, on sent que quelque chose ne va pas très bien : les instruments ne rendent pas toujours l'effet que l'on attend d'eux. Peut-être le mixage a-t-il quelque peu modifié ce qui avait été fait à l'enregistrement.
Quoi qu'il en soit, ce 45 tours est intéressant sur le plan de la recherche et aussi sur le plan humain : pour les « kanerien en noz », le groupe de Saint-Thois, c'est une expérience qu'ils espèrent renouveler.
Anne-Edith Polivet.

EN SOUSCRIPTION KADWALLAC'H !

Où n'a pas, au moins une fois dans sa vie, écrit des poèmes ? A une époque où il n'y a plus guère de place pour la rêverie, où tout doit toujours aller très vite, le poésiste est peut-être devenu l'ultime refuge. Pour l'auteur comme pour le lecteur, c'est à l'occasion d'échapper à un système, de sortir d'un engrenage.
Des poèmes, si l'on est habitué à en lire, on l'est peu à en écouter. Pour cette raison, mais aussi pour bien d'autres, le premier 30 cm que vient d'enregistrer Poi le Doré mérite que l'on s'y attarde. Il ne peut pas laisser indifférent car, à travers lui, on sent l'angoisse d'un homme devant la vie, son désir d'évasion, on partage le sursaut d'un peuple, déchu de ses droits depuis des siècles, qui pensait.
Parce que ces poèmes sont, en fait, le reflet d'un désarroi quasi-universel, parce que chacun a ressenti un jour ou l'autre ce que Poi le Doré a écrit, ce disque laisse derrière lui toute une atmosphère. Qui mieux que l'auteur pouvait donner vie à ses poèmes ? Lui seul pouvait transmettre à ses auditeurs ce qu'il ressent au plus profond de lui-même, le message de sa foi.
Rien ne trahit sa pensée. Pas même la musique ; pourtant elle n'est pas de lui. La confiance qu'il a mise en René Richard était bien placée : avec son groupe « Amzer vall », René Richard a vraiment su trouver l'accompagnement adéquat.
Kadwallac'h ! un cri de guerre pour un peuple en lutte ! Ce disque de poèmes ? La profession de foi d'un homme pour son pays.
A.E.P.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION
N.
Adresse
souscrit à disques au prix de 25 F. l'unité.
Ci-joint le montant en chèque postal ou bancaire. Bulletin à retourner à Studio Kelenn-Iroise, Kerivin, 29 N. Guipavas.

unic oco

Le mot : 1 F + taxes (20%) 0,20 = 1,20 F
(Les demandes d'emploi sont gratuites)
Pour la domiciliation à la revue, supplément de 5 F.

DEMANDES D'EMPLOI

- Cadre cial breton 28 ans expr. comm. internat. hab. nég. niveau élevé, ect. à l'étranger, ch. poste respons. serv. export/tourisme, pos. déplace. Fr. étranger. Angl. All. Ital. Suéd. Esp. Ecr. Arm. numéro 531.
- Jeune fille galloise, parlant gallois, anglais et un peu français, av. licence Université du Pays de Galles, cherche travail dans famille parlant breton pour UNE ANNEE à partir de septembre. Elle veut améliorer son français et apprendre un peu le breton. Guyon Devies, 16, c Pîas Méral, Bangor Uchaf, Arlon (Pays de Galles).
- Breton. TECHNICIEN AGRICOLE gestion et tourisme rural, 40 ans, très bonne culture générale, libre octobre, ch. poste à RESPONSABILITE ou monotour. Ecr. Arm. numéro 522.

Des recettes d'appoint sont toujours les bienvenues...

mesdames ou retraités

nous vous en proposons par un travail à réaliser aux heures qui vous conviennent. Demandez plus de renseignements en écrivant à Armormagazine numéro 534, B.P. 540, Saint-Brieuc.

- Mairie L.A. recrute DESSINATEUR de préf. spécialisée en bâtiment. Envoyer C.V. au secrétaire général, maire de St-Brieuc-la-Plage.
- Entreprises CANN Intra, Bégard, tél. 43.20.80, recherche 1 menuisier, maçons, couvreurs-zingueurs.
- RECHERCHONS OUVRIER, sans connaissance spéciale pour la préparation des voitures d'occasion ; permis V.L. exigé. M. Bodinier, Clitron, 26, rue de la Marcellaise, Nantes.
- Le Centre Hospitalier de PONTYVY, recherche d'urgence des FIRMIERES D.E. Recrutement possible pour périodes de courte durée. S'adresser au Directeur du Centre Hospitalier de Pontyvy 58300.
- Occupez vos loisirs, devenez correspondante OUELLE, pas de porte à porte. Ecrire à Mme Morvan, rue du Phare, Louanec.
- BUREAU ETUDES bâtiment recherche dessinateur-métreur expérimenté, libre rapidement. Ecrire avec références et présentations. Tél. 151, rue du Meïde-Rieux, 44120, Ancenis.

OFFRES D'EMPLOI

- Nous recherchons pour les 5 départements bretons et Paris

H. ou F. aimant argent

minimum 23 ans possédant voiture travail hautement rémunérateur gens fatigués s'abstenir.
Envoyer C.V. manuscrit à : SOPEL, 10, rue Vicarile, St-Brieuc. Ne pas se présenter, écrire seulement.

MARCHE AUTOMOBILE

- VEND SIMCA 1100 S, 73, 35 000 km, exc. état, prix int. M. PELLOUX Tél. : 39.22.86, heures de bureau.
- A VENDRE CITROEN 3 C.V. Break, Garage Paul Gicquel, rue de la Liberté, Ploëmet.
- A V. FOURGON Renault 1964, bon état, aménagé pour camping, prix intéressant. Guigot Eugène, 45, rue Gambetta (29210) Morlaix, Tél. : 98-09-29.

POUR LES VACANCES

- Particulier loue maison à TRE-GUIDEL, 10 km de la mer, juin-septembre, 500 F - juillet 700 F, Tél. : 40-80-01.

- Cherche pour les vacances BON HOTEL ou MANOIR recevant des pensionnaires. S. Vallabell, BP 1296, Abildien (Côte-d'Ivoire).
- Les A.I. des Côtes-du-Nord organisent du 2 au 16 août voyage en ISRAEL. 1700 F tout compris (voyage avion, visites, hébergement). Inscr. et ren. : André le Provost, suberge de jeunesse, 22300 Mir-de-Bratagap.
- A LOUER CHAMBRE MEUBLEE, possibilité cuisine. Libre du 1^{er} juillet au 30 inclus. — Mlle Bohéray, 3, rue du Maréchal-Foch, Vanves.
- Cherche pour août : VILLA pour 8 personnes, près de la Côte Sud-Finistère. Ecr. Bria, 9, avenue du Général, La Baule.
- A LOUER MAISON DE CAMPAGNE avec confort, 10 km de la mer, de juin à fin septembre. — S'ad. M. Le Pennec, Kerfargoy, 22290 Goudelin.
- LOUE, juin, juillet, août, septembre APPART, chambre indép. Ecr. Mary Morleux, 22400 Lamballe.
- LOUE : 1) juillet MAISON MEUBLEE, confort, 100 m bords de mer, 15 km Paimpol ; 2) CARAVANE 5 places, soleil, frigidaire, visible à Pontivy. — S'ad. à M. Pierre 83, cité Marquais, 02000 Laon.
- Loue MAISON CAMPAGNE meublée 4 pièces, Sud-Finistère, libre juin, juillet, août, septembre. Ecrire : M. Guillaume Quéneudec, Karvach, 29112 Bric-de-l'Odé.
- LOUE, Saint-Brevin, deux belles pièces près mer, tout mois. Ch. pin, 72, boulevard Liberté, Nantes.
- Saint-Malo, bord page, Dame seule gardant enfant à partir de 5 ans. Conçep scolaires juillet-août. Ecr. Mlle Stömer, 6, rue Saint-Thomas, Saint-Malo.
- LOUE juillet - Août cuisine plus deux chambres meublées, salle de bains, Garage et buanderie, dans maison neuve, tout confort, à proximité de la plage. Prigent Michel, — Guenan, — 29250 Saint-Pol-de-Léon.

DIVERS

- A VENDRE un canot bois 3 m environ, très stable ; un moteur aux 1 C.V. 1/2 juete rûde. Prix intéressants. Tél. Guingamp, 43-70-85 ou Tréguier, 38-96-24.
- COLLECTIONS ET MONNAIES. Nouveau 1 32 pages illustrées, annonces petites gratuites. Dans les kiosques : 3 50 F et FACETTES B.P. 15 - 85220 Herby.
- MUNIRHEAL, fanzine multilingue éditée par Simon Joukes (Huita «De Duda Ross», Goleg 7, B 2800 Onza Lieve Vrouw Wever, Belgique, cherche collaborateurs.
- FACETTES. — Lien des curieux, chercheurs, collectionneurs, numismates, philatélistes, macrophiles. — Les lecteurs s'y interrogent et répondent librement sur TOUS SUJETS : histoire, religion, langage, toponymie, etc. FACETTES publie un pré-original le Dictionnaire de la vieille France (80-1948) : institution, folklore, vie quotidienne, archéologie, etc. FACETTES B.P. 15, 95 Herby, Spécimen : 5 F. — Avenir : 1 biletou keoz, Capitaine avec incrustations, état absolument neuf, n'ayant jamais servi, prix intéressant. S'adresser à M. Claude Guillemin, 32, bd Waldceles, 22000 Saint-Brieuc.
- A VENDRE 94 ares de MELLEZES du Japon, PINS Sylvestre, ERICAS 14 ans. — S'adresser M. Allo, Les Touches, 22159 Ploup-sur-Lia.
- A V. TOILES ondules galvanisées, TOILES toiture et BARDAGE (livraison). Tél. 33-83-41. Le Gil-Clade, Le View-Bourg (22800) Quintin.
- A vendre bateau, type Palmpont plus remorque, moteur. Sualnier, 17, rue Mermoz, Tréguier. Tél. 33-10-18.
- A vendre PIERRES TAILLEES pour maçonnerie. Jh Le Strat, Kerfargoy, Bieury-les-Eaux 56310.

SELECTION IMMOBILIERE

- A vendre terrain constructible, 720 m², à Pordic, Lalandec Roger, 1 bis, rue François-Henon, Dinard.
- A vendre à la Trinité-sur-Mer : Petits Terrains, desservis par tous les réseaux. Ecrire : S.C.I.C.K. - B.P. n. 15 - 56410 La Trinité-sur-Mer.
- A vendre, Aury, immeuble avec passé porte, commerce grandes dépendances, peut convenir tous commerces. Mme Marcel Le Roux, 126, av. de Gaulle, 56400 Aury.

- Landéhen. - 2 ou 3 lots restant disponibles dans lotissement près du bourg. Prix intéressant. Ecrire à la mairie.
- Vente au Grand-Fougeray (35). TERRAIN 7 000 m² en un ou deux lots, dans les pins, cadre rustique, visibilité, calme, chasse et pêche. Prix à débattre. — ROUSSEAU B.P. 28, Redon, tél. : 71.03.97.
- Retraité rech. Location année maison 3 pièces, avec eau, élec., W.C., jardin. Villages calmes, principaux commerces. — M. Marcel Laurent, Bd Léopold-Fauriol, Mondonvieux (Vaucluse).
- A LOUER FERME de 12 ha. S'adresser M. Le Goffic Mestruin, Lefaux, Bieury-les-Eaux.
- VENDS bar-restaurant-croquerie, Pentes-Caires. Logement 4 pièces. S'adresser R. Piquet, 127, avenue Carnot, 78700 Conflans-Sainte-Honorine.

DIVERS

- A VENDRE un canot bois 3 m environ, très stable ; un moteur aux 1 C.V. 1/2 juete rûde. Prix intéressants. Tél. Guingamp, 43-70-85 ou Tréguier, 38-96-24.
- COLLECTIONS ET MONNAIES. Nouveau 1 32 pages illustrées, annonces petites gratuites. Dans les kiosques : 3 50 F et FACETTES B.P. 15 - 85220 Herby.
- MUNIRHEAL, fanzine multilingue éditée par Simon Joukes (Huita «De Duda Ross», Goleg 7, B 2800 Onza Lieve Vrouw Wever, Belgique, cherche collaborateurs.
- FACETTES. — Lien des curieux, chercheurs, collectionneurs, numismates, philatélistes, macrophiles. — Les lecteurs s'y interrogent et répondent librement sur TOUS SUJETS : histoire, religion, langage, toponymie, etc. FACETTES publie un pré-original le Dictionnaire de la vieille France (80-1948) : institution, folklore, vie quotidienne, archéologie, etc. FACETTES B.P. 15, 95 Herby, Spécimen : 5 F. — Avenir : 1 biletou keoz, Capitaine avec incrustations, état absolument neuf, n'ayant jamais servi, prix intéressant. S'adresser à M. Claude Guillemin, 32, bd Waldceles, 22000 Saint-Brieuc.
- A VENDRE 94 ares de MELLEZES du Japon, PINS Sylvestre, ERICAS 14 ans. — S'adresser M. Allo, Les Touches, 22159 Ploup-sur-Lia.
- A V. TOILES ondules galvanisées, TOILES toiture et BARDAGE (livraison). Tél. 33-83-41. Le Gil-Clade, Le View-Bourg (22800) Quintin.
- A vendre bateau, type Palmpont plus remorque, moteur. Sualnier, 17, rue Mermoz, Tréguier. Tél. 33-10-18.
- A vendre PIERRES TAILLEES pour maçonnerie. Jh Le Strat, Kerfargoy, Bieury-les-Eaux 56310.

Chroniques

questions

- * Nous remercions les lecteurs qui ont répondu à nos questions d'envoyer directement au demandeur le renseignement sollicité.
- * Je voudrais connaître l'adresse de l'association Etudes et Chantiers qui organise des sessions d'initiation à l'écologie humaine. — Joseph Le Lez, rue de la Garlais, 44590 Derval.
- * Mon père, pêcheur à Concarneau, a dû quitter la Bretagne en 1906 lors de la grave crise qui sévissait sur le pêche à la sardine. Je reviens au pays de mes ancêtres et fais construire un pavillon à Riec-sur-Belton. Quels sont les ouvrages, les cartes à grande échelle et les documents qui pourraient me guider pour mieux connaître cette région et Tréguier ? — Coventin Montfort, 7, place Longue-haie, 60300 Senlis.
- * Après avoir voyagé en Inde, Népal, Pakistan, Turquie, etc., je prépare un voyage en Afrique noire, pays arabes, moyen-orient, Israël. Qui pourrait m'envoyer des tuyaux, des adresses qui rendraient mon voyage plus intéressant et faciliteraient les contacts avec les gens du pays ? — Yechan Doming Ollivier, 24, bis rue Marteville, Rennes

carnet

- * Les Tri Yann seront à Quimper (Toulfouen) le 2 juin, le 15 à Fougeres, le 30 à Plessala.
- * Quatrième grande fête du livre de poésie le 16 juin au Moulin de l'écluse à Nogent-le-Roi.
- * La Galerie d'Haroué, à Paris, a présenté en mai une exposition des esquelles récentes de Georges Briot sur le thème « Armo-Argoat ».
- * La Galerie Etienne de Causans, à Paris, a exposé les peintures, esquelles et pastels de la caricaturiste Taly Briot.

disques

- * Yvette Hornner — Le troisième volume des airs rendus célèbres par la reine de l'accordéon (Mfp 13125).
- * Annie Cordy — De Salade de fruits à Un clair de lune à Maubeuge, douze chansons populaires (Mfp 13159).

prix et concours

- * Le prix de la Revue indépendante a été décerné à Jean Kerbol pour son livre « Le Vaudou, magie ou religion » (Ed. Laffont).
- * Toutes de la revue Le Borde : régleme-ment contre timbre à Pierre E. Rollez, 29, rue A. Dupont, Billy-Montigny.

documentation

- * Rien ne se fera sans les régions et les langues régionales : deux enquêtes de Claire Zarrouk dans « Le Coopérateur » (89 rue de La Boétie, Paris).
- * Le Service de statistique agricole de Bretagne vient de sortir plusieurs études intéressantes : les résultats écono-

miques des exploitations agricoles en 1967 - Structure et évolution du nombre d'exploitations agricoles - Le cheptel porcin breton - L'activité agricole à temps partiel - aspects quantitatifs et qualitatifs de l'exode agricole - Annuaire statistique agricole (21 bd du Colombier, Rennes).

émigration

- * Bordeaux - On peut venir tous les mardis à 21 h à la librairie Lib 33, rue St-James, pour apprendre, réapprendre lire, parler, écrire le breton, pour y échanger des informations sur la Bretagne. Corr. : V. Huët, 106 rue Terrasson, Bordeaux.
- * Paris - Les 14 et 15 septembre, pardon de Montfort-l'Amaury.
- * Vichy - Le 21 juin, concert bombarde et orgue avec la participation de Jean-Claude Jegat et Louis Yhuel.
- * Clermont-Ferrand - Le 23 juin, sortie-promenade annuelle de l'Armoricaine.

naissances

- * Une petite Soizic est née au foyer de nos amis Maryvonne et Jean-Jacques Piot, de l'Atelier breton.

NECROLOGIE

Le cardinal Jean DANIELOU

Le cardinal Jean Daniélou est mort brutalement à Paris où il venait de rentrer après avoir présidé le pardon de Saint-Yves à Tréguier. Il avait 69 ans. Fils d'un ancien député-maire de Locronan, qui fut ministre radical de la III^e République, ce jeune était un des plus brillants théologiens de ce temps et le Vatican le tenait pour un de ses meilleurs conseillers.

Notre ami Pierre Castet, directeur-gérant de l'Atelier breton, a perdu son beau-père.

Jacques Guéguen, 77 ans, premier adjoint au maire de Quimper ; le baron Antoine de Dampierre, 82 ans, ancien maire de Port-Saint-Père ; Jean Daver, 53 ans, directeur des polices urbaines de Lorient-Atlantique ; Jean le Régis, maître honoraire de Ploerhan ; Alexandre Filly, 64 ans, maire de Bovel ; Raymond Silvestre, 61 ans, ancien administrateur de Ouest-France ; Jean Baptiste Philippe, maire de Sautières ; Alexis Chatelet, 74 ans, ancien maire de Basse-Indre ; Ange Marsoin, 78 ans, ancien maire et conseiller général de Gausson ; Jean Morice, 54 ans, directeur de recherches à l'I.S.T.P.M. de Saint-Pierre-et-Miquelon ; Félix Berthelot, 68 ans, maire de Bréal-sous-Montfort.

Tournois de lutte bretonne (FALSAB)

Juin : 3 Saint-Antoine-Hennebont (56) ; 9 Huelgoat (28) ; 16 Sévigné (22) ; 23 Guichen (35) ; 30 Scrignac (28).

1^{er} quotidien
régional
de France

**ouest
france** 

Bretagne
Basse-Normandie
Pays de Loire

700 000 exemplaires
au service
de 7 000 000 d'habitants

"AL LIAMM"

(Directeur : Roman Huon)
LA PLUS ANCIENNE REVUE
CULTURELLE EN LANGUE
BRETONNE (29^e année)
Paraissant tous les deux mois
sur 30 pages, sans interruption
Abonnement : 30 F. - S. CHEREL
109, boulevard de Verdun, Rennes
C.C.P. 2164-34 Rennes

EDITIONS AL LIAMM
100 TITRES DES MEILLEURS
ECRIVAINS BRETONS
— Demander le catalogue à R. Huon,
2, venelle Poulbriquet, Brest.

Livres et disques bretons
Catalogue sur demande
BREIZ
4, allée des Ormeaux
LA BAULE - B.P. 78

REVUES - LIVRES - DISQUES
BRETONS
Renseignements - Catalogues
BRUDAN HA SKIGNAN
(Documentation)
30, place des Lices - RENNES

1923 50 ANS DE TRADITION 1973

Fabriqu^e en Laiterie Fabriqu^e en Laiterie Fab



**BEURRE DE
BARATTE**
SURFIN

beurre extra de Bretagne

MEDAILLES D'OR

PARIS 1973-1974

LAITERIE LE GALL

Chemin de Kergall

29103 - QUIMPER

Tél. : 95.61.32

PAVILLON "MB"



du "SUR MESURE" au prix de l'"INDUSTRIALISE"
nombreuses références dans les côtes du nord

pavillons "MB" RN 12 22120 YFFINIAC tél. (96) 32 6017.

LE CHAUFFAGE DES BUREAUX ET ATELIERS

L'électricité une énergie propre, souple, économique

L'électricité, vous connaissez ! Elle fait tourner vos machines, elle alimente vos fours, elle éclaire vos locaux... mais pensez-y elle chauffe aussi vos bureaux et ateliers.

Un chauffage propre : pas de résidu, pas de poussière, pas d'odeur.

Un chauffage souple : mise en marche simple et rapide, automatisme de fonctionnement.

Un chauffage économique : juste les calories nécessaires à chaque moment de la journée; facturation au tarif industriel; investissements supplémentaires faibles ou nuls; entretien très réduit. Pour vous aider à résoudre vos problèmes de chauffage, des spécialistes d'EDF se tiennent à votre disposition dans tous les Centres de Distribution. D'autre part, une brochure spécialisée vous sera envoyée gratuitement sur simple demande.

E.D.F.

CENTRE DE DISTRIBUTION
DE QUIMPER

service des relations commerciales

Voie privée Max-Jacob - B.P. 333

29115 QUIMPER

☎ 95.33.56



**vous ne pouvez rien
sur les éléments extérieurs
mais
EDF chauffe et climatise
vos bureaux et ateliers**



Pour vous aider à résoudre vos problèmes de CHAUFFAGE ET DE CLIMATISATION, des spécialistes d'EDF se tiennent à votre disposition dans tous les Centres de Distribution. D'autre part, une brochure spécialisée vous sera envoyée gratuitement sur simple demande.

EDF 